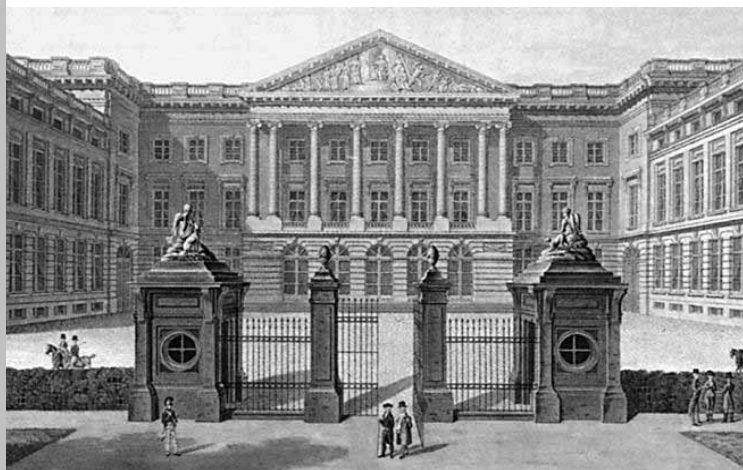


Sénat de Belgique

Session ordinaire 2005-2006



3-128

Séances plénières

Vendredi 14 octobre 2005

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2005-2006

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Vrijdag 14 oktober 2005

Ochtendvergadering

3-128

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Déclaration du gouvernement sur sa politique générale	4
Discussion	4
Excusés	40

Inhoudsopgave

Verklaring van de regering over haar algemeen beleid	4
Bespreking	4
Berichten van verhindering	40

Présidence de Mme Anne-Marie Lizin*(La séance est ouverte à 10 h 30.)***Déclaration du gouvernement sur sa politique générale****Discussion**

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Le Sénat aura peut-être une primeur aujourd'hui. Je constate que M. Van Quickenborne représente le gouvernement. Soit il est promu ministre, soit le gouvernement ne veut pas se fatiguer à venir écouter ici le débat sur sa déclaration, mais cela ne veut pas dire que le secrétaire d'État Van Quickenborne n'a pas de mérites.*

M. Vincent Van Quickenborne, secrétaire d'État à la Simplification administrative, adjoint au premier ministre. – *Le gouvernement est représenté.*

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Je présume que la présidente prend acte de ma remarque sur la manière dont le gouvernement traite le Sénat.*

Mme la présidente. – *Je n'en prends pas seulement acte. Plus encore, je suis furieuse.*

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Dans ce cas, la présidente éprouve la même chose que l'opposition. Nous sommes également furieux, comme tous les collègues actifs qui veulent un véritable débat.*

Mme la présidente. – *Je remercie en tout cas M. Van Quickenborne de sa présence.*

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Bien que je doive constater que le premier ministre est absent aujourd'hui, je vois dans sa déclaration une rupture de style avec le passé. Pour beaucoup, c'est significatif. C'en est fini de la grandiloquence sur l'État modèle Belgique, des innombrables promesses, de la Belgique « terre de vacances », des références aux « ruines » du passé.*

Beaucoup ont remarqué ce revirement. Mais est-ce bien un revirement de fond ? Ne s'agit-il pas seulement de paroles ? Où en est notre pays après six années de Verhofstadt ?

Sur les plans économique et administratif, notre situation n'est pas bonne. Le premier ministre ne croit pas aux classements internationaux. Ainsi, il rejette l'index de Lisbonne de la FEB, l'index de compétitivité du World Economic Forum et l'index bien-être du PNUD. Le premier ministre avance un nouvel index, celui de l'International Institute for Management Development de Suisse. Il a fièrement déclaré que, dans ce classement, nous avions avancé d'une place, à savoir de la 25^{ème} à la 24^{ème}. Nous sommes à nouveau devant l'Estonie, Israël et la Thaïlande.

Il est impossible de décontenancer le premier ministre. Il a maintenant découvert quatre autres paramètres, bien plus importants. D'abord, il constate que dans notre pays la croissance économique de ces trois dernières années est plus élevée que dans les autres pays de l'eurozone, dont il ne dit pas que l'amélioration de la croissance a eu lieu après une période de moindre croissance et que les pays voisins ont pris

Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin*(De vergadering wordt geopend om 10.30 uur.)***Verklaring van de regering over haar algemeen beleid****Bespreking**

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – *Misschien krijgt de Senaat vandaag een primeur. Ik stel vast dat de heer Van Quickenborne de regering vertegenwoordigt. Ofwel is hij gepromoveerd tot minister ofwel wil de regering zich niet moe maken om hier naar het debat over haar verklaring te komen luisteren waarmee ik niet zeg dat staatssecretaris Van Quickenborne geen verdiensten zou hebben.*

De heer Vincent Van Quickenborne, staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de eerste minister. – *De regering is vertegenwoordigd.*

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – *Ik neem aan dat de voorzitter akte neemt van mijn opmerking over de manier waarop de regering de Senaat behandelt.*

De voorzitter. – *Ik neem er niet alleen akte van. Meer nog, je suis furieuse.*

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – *Dan voelt de voorzitter zich zoals de oppositie. Ook wij zijn furieus, net zoals alle gedreven collega's die een echt debat willen.*

De voorzitter. – *Ik dank evenwel de heer Van Quickenborne voor zijn aanwezigheid.*

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – *Hoewel ik moet vaststellen dat de eerste minister vandaag afwezig is, zie ik in zijn verklaring wel een stijlbreek met het verleden. Velen vinden dat veelzeggend. Weg met de grootspraak over de modelstaat België, weg met de talloze beloften, weg met België vakantieland, weg met de verwijzingen naar de 'puinhopen van het verleden'. We werden er even stil bij toen we hoorden dat de premier tot het inzicht was gekomen 'dat wij niet verkozen zijn om te doen wat leuk is'. Velen hebben die ommezwaai opgemerkt. Maar is dat wel een ommezwaai ten gronde? Gaat het niet louter om woorden? Waar bevindt ons land zich vandaag na zes jaar Verhofstadt?*

Op economisch en op bestuurlijk vlak doen we het niet goed. De premier gelooft niet in internationale rankings. Zo veegt hij de Lissabon-index van het VBO van de tafel, de competitiviteitsindex van het World Economic Forum en ook de welzijnsindex van de UNDP. De premier schuift een nieuwe index naar voren, namelijk die van het Zwitserse International Institute for Management Development. Trots liet hij weten dat we op die ranking één plaats vooruit zijn gegaan, namelijk van de vijfentwintigste plaats naar de vierentwintigste. We staan opnieuw net vóór Estland, Israël en Thailand. Mag ik er eventjes op wijzen dat we twee jaar geleden op die index nog op de achttiende plaats stonden!

De premier is niet uit zijn lood te slaan. Hij heeft nu vier andere, veel belangrijkere parameters ontdekt. Ten eerste stelt hij vast dat in ons land de economische groei de voorbije drie jaar hoger ligt dan in de andere eurozonelanden waarbij hij

avec succès des mesures vigoureuses pour remettre leur économie dans le bon chemin, ce qui ne fut pas le cas dans notre pays.

Ensuite, le premier ministre se targue depuis des années de son budget en équilibre. Il n'ajoute pas qu'il faudrait un excédent budgétaire pour pouvoir faire face au vieillissement, que l'équilibre budgétaire n'est atteint que grâce à une forte pression fiscale, ce qui est fréquemment démontré par l'OCDE, que notre dette publique est encore beaucoup plus élevée que celle d'autres pays européens et que notre solde primaire, le seul critère permettant de mesurer les efforts d'assainissement, diminue d'année en année parce que les dépenses augmentent considérablement.

Le troisième paramètre cité par le premier ministre est l'emploi. Il reconnaît lui-même son échec en ce qui concerne les 200.000 emplois promis.

Le dernier paramètre porte sur les nouveaux investissements. Étonnamment, il se réfère à l'un ou l'autre classement international mais oublie de dire que les investissements industriels ont connu un recul important en 2002-2003.

Le bilan socio-économique est loin d'être brillant et sur le plan administratif, les choses ne vont pas bien non plus. Notre « État modèle » connaît d'innombrables dysfonctionnements, pour ne citer que la longueur des délais en matière judiciaire, par exemple au Conseil d'État, le problème des régularisations et l'insécurité juridique qui continue à régner à propos de l'article 9, §3 de la loi sur les étrangers, le contentieux des étrangers et la réforme qui se fait attendre en raison des différends entre deux ministres à propos des principes de base, les ratés de Tax-on-web, l'impuissance de l'Institut pour l'égalité entre les femmes et les hommes qui, plus de deux ans après sa création, n'est toujours pas capable d'aider les personnes victimes de discriminations à accomplir leurs démarches judiciaires.

La communauté internationale souligne également ces dysfonctionnements. Ainsi, dans un récent rapport sur la corruption internationale, l'OCDE insiste pour que la Belgique règle, au niveau fédéral, la protection des « sonneurs d'alarme », ce qu'a déjà fait la Flandre. J'espère en tout cas que le Sénat examinera prochainement la proposition de loi du groupe CD&V.

Quelles balises le gouvernement Verhofstadt met-il à mi-chemin de son deuxième mandat ?

La Chambre, les médias et les acteurs sociaux se sont prononcés cette semaine. Trois jours après le « State of the Union », on n'y voit pas encore très clair. Ce ne sont pas seulement certains ministres mais tout le gouvernement qui sont dans le brouillard. Ce matin, le Sénat a dû attendre plus d'une demi-heure la venue d'un ministre.

niet zegt dat die verbeterde groei er gekomen is na een periode van minder groei en dat onze buurlanden met succes krachtige maatregelen hebben genomen om hun economie opnieuw op het goede spoor te zetten, wat in ons land niet is gebeurd.

Ten tweede dweept de premier nu al jaren met zijn begrotingsevenwicht. Hij vertelt er niet bij dat er een overschot op de begroting zou moeten zijn om de vergrijzing aan te kunnen, dat het begrotingsevenwicht slechts wordt bereikt door een hogere fiscale druk – dat is veelvuldig aangetoond door de OESO –, dat onze overheidsschuld nog veel hoger is dan die van andere Europese landen en dat ons primair saldo, de enige maatstaf om de saneringsinspanning te meten, jaar na jaar afneemt omdat de uitgaven fors toenemen.

Derde parameter die de premier aanhaalt en terecht, is de werkgelegenheid. Aangezien hij zelf verklaart dat de regering voor die parameter slecht scoort en de vooropgestelde 200.000 nieuwe banen niet haalt, hoeft de oppositie dat niet te herhalen.

Als laatste parameter haalt de premier de nieuwe investeringen aan. Opvallend is dat de premier trots verwijst naar een of andere internationale ranking, maar niet meegeeft dat de bedrijfsinvesteringen in 2002-2003 een forse terugval hebben gekend.

De sociaal-economische balans is verre van rooskleurig, en op bestuurlijk vlak gaat het ook niet goed. Een rist bestuurlijke disfuncties blijven het beeld van onze 'modelstaat' schaden. Te talrijk om allemaal op te sommen, maar de bevolking wordt er wel dagelijks concreet mee geconfronteerd. Ik vermeld slechts de lange wachttijden in de justitiële sfeer, bijvoorbeeld bij de Raad van State; de regularisatieproblematiek waarbij de rechtsonzekerheid over de toepassing van artikel 9, §3, van de vreemdelingenwet maar blijft aanslepen; het vreemdelingencontentieux en de uitblijvende hervorming vanwege de onenigheid tussen twee ministers over de basisbeginselen; het sputterende paradigma Tax-on-web; de onmacht van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen, dat meer dan twee jaar na zijn oprichting nog steeds niet in staat is zijn eerste wettelijke opdracht te vervullen, namelijk mensen die het slachtoffer zijn van genderdiscriminatie bijstaan om naar de rechter te stappen.

Ook de internationale gemeenschap wijst op die disfuncties. Zo dringt de OESO er in een recent rapport over internationale corruptie op aan dat België de bescherming van klokkenluiders dringend op federaal niveau zou regelen. Op het Vlaamse niveau is dat al gebeurd. Ik hoop alleszins dat de Senaat het wetsvoorstel van de CD&V-fractie zeer binnenkort zal bespreken.

Tot daar een korte sociaal-economische en bestuurlijke balans van zes jaar Verhofstadt.

Welke bakens zet de regering-Verhofstadt halfweg haar tweede ambtstermijn uit?

Deze week hebben de Kamer, de media en de sociale actoren zich uitgesproken. Drie dagen na de *State of the Union* is er nog altijd geen duidelijkheid. Niet alleen sommige ministers zitten vandaag vast in de mist, heel de regering zit vast in de mist. De Senaat heeft vanmorgen overigens meer dan een half

M. Paul Wille (VLD). – *Le gouvernement gouverne, madame de Bethune.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Les sénateurs sont là, monsieur Wille. Cela ne vous plaît peut-être pas. Dans ce cas, vous pourriez supprimer le Sénat. C'est peut-être ce que vous souhaitez obscurément.*

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Le gouvernement multiplie les conférences de presse, les explications, mais tout reste vague et obscur.*

Les explications du gouvernement m'inspirent quatre réflexions.

Tout d'abord, le gouvernement improvise, y compris dans les chiffres qu'il fournit.

Avant-hier, le cabinet du ministre Reynders déclarait ignorer comment on taxerait les sicav. Les économistes prédisent d'ores et déjà un contrôle budgétaire difficile au printemps 2006 car ils estiment que les chiffres ne sont pas réalistes.

Le gouvernement semble avoir breveté sa méthode. Voici quelques semaines, il décidait de fixer des prix unitaires et de permettre l'étalement des paiements du fuel domestique. Peu après, le ministre des Finances revenait sur cette décision. Les socialistes étant dans tous leurs états, le gouvernement est revenu à sa décision initiale.

Aujourd'hui, il n'y a pas de prix unitaires et l'étalement des paiements est généralement impossible.

Le gouvernement ne s'embarrasse pas non plus de scrupules. Après l'amnistie fiscale unique, voici qu'il en arrive une deuxième. L'impensable est devenu possible. Alors que l'investisseur honnête est davantage taxé, l'investisseur malhonnête est récompensé. C'est finalement un exemple de la culture politique violette. La combinaison des propositions budgétaires rouges et bleues ont un effet pervers. Je crains que le gouvernement ne sous-estime la portée de ces mesures. Cela me fait songer à la critique de Kant à propos du machiavélisme. Kant estimait que l'État devait traiter les citoyens de manière éthique pour éviter l'effritement du tissu social et de la moralité spontanée. La majorité violette est sur la mauvaise pente.

Le gouvernement mène une politique contradictoire. Le relèvement de l'âge de la prépension à 60 ans est la clé de voûte du contrat de solidarité entre générations, l'exemple type des nécessaires réformes des fins de carrières. En analysant en détail les décisions, on peut se demander ce qu'il adviendra de ce relèvement de l'âge des prépensions. Les déclarations faites à la presse par Mme Onkelinx donnent à penser que la règle sera plutôt exceptionnelle et que l'exception restera la règle.

Enfin, le premier ministre mène une politique à court terme. Voici un mois, le monde politique s'émouvait de la hausse des prix du carburant et du fuel domestique. Le gouvernement a alors pris des mesures à court terme, n'allant pas au-delà de 2005. La déclaration actuelle ne fournit pas la moindre réponse structurelle et on n'y trouve pas une politique forte de redressement économique, pourtant indispensable à la préservation de notre bien-être.

uur moeten wachten op de aanwezigheid van een minister.

De heer Paul Wille (VLD). – De regering regeert, mevrouw de Bethune.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Wij senatoren zijn er wel, mijnheer Wille. Misschien had u het anders gewild. Dan zou u ons kunnen afschaffen. Misschien is dat uw mistig ideaal?

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – De regering geeft de ene persconferentie na de andere, en de ene toelichting na de andere. Maar altijd blijft het vaag en mistig.

Bij al die toelichtingen van de regering zou ik vier bedenkingen willen maken.

Ten eerste voert de regering een improvisatiebeleid. De gebrekkige becijfering is ontstellend. De regering slaagt er niet in haar beleidsverklaring te staven met accurate cijfergegevens, ze improviseert.

Eergisteren verklaarde het kabinet van minister Reynders niet te weten hoe de belasting op de beveks zou worden geheven. Economen voorspellen nu al een moeilijke begrotingscontrole in het voorjaar 2006, omdat ze de cijfers niet realistisch vinden.

De regering heeft blijkbaar een patent genomen op haar methode. Enkele weken geleden besliste de ze dat er voor huisbrandolie eenheidsprijzen en gespreide betaling zou komen. Wat later kwam de minister van Financiën terug op die beslissing. De socialisten waren in alle staten en de regering keerde terug naar haar oorspronkelijke beslissing.

Vandaag zijn er geen eenheidsprijzen en is een gespreide betaling in de meeste gevallen onmogelijk. Typerend voor het paarse beleid.

De regering heeft ook geen last van scrupules. Na de eenmalige fiscale amnestie komt er een tweede fiscale amnestie. Het ondenkbare is daarmee mogelijk geworden. Terwijl de eerlijke belegger meer roerende voorheffing moet betalen, wordt de oneerlijke belegger beloond. Eigenlijk is dat een toonbeeld van de paarse beleidscultuur. De combinatie van rode en blauwe begrotingsvoorstellen leidt tot een pervers resultaat. Ik vrees dat de regering de gevolgen van die maatregel onderschat. Het doet me denken aan de kritiek van Kant op het machiavellisme. Kant was van oordeel dat de overheid de burgers op een ethische manier moet behandelen om te vermijden dat het sociale weefsel en de spontane moraliteit afbrokkelen. Paars is op de slechte weg.

De regering voert een contradictoorsch beleid. De verhoging van de brugpensioenleeftijd naar 60 jaar is de blikvanger van het generatiepact, het toonbeeld van de noodzakelijke hervormingen van het eindeloopbaanbeleid. Een grondige analyse van de beslissingen doet de vraag rijzen of er wel iets in huis zal komen van die verhoging van de brugpensioenleeftijd. Uit de verklaringen van minister Onkelinx in de pers kan ik alleszins afleiden dat de regel veeleer een uitzondering zal blijven en de uitzondering de regel.

Ten slotte voert de eerste minister een kortetermijnbeleid. Een maand geleden stond de politieke wereld in rep en roer over de fors oplopende prijzen voor motorbrandstoffen en stookolie. De regering nam toen kortetermijnmaatregelen die

La situation mondiale globale exige que nous nous attaquions non seulement à nos propres problèmes socio-économiques mais également à l'éradication de la pauvreté dans le monde. La déclaration gouvernementale ne propose pas grand-chose à ce sujet. Nous prenons acte de la promesse du premier ministre d'atteindre, à l'horizon 2010, la norme de 0,7% du PIB en matière de coopération au développement. Malheureusement, ce progrès sera essentiellement réalisé par le biais de l'annulation de la dette qui, en réalité, ne nous coûte rien, et qui n'aide guère les pays du Sud. Cela ne nous permettra pas d'atteindre les objectifs du Millénaire. Ne perdons pas de vue qu'un quart de la population mondiale doit vivre avec moins d'un dollar par jour. Pour atteindre les objectifs du Millénaire, il faudra bien davantage que le respect des normes de l'OCDE en matière de coopération au développement et d'annulation de la dette. Le problème est que les pays du Nord restent hors d'atteinte parce que le huitième objectif du Millénaire, contrairement aux autres, n'est pas assorti d'un délai précis, ne connaît pas de critère d'évaluation concret et enfin, ne comporte pas d'engagements contraignants. Je propose dès lors que nous suivions l'exemple des Pays-Bas en utilisant le Commitment to Development Index comme critère d'évaluation de notre propre politique de développement et que nous nous imposions notre propre taux de croissance en différents domaines. Nous ne pouvons pas nous limiter aux directives en matière de fonds consacrés à la coopération au développement mais nous devons créer des ouvertures dans le commerce mondial, la prévention des conflits et la stimulation des investissements étrangers.

La lutte contre la pauvreté ne doit pas nécessairement coûter cher. Le ministre De Gucht a plaidé en faveur de la bonne gouvernance. L'effort doit cependant venir des deux côtés. Faire la leçon à nos partenaires du Sud ne suffit pas. L'OCDE a d'ailleurs admonesté notre pays cette semaine pour avoir rayé de notre législation fiscale la déduction fiscale pour bénéfices indus versés aux étrangers.

De plus, le gouvernement n'a pas respecté son engagement d'élaborer un code éthique pour les entreprises actives dans les zones de conflits et post-confliktuelles et il refuse obstinément d'ajouter une dimension éthique à la logique d'assurance du Ducroire. La prochaine présidence belge de l'OSCE, en 2006, offrira à notre pays l'occasion de jouer à nouveau un rôle de pionnier dans le domaine des armes légères. Il faut brider toute forme de trafic d'armes en provenance des pays de l'OSCE. Les exportations d'armes à destination de zones de conflits doivent être interdites. Notre pays doit exercer des pressions sur l'OSCE pour qu'elle mette en application les mesures de marquage et de traçage préconisées par l'ONU, qu'elle mette en place un mécanisme de suivi, et enfin, élabore des procédures de vérification à l'exportation. Cela implique, pour le moins, que la Belgique respecte ses propres obligations, comme le code de conduite européen, ce qui n'a malheureusement pas toujours été le cas.

Venons-en à présent à ce qui ne figure pas dans la déclaration gouvernementale. Ce n'est pas un hasard si les points qui n'y figurent pas sont aussi ceux qui font défaut dans la politique du gouvernement. Ces dernières années, le gouvernement n'a guère pris de mesures pour renforcer la cohésion sociale dans une société de bien-être durable. La prospérité est un pilier d'une société durable, c'est le yang.

uitsluitend gelden voor 2005. In de huidige verklaring vinden we geen aanzet tot een structureel antwoord noch tot een sterk economisch herstelbeleid, dat nochtans noodzakelijk is om onze welvaart veilig te stellen.

De globale toestand in de wereld vereist dat we de sociaal-economische aspecten in ons land aanpakken, maar er is ook daadkracht nodig om de armoede in de wereld uit te roeien. De regeringsverklaring heeft op dat vlak weinig te bieden. We nemen akte van de belofte van de eerste minister dat we tegen 2010 de norm van 0,7% van het BBP inzake ontwikkelingssamenwerking zullen halen. Het is jammer dat die vooruitgang hoofdzakelijk wordt geboekt via schuldkwijtschelding die ons in feite niets kost, waardoor onze inspanning in de tabellen lijkt toe te nemen, maar waarvan de mensen in het Zuiden nauwelijks beter worden. Met die inspanning zullen we de millenniumdoelstellingen niet halen. We mogen immers niet vergeten dat een vierde van de wereldbevolking met minder dan één dollar per dag leeft en dat de helft van de wereldbevolking leeft met minder dan twee dollar per dag. Om de millenniumdoelstellingen te bereiken is veel meer nodig dan het volgen van de OESO-normen inzake ontwikkelingssamenwerking en schuldkwijtschelding. Dat is overtuigend gebleken op de ontvucherende VN-top over de millenniumdoelstellingen van september jongstleden. Het is problematisch dat de landen in het Noorden buiten schot blijven omdat de achtste millenniumdoelstelling, in tegenstelling tot de andere doelstellingen, geen welomschreven tijdspad heeft, geen concrete evaluatiecriteria kent en uiteindelijk geen bindende engagementen bevat. Ik stel daarom voor om, naar analogie met Nederland, de *Commitment to Development Index* te hanteren als evaluatiecriterium in ons eigen ontwikkelingsbeleid en onszelf een groeipad op te leggen op meerdere lijnen. We mogen ons niet beperken tot de richtlijnen met betrekking tot de middelen die we aan ontwikkelingssamenwerking besteden, maar moeten tevens openheid creëren in internationale handel, conflictpreventie en het stimuleren van buitenlandse investeringen.

In de strijd tegen armoede in het Zuiden hoeft niet alles geld te kosten. Minister De Gucht pleitte de voorbije weken herhaaldelijk voor goed bestuur. Dat is een terecht pleidooi, maar de inspanning moet van beide kanten komen. Het volstaat niet onze partners in het Zuiden de les te lezen. De OESO heeft ons land deze week overigens aangemaand om de belastingaftrek voor onrechtmatige voordelen die aan buitenlanders worden uitbetaald, uit onze fiscale wetgeving te schrappen.

Daarnaast werd de verbintenis van de regering om een ethische code uit te werken voor bedrijven die actief zijn in postconflict- of conflictgebieden, nog helemaal niet nagekomen en weigert de regering halsstarrig de verzekeringslogica van de Nationale Delcredere dienst aan te vullen met een ethische dimensie. In het verlengde van die conflictproblematiek biedt het komende Belgische voorzitterschap van de OVSE ons land een kans om in 2006 opnieuw een voortrekkersrol te spelen op het gebied van de lichte wapens. Iedere vorm van wapensmokkel uit OVSE-landen moet aan banden worden gelegd. De wapenuitvoer naar conflictgebieden moet worden verboden. Ons land moet druk uitoefenen opdat de OVSE de markeer- en opsporingsmaatregelen die door de VN worden aanbevolen,

Le bien-être est le yin. La déclaration gouvernementale et la politique ont oublié le yin.

Nulle part dans la déclaration je n'ai lu le mot « politique familiale ». Je me demande à quoi servent les états généraux de la famille, qui durent pourtant depuis deux ans. Il manque de véritables mesures en faveur des familles, on ne parle pas de la combinaison, de plus en plus difficile, entre travail et famille. La déclaration parle des jeunes, des quinquagénaires mais elle ne présente aucune vision d'ensemble de la carrière. Où sont passées les familles ? Comment peut-il être question d'un contrat de solidarité entre générations ou d'un débat sur les carrières si le gouvernement ne s'intéresse qu'à leur début et à leur fin ? Le CD&V est partisan d'un relèvement des allocations familiales. Celles-ci devraient en effet permettre de couvrir les frais réellement supportés par les familles.

Les dépressions et l'isolement sont l'épidémie du 21^e siècle. Chaque année, 1.100 Flamands se suicident. Chaque année, plus de 400.000 Belges sont confrontés à la dépression. Même si le travail est l'un des principaux facteurs d'insertion sociale, le gouvernement ne dit mot de l'utilité de ce travail, de la conciliation entre travail et famille, de l'élimination des discriminations, du soutien des réseaux sociaux. Des facteurs qui sont de nature à prévenir les dépressions et le stress.

Je voudrais aussi évoquer la lutte contre la pauvreté. Selon le rapport général sur la pauvreté, 6% de la population vit réellement dans la pauvreté. La liaison des allocations sociales au bien-être et l'élévation du revenu d'intégration sont annoncées dans toutes les déclarations gouvernementales mais elles ne sont mises en application qu'au compte-gouttes. Ainsi, le revenu d'intégration a été relevé de 1% au 1^{er} octobre 2004 et une augmentation de 1% est annoncée au 1^{er} octobre 2006 et de 2% en 2007. Des 10% d'augmentation promis, 1% seulement a été octroyé au 1^{er} octobre. Tout le reste n'est que promesses pour le futur.

En ce qui concerne l'absence de la dimension yin dans la politique de bien-être, je voudrais évoquer le manque d'implication du gouvernement dans le développement durable. La Cour des comptes a rédigé un rapport accablant à ce sujet, épinglant aussi le fait qu'il n'y aurait pas encore de biocarburants sur le marché belge à la fin de l'année. Les points absents de la déclaration gouvernementale démontrent l'absence de vision d'avenir à propos des problèmes de bien-être en général.

Je tiens également à souligner la manière dont sont traitées les administrations locales.

Le vice-premier ministre Vande Lanotte s'est montré arrogant vis-à-vis des communes, attribuant les problèmes budgétaires fédéraux à leur prodigalité alors que celles-ci croulent sous les obligations supplémentaires, sans contrepartie financière. Ce n'est pas ainsi que le gouvernement fédéral doit traiter les communes. Aussi mettrons-nous nos propositions à l'ordre du jour dans les prochains mois. J'invite le Sénat à nous soutenir à cet effet.

Quatre points pourront faire l'objet d'un débat cette année, à commencer par les sanctions administratives communales pour lesquelles il n'existe pas encore de bonne réglementation. Les moyens des communes doivent être renforcés et ne pas servir uniquement à résorber l'arriéré

in de praktijk zou brengen, een follow-upproces op gang zou brengen en uiteindelijk ook verificatieprocedures voor de export zou uitwerken. Dat alles impliceert minstens dat België zijn eigen verplichtingen, zoals de EU-gedragscode, respecteert. Dat is jammer genoeg niet altijd het geval geweest.

Tot daar mijn commentaar op wat in de beleidsverklaring staat. Even belangrijk is het te kijken naar wat niet in de verklaring staat. Er ontbreken immers nogal een aantal hoofdstukken. Niet toevallig is wat ontbreekt in de verklaring ook wat ontbreekt in het beleid van de regering. De regering heeft de voorbije jaren weinig maatregelen genomen voor de versterking van de sociale cohesie in een duurzame welzijnssamenleving. Welvaart is één pijler in een duurzame samenleving, het is het yang. Welzijn is het yin. In de beleidsverklaring en in het beleid wordt het yin vergeten.

In de beleidsverklaring heb ik niet eenmaal het woord 'gezinsbeleid' gelezen. Ik vraag me af waartoe de groots opgezette Staten-generaal van het Gezin, die al twee jaar aansleept, moet dienen. Echte gezinsmaatregelen ontbreken, er is geen visie op de steeds moeilijkere combinatie van werk en gezin. In de beleidsverklaring gaat het over jongeren en over vijftigplussers, maar over de hele loopbaan bestaat er geen visie. Waar zijn de gezinnen? Hoe kan er sprake zijn van een generatiepact of van een loopbaandebat als de regering slechts oog heeft voor het begin en het einde van de loopbaan. CD&V pleit voor een verhoging van de kinderbijslagen. Die zijn dermate cruciaal in een generatie- en gezinsondersteunend beleid dat niet enkel correcties, maar fundamentele verbeteringen vereist zijn om die bijslagen echt kostendekkend te maken.

Depressies en vereenzaming zijn de epidemie van de 21^e eeuw. Jaarlijks plegen 1.100 Vlamingen zelfmoord. Jaarlijks worden meer dan 400.000 Belgen geconfronteerd met depressies. Ook al is het hebben van werk een van de belangrijkste factoren in een sociaal netwerk, de regeringsverklaring zwijgt in alle talen over het hebben van zinvol werk, over gezinnen waar de leden zich thuis voelen, over de goede combinatie van werk en gezin, over het wegwerken van discriminaties, over het ondersteunen van sociale netwerken in de samenleving in haar geheel. Net die beschermende factoren moeten depressies en stress voorkomen.

Ik wil het ook hebben over de strijd tegen de armoede. Volgens het algemeen verslag over de armoede leeft in ons land 6% van de bevolking in echte armoede. De welvaartsvastheid van de sociale uitkeringen en de verhoging van het leefloon worden in elke regeringsverklaring aangekondigd, maar slechts mondjesmaat uitgevoerd. Zo werd het leefloon op 1 oktober 2004 met 1% verhoogd, en wordt een verhoging met 1% aangekondigd op 1 oktober 2006 terwijl voor 2007 een verhoging met 2% in het vooruitzicht wordt gesteld. Tegen 1 oktober werd een verhoging van 4% aangekondigd in de plaats van de eertijds beloofde 10%, maar daarvan werd nog maar 1% toegekend. Al de rest zijn beloften voor de toekomst.

In verband met de ontbrekende yin-dimensie in het welzijnsbeleid, wil ik het nog hebben over het gebrek aan aandacht van de regering voor duurzame ontwikkeling. Het Rekenhof schreef daarover en over het feit dat er tegen het

judiciaire. Il importe de s'attaquer à la surcharge de travail des communes qui doivent pouvoir intervenir là où elles l'estiment nécessaire et ne pas être utilisées comme une sorte de niveau fondamental dans la structure judiciaire.

Un second point concerne le Fonds des grandes villes dont le fonctionnement constitue actuellement davantage une charge qu'un soutien.

Le CD&V veut un plus grand respect de l'autonomie communale. Nous voulons également une répartition correcte des compétences.

Nous continuerons à mettre en avant le Fonds de compensation TVA, soutenu l'an dernier par tant de nos collègues, comme étant une possibilité de soulager les communes. Le gouvernement violet a proposé la taxe Elia pour compenser la perte subie par les communes à la suite de la libéralisation du marché de l'électricité. Nous sommes opposés à cette taxe qui augmente inutilement le coût de l'électricité pour les ménages et les entreprises et parce que les communes n'ont obtenu qu'une compensation partielle. Nous continuerons à défendre notre alternative, le Fonds de compensation TVA. J'espère que cette initiative sera largement soutenue à l'avenir.

Le groupe CD&V a déposé une proposition de loi spéciale en vue de mieux défendre l'autonomie communale grâce à un élargissement des compétences de la Cour d'arbitrage. Celle-ci doit être habilitée à contrôler le respect de l'autonomie communale et provinciale par les autorités supérieures.

Pour conclure, la déclaration gouvernementale n'offre guère de perspectives. La confiance dans le gouvernement et la politique ne sortira pas renforcée si le débat sur les fins de carrières n'englobe pas le problème de la conciliation entre travail et famille et les mesures qui doivent permettre aux travailleurs quinquagénaires de tenir le coup.

La confiance dans le gouvernement et la politique ne se trouvera pas renforcée si l'équilibre budgétaire n'est dû qu'à d'innombrables one shots et si les fraudeurs s'en sortent mieux que les contribuables et les épargnants honnêtes.

eind van dit jaar nog geen biobrandstoffen op de Belgische markt zullen zijn, een vernietigend rapport. Wat niet in de beleidsverklaring staat, is even belangrijk als wat er wel in staat: het duidt op een gebrek aan toekomstvisie op onze welzijnsproblemen in het algemeen. Wat angstvallig verzwegen wordt in de beleidsnota, valt daardoor ook juist hard op.

Onder de ontbrekende dimensies van deze beleidsverklaring licht ik er nog één punt uit, namelijk de manier waarop wordt omgegaan met de lokale besturen. Dat lijkt mij één jaar voor de gemeenteraadsverkiezingen wel van belang.

Ik denk dat het niet toevallig was dat vice-premier Vande Lanotte zich nogal laatdunkend heeft uigelaten over de gemeenten. De federale budgettaire problemen moeten worden toegeschreven aan de 'spilzucht' van de gemeenten, aldus minister Vande Lanotte. Eigenlijk hoeft dat ons niet te verbazen. Hij zet daarmee de bekende paarse toon, waarbij de gemeenten om de haverklap worden gejeind met extra verplichtingen zonder extra financiering. De wijze waarop paars de voorbije jaren met de gemeenten is omgegaan staat haaks op de wijze waarop wij vinden dat de federale regering met de gemeenten moet omgaan. We zullen daarom de komende maanden onze voorstellen op de agenda plaatsen. Ik nodig de Senaat hierbij uit ze te ondersteunen.

Vier punten kunnen dit jaar stof tot debat leveren. Allereerst de gemeentelijke administratieve sancties. We denken dat daarover nog altijd geen correcte regeling bestaat. De middelen van de gemeenten moeten worden versterkt en ze mogen niet louter dienen om de gerechtelijke achterstand op te vangen. Het gaat erom dat de gemeentelijke overlast werkelijk moet kunnen worden aangepakt: de gemeenten moeten kunnen optreden waar ze dat nodig achten en ze moeten niet worden ingeschakeld als een soort basisniveau in de structuur van justitie.

Een tweede punt is het Grootstedenfonds. De actuele werking van dat fonds is voor vele gemeenten meer belastend dan ondersteunend. Er zijn niet alleen de extra planlasten maar ook de voortdurende bevoegdheidstwisten omdat het grootstedenfonds zich geregeld op het terrein van de gewesten begeeft. CD&V wil meer respect voor de autonomie van de gemeenten bij de invulling van concrete initiatieven. We willen ook dat de bevoegdheidsverdeling behoorlijk wordt gerespecteerd.

Het BTW-compensatiefonds, waar vorig jaar zoveel collega's achter stonden, blijven we naar voren schuiven als een mogelijkheid om de gemeenten soelaas te bieden. De Elia-heffing was geen voorstel van ons, maar wel van paars om het verlies te compenseren dat door de gemeenten werd geleden als gevolg van de vrijmaking van de elektriciteitsmarkt. We zijn tegen die Elia-heffing omdat ze de elektriciteitsprijzen voor gezinnen en bedrijven nodeloos opdrijft en omdat er slechts een gedeeltelijke compensatie is gekomen voor de gemeenten. We blijven ons alternatief, het BTW-compensatiefonds, verdedigen. Ik blijf hopen dat er nog mensen zijn die ook dit initiatief in de toekomst willen steunen.

De CD&V-fractie heeft een voorstel van bijzondere wet in gediend met het oog op een betere bescherming van de autonomie van de gemeenten door een uitbreiding van

M. Philippe Mahoux (PS). – La confiance au gouvernement a été votée. Je m'en réjouis. Si je comprends parfaitement que dans cette assemblée, respectant ainsi les droits de l'opposition, nous mettions en exergue certains points de la déclaration du premier ministre, je rappelle qu'en réalité, conformément à la Constitution, le débat s'est déroulé hier, à la Chambre, où la confiance a été accordée au gouvernement.

Je voudrais insister sur quelques points de la déclaration gouvernementale qui suscitent soit la satisfaction soit quelques inquiétudes.

Cela ne vous étonnera si je souhaite, comme socialiste, aborder comme premier point de mon intervention l'équilibre de la sécurité sociale. Cette dernière assure, en effet, et doit continuer à assurer de manière structurelle une solidarité organisée au sein de la population. Le gouvernement entend garantir l'équilibre du système de sécurité sociale et rencontrer les besoins liés notamment au vieillissement de la population et ce, sans réduire certaines allocations. Pour ce faire, le gouvernement prévoit que des efforts soient faits en matière de contrôle des dépenses et un meilleur rendement de certaines recettes en même temps que soit rencontrée une revendication historique des socialistes, à savoir l'élargissement de l'assiette contributive au-delà des revenus du travail. Seront affectés à la sécurité sociale un minimum de 15% des revenus annuels du précompte mobilier, 30% des recettes des accises du tabac et les effets retours de l'impôt des sociétés et de l'impôt des personnes physiques.

Le deuxième point est la liaison au bien-être des allocations sociales. Certes, on ne peut tout obtenir immédiatement. Le groupe socialiste est très attaché au maintien du pouvoir d'achat des allocataires sociaux. Aussi, nous sommes satisfaits que les allocations sociales soient liées à l'index mais nous insistons également, depuis longtemps, pour qu'elles puissent bénéficier d'autres mécanismes de revalorisation automatique.

Ainsi, l'application d'un mécanisme légal et structurel de liaison au bien-être des allocations sociales et des plafonds salariaux restait pour nous une priorité. À cet égard, une

bevoegdheid van het Arbitragehof. Het hof moet de mogelijkheid krijgen om na te gaan of de hogere overheden de gemeentelijke en provinciale autonomie respecteren.

Tot zover vier opmerkingen die een raamwerk kunnen vormen voor verdere uitdieping als antwoord op de denigrerende houding van de paarse regering ten aanzien van de gemeenten.

Ik besluit. De beleidsverklaring biedt weinig perspectief. We denken dat het vertrouwen in de regering en in de politiek niet wordt bevorderd wanneer het eindeloopbaandebat niet gepaard gaat met een visie over de manier waarop arbeid en gezin moeten worden gecombineerd en over maatregelen die het op de werkvloer mogelijk moeten maken om het ook na je vijftigste vol te houden.

We denken dat het vertrouwen in de regering en in de politiek niet wordt bevorderd wanneer de begroting slechts klopt door talloze *one shots*.

We denken dat het vertrouwen in de regering en in de politiek niet wordt bevorderd wanneer fraudeurs er beter van afkomen dan eerlijke belastingbetalers en spaarders.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *De regering heeft het vertrouwen gekregen en dat verheugt me. Hoewel deze assemblee, uit respect voor de rechten van de oppositie, op een aantal punten van de beleidsverklaring dieper kan ingaan, herinner ik eraan dat het debat, overeenkomstig de Grondwet, gisteren in de Kamer plaatsvond en dat de regering er het vertrouwen kreeg.*

Sommige punten van de beleidsverklaring stemmen ons tevreden, terwijl andere enige ongerustheid wekken.

De sociale zekerheid moet de solidariteit binnen de bevolking blijvend garanderen. De regering hecht veel belang aan het evenwicht in de sociale zekerheid. Ze wil het hoofd bieden aan de problematiek van de vergrijzing zonder de uitkeringen te verminderen. Daarom spant de regering zich in om de uitgaven te beheersen en sommige ontvangsten te verhogen. Tegelijk komt ze tegemoet aan een historische socialistische eis, namelijk een bredere inkomstenbasis dan de factor arbeid. Zo zal minstens 15% van de roerende voorheffing en 30% van de opbrengst van de accijnzen op tabak naar de sociale zekerheid gaan.

Mijn tweede punt betreft de welvaartsvastheid van de sociale uitkeringen. Alles kan natuurlijk niet tegelijk worden gerealiseerd. De Franstalige socialistische fractie vindt het heel belangrijk dat de koopkracht van de uitkeringstrekkers behouden blijft. Het is goed dat de sociale uitkeringen aan de index zijn gekoppeld, maar we dringen er ook al lang op aan dat nog andere automatische aanpassingsmechanismen zouden spelen.

Zo blijft een wettelijke en structurele welvaartskoppeling van de sociale uitkeringen en de loonplafonds voor ons prioritair. Een eerste stap werd daartoe gezet: vanaf 2008 zal hier meer dan 200 miljoen euro voor worden uitgetrokken.

Bovendien zullen in 2006 en 2007 meer middelen gaan naar sociale correctiemaatregelen voor de gehandicapten en de laagste pensioenen.

In het belangrijke debat over het loopbaaneinde is iedereen het erover eens dat werknemers in de toekomst langer zullen

Pierre vient d'être apportée à l'édifice : dès 2008, plus de 200 millions d'euros seront consacrés structurellement à cette mesure.

En outre, des moyens supplémentaires sont également prévus pour 2006 et 2007, visant à permettre des mesures de corrections sociales supplémentaires en faveur des invalides et des bénéficiaires des pensions les plus basses.

Dans l'important débat relatif aux fins de carrières, chacun s'accorde à considérer que les travailleurs seront à l'avenir incités à rester actifs plus longtemps. Il faut dès lors leur garantir qu'ils bénéficieront d'un revenu décent adapté à l'évolution du coût de la vie quand ils accéderont à la pension.

Le volet emploi contient, lui aussi, des mesures positives. Les réductions de charges seront ciblées de manière efficace en termes de création d'emploi, à la fois sur les bas salaires des jeunes et sur les travailleurs de plus de cinquante ans.

Pour nous, il était impératif de dégager des pistes afin d'augmenter le taux d'emploi des jeunes. Ce point relève en outre de la solidarité intergénérationnelle.

Nous notons avec satisfaction que les jeunes seront incités à entrer en stage en entreprise ou en alternance et que le nombre d'emplois « Rosetta » dans les institutions publiques fédérales sera augmenté.

Nous approuvons les mesures prises concernant la réduction du travail en équipes et du travail de nuit.

Enfin, la nouvelle réduction de charges qui sera accordée via le précompte professionnel aux chercheurs actifs dans l'innovation et le développement nous réjouit bien évidemment. Les secteurs de la recherche, de la recherche appliquée et de la recherche fondamentale sont importants, incontournables devrais-je dire, en termes d'essor de notre pays dans ses composantes tant économiques que sociales et environnementales. Ils doivent dès lors bénéficier d'une attention constante.

J'en viens aux fins de carrières. Le premier point est un élément de satisfaction. Différentes solutions sont envisagées pour améliorer l'image des travailleurs âgés et valoriser les acquis de l'expérience dans un climat général où l'on a tendance, depuis de nombreuses années, à dévaloriser les personnes âgées, y compris celles qui sont au travail. C'est symboliquement et culturellement une démarche importante. Nous serons donc attentifs à la concrétisation de ce point sur le terrain et une évaluation de la mesure sera nécessaire.

Nous avons été entendus concernant le volet réservé à la formation : les efforts seront mesurés régulièrement et les obligations des partenaires sociaux seront renforcées, avec éventuellement des sanctions financières en cas de non-respect des engagements.

L'élargissement des conditions d'accès au crédit-temps à temps partiel après 55 ans, que nous revendiquions, a été concrétisé.

Pour nous socialistes, les prépensions ne relèvent pas du confort. Elles sont nécessaires pour éviter des drames individuels et sociaux.

Le groupe socialiste rappelle qu'il serait inacceptable de

moeten werken. We moeten ervoor zorgen dat ze later aanspraak kunnen maken op een redelijk en welvaartsvast pensioen.

Inzake werkgelegenheid vinden we eveneens positieve maatregelen terug. De lastenverlagingen voor jongeren met lage lonen en voor vijftigplussers zullen op doeltreffende wijze voor meer werkgelegenheid kunnen zorgen.

Voor ons was het essentieel dat de werkgelegenheidsgraad voor jongeren werd opgetrokken. Dit maakt deel uit van de solidariteit tussen generaties.

We noteren met voldoening dat de jongeren die deeltijds studeren en deeltijds werken, aangemoedigd zullen worden een stage te doen in een onderneming en dat het aantal Rosetta-banen in de federale overheidsdiensten wordt verhoogd.

We stemmen in met de werktijdverkorting voor de nachtploegen.

We zijn ook blij met de nieuwe lastenverlaging die via de bedrijfsvoorheffing wordt toegekend aan onderzoekers. Toegepast en fundamenteel onderzoek zijn belangrijk en onontbeerlijk voor de ontwikkeling van ons land op economisch, sociaal en milieugebied.

Wat het loopbaaneinde betreft, vinden we het positief dat meerdere maatregelen worden voorgesteld om het imago van de oudere werknemers te verbeteren en hun ervaring de valoriseren. Al jaren heerst een klimaat waarin wordt neergekeken op ouderen, ook op diegenen die werken. Symbolisch en cultureel is dit een belangrijke stap. We zullen aandachtig toezien op de wijze waarop de maatregelen worden uitgewerkt en ze indien nodig evalueren.

Wat de opleiding betreft, werd naar ons geluisterd: de inspanningen zullen geregeld geëvalueerd worden en de controle op de naleving van de engagementen van de sociale gesprekspartners zal worden versterkt, met de mogelijkheid van financiële sancties.

Zoals wij hadden gevraagd, worden de toelatingsvoorwaarden tot het halftijdse tijdskrediet vanaf 55 jaar verruimd.

Voor ons, socialisten, zijn brugpensioenen geen luxe. Ze zijn nodig om individuele en sociale drama's te voorkomen.

De Franstalige socialistische fractie herinnert eraan dat ze een frontale aanval op het conventionele brugpensioen onaanvaardbaar acht. Hoewel er inderdaad objectieve redenen zijn om het stelsel te herzien, meer bepaald de evolutie van de verhouding actieven/niet-actieven, mag niet uit het oog worden verloren dat hiervoor een consensus tussen werkgevers en werknemers nodig is.

De regering heeft aangekondigd dat de minimumleeftijd voor het brugpensioen geleidelijk wordt opgetrokken en dat ze daarbij zal rekening houden met de door ons geëiste uitzonderingen voor zware beroepen en lange loopbanen.

We zijn het ermee eens dat het brugpensioen niet langer de eerste optie mag zijn bij herstructureringen. Deze vaststelling is niet nieuw en komt sinds enkele jaren voor in alle beleidsverklaringen.

Bovendien vinden we het goed dat de definitie van

s'attaquer de manière frontale à la prépension conventionnelle, mais que s'il existe réellement des raisons objectives de revoir le système – nous connaissons l'évolution du pourcentage entre actifs et non-actifs –, il ne faut pas perdre de vue qu'il est né d'un consensus entre les employeurs et les travailleurs.

Le gouvernement a annoncé un relèvement graduel et nuancé de l'âge minimum de la prépension avec, heureusement – c'est l'une de nos exigences –, des dérogations notamment pour les professions à caractère pénible et pour les longs passés professionnels.

Nous partageons l'idée que la prépension doit cesser d'être la solution « de premier choix » en cas de restructuration d'une entreprise. Ce constat n'est pas neuf et on le retrouve d'ailleurs dans toutes les déclarations de politique générale depuis des années.

Par ailleurs, nous approuvons le fait que la définition d'entreprise en restructuration sera rendue plus objective parce qu'il y a eu des abus ou en tout cas des utilisations parfois exagérées du système, simplement par facilité. Le comportement des entreprises qui annoncent, du jour au lendemain, qu'elles procèdent à des licenciements collectifs au nom de ce qu'elles appellent des « consolidations stratégiques » ou des « exigences d'échelles imposées par le marché » n'est pas acceptable.

Systématiser les « cellules pour l'emploi » est une mesure positive en soi, mais nous serons également attentifs à ce qu'un véritable plan d'accompagnement de qualité soit proposé aux travailleurs concernés.

Il n'est pas question d'assister à une chasse aux prépensionnés. À cet égard, les plans d'accompagnement prévus dans le cadre d'une dynamisation de la politique de l'emploi ont entraîné dans d'autres secteurs, par rapport aux chômeurs de longue durée par exemple, des mesures de cette nature. Notre vigilance doit dès lors être en éveil et les dérives doivent être dénoncées.

Les prépensionnés et les chômeurs ne sont pas a priori responsables de leur situation. C'est, de manière générale, la situation de l'emploi offert dans notre pays qui est en cause.

Quelques garanties sont avancées quant à l'exigence de plans sociaux sérieux construits à la mesure des réalités régionales et des possibilités des travailleurs concernés de réintégrer le marché de l'emploi.

En outre, les indemnités de préavis ne seront pas démantelées. Bien au contraire, et c'est un acquis important ; l'assurance du maintien du salaire net pendant six mois est une avancée, particulièrement pour ceux qui ont des indemnités peu élevées et dont le délai de préavis est très court, ce qui est le cas des ouvriers.

Selon certains, les plans sociaux ne seraient à l'avenir rien d'autre qu'un traitement social coercitif des restructurations d'entreprises. Nous veillerons à ce qu'il n'en soit pas ainsi et à ce que les droits des travailleurs soient sauvegardés. Je le répète, il n'est pas question de culpabiliser ni de sanctionner arbitrairement les victimes de restructuration.

Les textes législatifs d'application en la matière retiendront toute notre attention, et les principes mis en avant par le

onderneming in herstructurering objectiever wordt. Soms werd misbruik gemaakt van het systeem. In ieder geval kon de herstructurering al te gemakkelijk worden ingeroepen. De handelwijze van ondernemingen die van de ene op de andere dag aankondigen tot een collectief ontslag over te zullen gaan omwille van een zogenaamde 'strategische consolidatie' of van een 'door de markt opgelegde schaalvergroting' kan niet worden aanvaard.

De oprichting van tewerkstellingscellen is op zich een positieve maatregel. We zullen er echter ook op toezien dat de betrokken werknemers een degelijk begeleidingsplan aangeboden krijgen.

Van een jacht op bruggepensioneerden is geen sprake. De begeleidingsplannen in het kader van het werkgelegenheidsbeleid hielden in andere sectoren, bijvoorbeeld voor de langdurig werklozen, gelijkaardige maatregelen in. We moeten daarom waakzaam blijven en ontsparingen moeten worden gemeld.

De bruggepensioneerden en de werklozen zijn in de eerste plaats niet zelf verantwoordelijk voor hun situatie. De toestand op de arbeidsmarkt speelt daarentegen een belangrijke rol.

De regering biedt ook waarborgen met betrekking tot de begeleidingsplannen, die rekening zullen houden met de regionale realiteit en met de mogelijkheden van de betrokken werknemers om opnieuw werk te vinden.

Bovendien zullen de ontslagvergoedingen niet worden afgebroken. Integendeel, het behoud van zes maanden nettoloon is vooral voor de arbeiders, die lage ontslagvergoedingen en zeer korte opzeggingstermijnen hebben, een belangrijke verworvenheid.

Volgens sommigen komen de begeleidingsplannen neer op sociale dwangmaatregelen bij herstructureringen. We zullen ervoor zorgen dat dit niet het geval is en dat de rechten van de werknemers worden gevrijwaard. Slachtoffers van herstructureringen mogen geen schuldgevoel krijgen of arbitrair worden bestraft.

We zullen de wettelijke bepalingen aandachtig bestuderen. De regering zal de door haar naar voren geschoven principes nauwgezet moeten naleven.

Ik ben ervan overtuigd dat de socialisten en de regering rekening hebben gehouden met de arbeidswereld in het algemeen en de sociale gesprekspartners in het bijzonder. We hebben ongetwijfeld punten gescoord. We kregen geen opsomming van onaanvaardbare opofferingen voorgeschoteld, maar hebben te maken met daadwerkelijke sociale en economische vooruitgang. Dat is ons stempel op het regeringsbeleid.

We zijn blij dat niet geraakt wordt aan de wettelijke pensioenleeftijd en dat niemand verplicht wordt langer dan tot zijn 65^{ste} te werken. Dat lijkt evident, maar in een aantal Europese landen zoals Duitsland en Denemarken, wordt een ander beleid gevoerd.

Om te weten welke gevolgen de maatregelen in elk specifiek geval zullen hebben, moeten de werknemers uiteraard de bepalingen kennen. De cumulatieve pensioen/werk, de bonus na 62 jaar, de werkhervattingstoelage om als zelfstandige

gouvernement devront être respectés à la lettre.

Dans ce débat, je pense sincèrement que les socialistes et le gouvernement ont été à l'écoute du monde du travail en général et des allocataires sociaux en particulier. Des points positifs ont indéniablement été engrangés. Nous n'avons pas affaire à une énumération de sacrifices inacceptables mais bien à de véritables politiques de progrès social et économique. Tel est l'impact que nous voulons avoir sur la politique menée par le gouvernement.

Nous nous réjouissons que l'on ne touche pas à l'âge légal de la pension et que personne ne soit obligé de travailler au-delà de 65 ans. Cela semble aller de soi mais dans certains pays européens tels que l'Allemagne et le Danemark cette politique n'a pas été suivie.

Les travailleurs doivent évidemment bien connaître les dispositions mises en place pour pouvoir en mesurer la portée dans leur cas spécifique. Ainsi le cumul pension/travail, les bonus après 62 ans, l'encouragement à entamer une carrière comme indépendant, le cumul pendant un an d'une pension de survie avec les allocations de chômage ou d'invalidité, toutes ces possibilités doivent être largement diffusées et clairement expliquées à nos concitoyens.

À cet égard, la campagne de sensibilisation qui sera lancée en 2006 est une nécessité.

J'en viens à l'économie. Les volets que je viens d'évoquer, la sécurité sociale, l'emploi, les fins de carrière nous paraissent fondamentaux. L'économie est aussi un élément important. Je rappelle une fois encore que les objectifs de Lisbonne intègrent trois dimensions : économique, sociale et environnementale. Ce rappel est important au niveau de notre pays mais également au niveau européen.

En matière d'énergie, la Belgique s'engage à apporter des réponses structurelles pour réduire notre dépendance, et ce dans un souci de respect de l'environnement et dans une optique de réaffirmation du lien de solidarité entre les générations. Je présume que les interprétations de ce genre de texte sont divergentes en fonction des lecteurs, ce qui me paraît normal dans une démocratie.

En ce qui concerne La Poste, nous veillerons particulièrement, surtout quand nous assumons des responsabilités communales ou locales, d'une part, au respect d'un équilibre entre la concurrence sans cesse croissante à laquelle doit faire face cette entreprise publique – c'est la règle au niveau européen – et, d'autre part, au respect des droits des salariés de cette même entreprise et, surtout, des services rendus à chacun de nos concitoyens dans des conditions d'accessibilité suffisantes.

En matière de transports publics, une attention particulière sera portée au rail d'autant plus nécessaire que le renchérissement du prix du mazout routier a entraîné une augmentation du nombre d'abonnements, ce dont nous pouvons nous réjouir. À l'heure où je vous parle, j'ignore si cette augmentation continue à subir une courte croissance. Si c'est bien le cas, nous devons nous en réjouir. Dès lors, le confort des transports en commun et leur facilité d'accès sont prépondérants.

Enfin, nous prenons bonne note des progrès réalisés en matière d'e-gouvernement et d'accès du citoyen aux services

opnieuw aan de slag te gaan, de cumulatatie gedurende een jaar van een overlevingspensioen met een uitkering als werkloze of gehandicapte, aan alle maatregelen moet ruime bekendheid worden gegeven en ze moeten duidelijk worden uitgelegd aan onze medeburgers.

De bewustmakingscampagne die in 2006 zal worden gevoerd, is dan ook noodzakelijk.

De sociale zekerheid, de werkgelegenheid, het loopbaaneinde zijn fundamentele elementen. Ook de economie is belangrijk. De Lissabon-doelstellingen omvatten zowel de economische, de sociale als de milieudimensie. Ik vind het belangrijk hier nogmaals op te wijzen, niet alleen voor ons land, maar ook voor het Europese niveau.

België verbindt zich ertoe structurele maatregelen te nemen om zijn energieafhankelijkheid te verminderen, uit zorg voor het milieu en in het belang van de solidariteit tussen de generaties. Ik neem aan dat dit soort teksten voor uiteenlopende interpretaties vatbaar zijn. In een democratie is dat normaal.

Wat De Post betreft, zullen vooral onze gemeentelijke of plaatselijke verantwoordelijken erop toezien dat het evenwicht tussen, enerzijds, de toenemende concurrentiedruk waaraan dit overheidsbedrijf – net als overal in Europa overigens – blootstaat en, anderzijds, de rechten van de werknemers en vooral de dienstverlening aan onze medeburgers wordt gerespecteerd.

Wat het openbaar vervoer betreft, zal veel aandacht uitgaan naar het spoor. De stijging van de brandstofprijzen leidde tot een groei van het aantal abonnementen. Ik weet niet of deze stijging zal aanhouden, maar ik hoop van wel. Het comfort en de toegankelijkheid van het gemeenschappelijk vervoer zullen daarbij een belangrijke rol spelen.

We noteren de vooruitgang die werd geboekt inzake e-government en elektronische dienstverlening. In dat opzicht gaan de maatregelen die via het internet-voor-iedereen-pakket de digitale kloof willen verkleinen, de goede richting uit.

Alle overheidsdiensten moeten worden geïnformeerd over de vermindering van de administratieve lasten waartoe het federale niveau heeft beslist. Gemeentediensten vragen soms nog documenten die op federaal niveau werden afgeschaft.

Dat de begroting Justitie verder blijft stijgen, is een goede zaak.

Het gerecht zal een grotere beheersautonomie krijgen dankzij het Phenix-programma voor de informatisering van de 'nabijheidsrechtbanken' – de politierechtbank, het vrederecht, de arbeidsrechtbank – en het Themisplan dat de beheersstructuren moet decentraliseren.

De regering zal maatregelen treffen om de veiligheid van de burgers te verbeteren en de overbevolking van de gevangenissen in te dijken. In dat verband noteren we de oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, een nieuwe wet op de voorlopige hechtenis en de uitwerking van alternatieve juridische maatregelen, de aparte behandeling van gedetineerden, het elektronisch toezicht en, ten slotte, de terugzending van veroordeelde personen die geen echte band hebben met België, naar hun land van herkomst.

électroniques. À cet égard, les mesures tendant à réduire la fracture numérique à travers le projet « PC privé » nous semblent aller dans la bonne direction.

J'attire cependant l'attention sur le fait qu'il serait intéressant d'informer l'ensemble des administrations des simplifications administratives décidées au niveau fédéral. En effet, il arrive encore que des documents soient réclamés aux administrations communales alors qu'au niveau fédéral on a décidé de les supprimer.

En ce qui concerne la justice, le budget en croissance maintenue nous semble être une très bonne chose et ce n'est pas le président de la commission de la Justice qui dira le contraire.

L'extension de l'autonomie de gestion du pouvoir judiciaire devrait se concrétiser grâce à deux outils, d'une part, le programme Phenix qui vise à l'informatisation des tribunaux dits de proximité – police, justice de paix, tribunal du travail – et, d'autre part, le plan Themis qui vise à décentraliser une grande partie des compétences de gestion.

Modification structurelle du pouvoir judiciaire. Le gouvernement entend mettre en œuvre certaines mesures visant à préserver la sécurité des citoyens tout en tentant d'endiguer le phénomène épineux de la surpopulation carcérale.

On relève ainsi la création du tribunal de l'application des peines, une nouvelle loi sur la détention préventive et le développement de mesures juridiques alternatives, le traitement particulier des internés, la surveillance électronique et, enfin, le transfèrement des personnes condamnées vers leur pays d'origine dès lors qu'elles ne présentent pas de lien véritable avec la Belgique.

Je ne rappellerai pas le travail parlementaire sur le grand Franchimont. Cette proposition, adoptée hier par notre commission de la Justice, doit suivre son cheminement. Nous la traiterons, en séance plénière dans le courant du mois de novembre. Le texte sera ensuite transmis à la Chambre, ce qui permettra, si nécessaire, d'inclure dans cette proposition tout ce qui concerne la réforme de la Cour d'assises puisque vous savez que le groupe de travail n'a pas encore remis son avis définitif en la matière.

J'évoquerai également la formation du personnel du pouvoir judiciaire ainsi que l'entretien des bâtiments et les investissements en ce domaine.

Je rappelle que les mesures en matière de sécurité – réforme des services de police – sont indispensables dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Cependant, la protection de la vie privée et les règles fondamentales de sauvegarde des droits de l'homme doivent faire l'objet de toute notre vigilance. Il s'agit de maintenir un équilibre entre ces deux objectifs.

Un colloque se déroule actuellement dans l'enceinte de ce Parlement sur le secret professionnel dont les techniques spéciales ne tiennent pas toujours suffisamment compte. Ce secret est pourtant fondamental pour que les citoyens puissent conserver leur confiance vis-à-vis de ceux qui en sont détenteurs, dans notre société qui garantit en outre la protection de la vie privée.

Je suis heureux que la présente déclaration, contrairement à

Ik zal niet nader ingaan op de grote Franchimont. Dit wetsvoorstel, dat gisteren door onze commissie Justitie werd aangenomen, moet zijn weg volgen. We zullen het in de loop van november in de plenaire vergadering bespreken. Daarna wordt de tekst naar de Kamer overgezonden. Indien nodig zal de hervorming van het Hof van Assisen dan nog ingevoegd kunnen worden. De werkgroep heeft immers nog geen definitief advies uitgebracht.

Ik wijs ook nog op de opleiding van het gerechtelijk personeel en op het onderhoud van en de investeringen in gebouwen.

De maatregelen inzake veiligheid – de hervorming van de politiediensten – zijn onontbeerlijk in de strijd tegen het terrorisme. We moeten echter ook toezien op de bescherming van het privé-leven en van de fundamentele mensenrechten. Het komt erop aan het evenwicht tussen beide doelstellingen te behouden.

Op dit ogenblik vindt in het parlement een colloquium plaats over het beroepsgeheim, dat door het gebruik van speciale technieken niet altijd wordt gerespecteerd. Het beroepsgeheim is nochtans fundamenteel voor het vertrouwen van de burgers in een samenleving die de bescherming van het privé-leven garandeert.

Het verheugt me dat deze verklaring, in tegenstelling tot de vorige, ingaat op de veiligheids- en preventiecontracten. We vinden het positief dat deze contracten voortaan voor een periode van vier jaar kunnen worden afgesloten, doch betreuren dat er opnieuw een patstelling is in verband met de indexering van de middelen. De budgettaire middelen zouden nochtans voorhanden zijn. Waarom kan dan geen indexering worden toegepast? Op die manier kan de burger beter worden beschermd en kan ook de veiligheid beter worden gegarandeerd. Ik vraag de staatssecretaris deze opmerking aan de minister van Binnenlandse Zaken te willen overbrengen.

We zullen letten op de hindernissen die de politiehervorming moet nemen. We vernemen inderdaad dat er ontevredenheid heerst over de zichtbaarheid van de politiemensen. Hieraan moet iets worden gedaan.

Wat de veiligheidsdiensten en meer in het bijzonder de brandweerdiensten betreft, moet de veiligheid van onze medeburgers worden versterkt. De aanpassing van de brandweerdiensten mag echter niet uitmonden in een institutioneel wangedrocht dat de diensten van de straat weghoudt.

Naast de beroepsbrandweer spelen de vrijwillige brandweerlieden een onvervangbare rol. Het statuut en de arbeidsvoorwaarden van beide categorieën moeten bijgevolg worden verbeterd.

Ik eindig met het buitenlands beleid. In dat verband vermeld ik het komende voorzitterschap van de OVSE en de 6^{de} ministersconferentie van de WTO waarover we het nog zullen hebben in de bijzondere commissie Globalisering met mevrouw Zrihen als rapporteur.

We verdedigen de 0,7%-doelstelling al heel lang. Een dergelijke verhoging moet voor de landen uit het Zuiden een concreet resultaat opleveren. Schuldkwijtschelding bestaat niet alleen op papier. Ze heeft ook reële gevolgen voor

celle de 2004, reprenne bien les contrats de sécurité et de prévention. Cependant, si nous pouvons nous réjouir que ces contrats soient dorénavant conclus pour une période de quatre ans, nous regrettons que l'impasse soit à nouveau faite sur l'augmentation des moyens qui leur sont alloués et sur leur indexation. Il semblerait que des possibilités budgétaires existent. Pourquoi dès lors ne pas prévoir cette indexation ? Cela permettrait à la fois de renforcer la protection du citoyen et de répondre à des impératifs de sécurité. Le ministre de l'Intérieur étant absent, monsieur le secrétaire d'État, je vous demande de lui transmettre mon message.

Nous serons attentifs aux écueils que la réforme des polices a rencontrés. En effet, et des rumeurs nous parviennent en ce sens, des insatisfactions sont exprimées quant à la présence des policiers sur le terrain, à la proximité, insatisfactions auxquelles il convient de répondre.

En ce qui concerne le renforcement des services de sécurité, en particulier des services d'incendie, j'insiste sur le fait que la sécurité de nos concitoyens doit être renforcée, mais la nécessaire adaptation des services d'incendie ne doit pas aboutir à des monstruosité institutionnelles éloignant les acteurs de la proximité.

Soyez persuadés qu'à côté des pompiers professionnels, le rôle des pompiers volontaires est irremplaçable. En conséquence, le statut et les conditions de travail des uns et des autres doivent être améliorés.

Je terminerai par la politique étrangère, en mentionnant la toute prochaine présidence de l'OSCE et la 6^{ème} conférence ministérielle de l'OMC – nous aurons l'occasion d'y revenir en commission Mondialisation. Mme Zrihen en est rapporteuse.

Quant aux 0,7%, c'est un objectif que nous partageons depuis longtemps. Cette augmentation doit permettre un résultat concret pour les pays du Sud. J'attire simplement votre attention sur le fait que la remise de la dette représente davantage qu'une modification de chiffres dans des comptes et décomptes. Elle entraîne des conséquences positives réelles en Afrique subsaharienne et en Afrique centrale, mais également en Europe.

La déclaration gouvernementale réserve une place significative à l'Europe, ce qui met en évidence toute l'importance que notre pays accorde à la poursuite de l'intégration européenne. Promouvoir l'Europe, c'est l'affaire de tous : gouvernement fédéral, gouvernements régionaux, gouvernements communautaires, parlements, associations. Certes, le Traité, qui n'a pas été ratifié par deux pays, est en léthargie, mais cela ne doit pas nous empêcher de continuer. La déclaration de Lisbonne couvre l'économique, le social, l'environnemental. Les trois aspects sont indissociables. La tendance actuelle, y compris au niveau de la Commission, est de privilégier son volet économique, en oubliant qu'une Europe plus sociale et plus solidaire est indispensable à son essor.

En conclusion, nous, socialistes, nous réjouissons que la Chambre ait voté la confiance au gouvernement. Nous avons mis l'accent sur les promesses d'avancées sociales contenues dans la déclaration gouvernementale mais il reste à vérifier semaine après semaine qu'elle soient suivie d'effets.

Subsaharaans en Centraal-Afrika.

In de beleidsverklaring gaat veel aandacht naar Europa, wat wijst op het grote belang dat ons land hecht aan de voortzetting van de Europese integratie. De promotie van Europa is een opdracht van iedereen: de federale regering, de gewest- en gemeenschapsregeringen, parlementen, verenigingen. Het Verdrag dat door twee landen werd afgewezen, is wat op de achtergrond gedrongen, maar dat mag ons niet beletten vooruit te gaan. De verklaring van Lissabon handelt over economie, maatschappij, milieu. De drie aspecten zijn onscheidbaar. Op dit ogenblik zien we dat ook binnen de Commissie de economie voorrang krijgt. Nochtans draagt ook een meer sociaal en solidair Europa bij tot zijn ontwikkeling.

Wij, socialisten, verheugen ons erover dat de Kamer het vertrouwen heeft gegeven aan de regering. We hebben de nadruk gelegd op de door de beleidsverklaring beloofde sociale vooruitgang. We moeten echter week na week nagaan of de regering haar beloften ook nakomt.

Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *Je voudrais analyser la déclaration du gouvernement sous l'angle socialiste.*

Notre société change. Tant les experts que l'homme de la rue se demandent de plus en plus ouvertement si notre société peut continuer à fonctionner sur le même modèle.

Nous devons faire le nécessaire pour que nos enfants continuent à bénéficier d'une pension et des nombreuses aides sociales actuellement disponibles. La durée de la vie augmente et les jeunes participent de moins en moins à l'activité économique. Personne ne nie cette réalité.

La conclusion va de soi : nous devons assurer un bel avenir à nos enfants et petits-enfants. Nous le voulons tous, tous partis confondus, mais comment procéder ?

Pour le CD&V, le gouvernement ne prend pas assez de mesures en ce sens. C'est peut-être exact. J'ai noté quelques exemples cités par Mme de Bethune : il faut dégager un excédent budgétaire, résorber plus rapidement la dette publique, mieux combiner le travail et la famille, adapter les allocations familiales au coût de la vie, augmenter davantage le revenu d'intégration, cesser de négliger la coopération au développement, promouvoir le biodiesel, aider les communes, consacrer plus de moyens financiers à la justice. Nous pouvons difficilement, en tant que parti de la majorité, être opposés à de telles propositions.

Je me demande toutefois comment le CD&V compte s'y prendre pour financer toutes ces mesures, dont la concrétisation entraînera, je le crains, une augmentation drastique de la TVA ou des impôts.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Pour résoudre réellement les problèmes, le gouvernement doit se montrer beaucoup plus actif qu'il ne l'est. Toutes les mesures ne sont pas coûteuses ; je pense notamment à la gestion éthique ou encore à la protection des « sonneurs d'alarme ». Or, depuis six ans, le gouvernement affiche un comportement exactement opposé...*

Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *Si la majorité avait adopté toutes les propositions de Mme de Bethune, le CD&V, qui critique déjà les nouvelles sources de revenus annoncées par le gouvernement, ne manquerait pas de nous interroger concernant le financement de ces mesures. Je me demande comment le CD&V s'y prendrait pour concrétiser celles-ci sans augmenter fortement les impôts. J'aimerais aussi que nous puissions en faire davantage, mais nous sommes confrontés au vieillissement de la population et à la question délicate du maintien des ressources dans le futur.*

Vouloir est une chose. Pouvoir en est une autre, qui exige courage et sens des responsabilités. La question est simple : devons-nous veiller à transmettre nos acquis à nos descendants ? Oui, évidemment. Questions suivantes : qui doit s'en charger et comment procéder ? Eh bien, cette mission incombe aux représentants démocratiques des

Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – Ik wil de regeringsverklaring vanuit socialistische hoek analyseren.

Onze samenleving verandert. Niet alleen in wetenschappelijke en andere studies, maar ook op straat horen we dat iedereen zich stilaan luider en luider durft af te vragen of onze samenleving op dezelfde manier kan blijven functioneren.

De mensen weten dat er iets moet gebeuren willen we ervoor zorgen dat ook onze kinderen nog een pensioen kunnen genieten en aanspraak kunnen maken op de vele sociale tegemoetkomingen die nu bestaan. We horen vaak dat dit niet kan blijven duren. Steeds meer oudere mensen leven langer en steeds minder jonge mensen houden de activiteit in ons land in stand. Deze realiteit wordt door iedereen erkend.

Het is bijgevolg niet moeilijk om zonder veel discussie tot het besluit te komen dat er voor onze kinderen en kleinkinderen een mooie toekomst moet openliggen. Ik ben nog niemand tegengekomen die dat niet wil, ook niet binnen de andere partijen. De vraag is alleen op welke manier dit kan gerealiseerd worden.

Ik heb daarnet goed geluisterd naar CD&V die zegt dat de regering te weinig doet. Misschien is dat ook zo. Ik heb enkele voorstellen van mevrouw de Bethune genoteerd: we moeten zorgen voor een begrotingsoverschot, de staatsschuld moet veel sneller worden afgebouwd, de combinatie werk en gezin moet beter, de kinderbijslag moet worden aangepast aan de levensduurte, de verhoging van het leefloon is onvoldoende, ontwikkelingssamenwerking wordt over het hoofd gezien, van biodiesel is geen sprake, de gemeenten moeten worden geholpen, justitie heeft veel meer geld nodig. Als meerderheidspartij kunnen we moeilijk tegen dergelijke voorstellen zijn.

Ik heb echter niet gehoord hoe CD&V dat alles wil betalen. De regering doet al te weinig. Als ook alle CD&V-voorstellen moeten worden gerealiseerd, vrees ik dat de BTW of de belastingen drastisch omhoog moeten.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – De regering belooft de problemen te zullen oplossen, maar lost ze niet op. Als ze problemen echt wil oplossen, moet ze veel meer doen. Niet alle maatregelen kosten geld: ethisch besturen of klokkenluiders beschermen kost niets. Doen wat men zegt, is het begin van goed bestuur. Vandaag stel ik vast dat de regering al zes jaar net het tegenovergestelde doet.

Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – Mevrouw de Bethune stelde in haar interventie terecht dat in de beleidsverklaring meer ontbreekt dan dat er in staat. Mocht de meerderheid echter al haar wensen hebben opgenomen, dan zou CD&V vragen hoe we dat allemaal zouden financieren. Nu reeds uit CD&V kritiek op de nieuwe inkomstenbronnen. Ik vraag me af waar ze de bijkomende inkomsten vandaan zou halen om alle verzueringen te realiseren, zonder de belastingen drastisch te verhogen. Natuurlijk zou ook ik willen dat we meer konden realiseren, maar we worden in de realiteit nu eenmaal geconfronteerd met de vergrijzing en de vraag hoe de inkomsten in de toekomst kunnen worden gegarandeerd.

Iets willen is één zaak, iets realiseren is veel moeilijker en vergt moed en verantwoordelijkheidszin. De vraag is dan ook eenvoudig: moeten we ervoor zorgen dat onze nakomelingen

citoyens. Le gouvernement actuel a eu le courage de regarder la réalité en face et de ne pas nier les chiffres. De leur côté, les citoyens, conscients de la nécessité de changement, demandent que des mesures soient prises pour préserver l'avenir.

C'est bien ce que fait le gouvernement. Il n'est pas simple de continuer à résorber la dette et de maintenir le budget en équilibre, mais un gouvernement qui entend assumer ses responsabilités et refuse de reporter les décisions difficiles à plus tard se doit d'agir ainsi. En effet, les chiffres sont clairs : les problèmes commenceront à se poser dans une quinzaine d'années, et non dans cinquante ans !

Comme l'illustre bien le débat relatif aux mesures proposées en matière de prépension, il est encore plus difficile de remettre en question des systèmes considérés comme acquis par la population. Le système de prépension a été conçu en tant que filet de sécurité pour les demandeurs d'emploi plus âgés confrontés à la difficulté de retrouver du travail. Il s'agissait à l'origine d'une mesure d'exception. Entre-temps, ce système est devenu, pour de nombreuses personnes, une étape intermédiaire entre le travail et la pension. Remettre en cause la prépension revient dès lors à remettre en cause un acquis.

Le gouvernement doit prendre des mesures favorisant une durée d'activité plus longue. Pour l'opposition, il ne va pas assez loin ; j'estime pour ma part qu'il a franchi un pas dans le bon sens. Nous verrons plus tard, sur la base d'une évaluation, s'il est nécessaire de prendre des mesures supplémentaires. S'agissant d'un dossier délicat, une action progressive est préférable à une révolution.

Les données chiffrées dont dispose le gouvernement ne lui laissent pas d'autre choix que d'encourager les citoyens, qui vivent plus longtemps et en meilleure forme, à prolonger leur carrière. Je ne m'étendrai pas sur ces mesures, que Mme Geerts détaillera dans un instant.

Concernant le budget, d'aucuns auraient préféré que le gouvernement dégage un excédent budgétaire au lieu de proposer un budget en équilibre, mais cet objectif me semble difficilement réalisable.

De toute façon, en optant pour des réductions de charges, par exemple, le gouvernement prend aussi des risques en la matière. De nouvelles ressources doivent à présent couvrir les nouvelles dépenses. Cet exercice ne fut pas simple, sans compter que les possibilités ne sont pas si nombreuses.

Le gouvernement aurait pu procéder à une nouvelle augmentation générale des impôts, ce que propose – par voie de presse – le CD&V, qui n'aurait d'ailleurs pas d'autre choix, au vu des mesures qu'il prône... Le gouvernement aurait également pu augmenter la TVA.

dezelfde verworvenheden als wij kunnen genieten? Natuurlijk is het antwoord hierop ja.

Vervolgens rijst de vraag wie hiervoor moet zorgen en hoe dat moet worden gerealiseerd. Welnu, dat is een taak voor de democratische vertegenwoordigers, die het beleid in de juiste richting moeten sturen. De huidige regering heeft de moed gehad om de realiteit onder ogen te zien en de cijfers niet te ontkennen. Ook de bevolking erkent dat de huidige toestand niet kan blijven bestaan en dat maatregelen moeten worden genomen om de toekomst veilig te stellen.

De huidige regering neemt die maatregelen. Het is niet makkelijk om de staatsschuld verder af te bouwen en de begroting in evenwicht te houden, maar het is wel noodzakelijk voor een regering die haar verantwoordelijkheid op zich wil nemen en de moeilijke beslissingen niet naar later wil doorschuiven. De cijfers zijn immers duidelijk: de problemen dienen zich niet binnen 50 jaar aan, maar binnen 15 tot 20 jaar.

Nog moeilijker is het om te tornen aan systemen die door de bevolking als verworven worden beschouwd. Dat leidt begrijpelijkerwijze tot opschudding en straatacties. De discussie over de voorgestelde maatregelen inzake het brugpensioen is hiervan een goed voorbeeld. Dat systeem was uitgewerkt als een vangnet om de werkloosheid op te vangen van oudere werkzoekenden die nog moeilijk een job konden vinden. Het ging oorspronkelijk om een uitzonderingsmaatregel. Inmiddels is het systeem voor vele mensen uitgegroeid tot een normale tussenstap tussen werk en pensioen. Wie bijgevolg aan het systeem raakt, raakt aan verworvenheden.

De regering moet nu eenmaal maatregelen nemen om mensen langer aan het werk te houden. De oppositie vindt blijkbaar dat de maatregelen nog niet ver genoeg gaan, maar volgens mij heeft de regering een stap in de goede richting gedaan. Later zal na een evaluatie moeten blijken of nog bijkomende stappen nodig zijn. Aangezien het om een gevoelig dossier gaat, is het goed dat de regering geleidelijke stappen neemt en geen revolutie doorvoert.

Met de cijfers in de hand heeft de regering geen andere keuze dan de mensen, die fitter zijn en langer leven dan vroeger, te stimuleren ook langer aan het werk te blijven. Op de maatregelen in dit verband ga ik evenwel niet dieper in, omdat mevrouw Geerts dat zo dadelijk zal doen.

Tot slot de begroting, waarvan eveneens sprake in de beleidsverklaring.

Er werd gekozen voor een begroting in evenwicht. Ik verneem dat sommigen er de voorkeur aan hadden gegeven een begroting met een overschot voor te leggen, maar dat is volgens mij moeilijk haalbaar.

Alleszins steekt de regering ook op dit vlak haar nek uit, gelet op de keuze voor lastenverlagingen, maatregelen in verband met minder werken op hogere leeftijd of voor inkomsten voor de sociale zekerheid. Nieuwe uitgaven moeten nu eenmaal worden gedekt door nieuwe inkomsten. Deze oefening was niet eenvoudig. Daarenboven zijn er niet zoveel keuzen.

De regering had een nieuwe algemene belastingverhoging kunnen invoeren, wat CD&V volgens krantenberichten voorstelt en wat trouwens noodzakelijk zou zijn, met het oog

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Apparemment, vous n'avez pas lu notre programme.*

Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *Non, en effet.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Nous ne voulons pas d'augmentation des impôts : notre programme est clair sur ce point.*

Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *Dans ce cas, vous devriez mieux informer la presse. Vous venez en tout cas de préciser que le CD&V exécuterait son programme sans ressources supplémentaires, ce qui relèverait de la magie !*

Je maintiens que de nouvelles ressources sont indispensables et que nous en avons moins besoin que le CD&V. En effet, nous nous efforçons de maintenir le budget en équilibre, sans recourir à l'excédent prôné par le CD&V...

Nous devons malgré tout opérer des choix pour augmenter les ressources de la manière la plus correcte possible.

Concernant la levée d'une taxe de 15% sur le produit des avoirs investis en société d'investissement, il ne s'agit certes pas d'une mesure agréable, mais nous la jugeons nécessaire, tout comme le sont les mesures prises à l'encontre de ceux qui s'acquittent tardivement de leurs obligations fiscales. Nous pouvons regretter que ces décisions n'aient pas été prises plus tôt, mais elles contribuent en tout cas à maintenir les finances publiques en équilibre.

Je suis donc convaincue que nous empruntons la bonne direction. Le SP.A entend prendre ses responsabilités et veut éviter que les jeunes nous reprochent plus tard de ne pas avoir pris soin de leur avenir.

Nous accordons notre confiance au gouvernement, parce qu'il se préoccupe non seulement des adultes, mais aussi des jeunes et des générations à venir. Les enfants doivent pouvoir bénéficier de la meilleure éducation, trouver un emploi décent, combiner vie privée et professionnelle, être suffisamment aidés en cas de maladie et jouir d'une pension convenable au terme de leur vie active. Ces éléments semblent évidents car ils sont encore une réalité à l'heure actuelle, mais leur sauvegarde n'est pas si simple. La protection de notre modèle de société constitue un défi que le gouvernement n'a pas contourné, mais affronté au moyen de mesures tout à fait concrètes. Nous le remercions pour son sens des responsabilités.

M. Christian Brotcorne (CDH). – *Au-delà des discussions liées à la situation budgétaire du pays, des mesures à l'égard des fins de carrière, du retour d'une déclaration libératoire qui a définitivement perdu son caractère unique mais pas inique, de la volonté du gouvernement d'instaurer une taxation sur les sicav de capitalisation détenues par les « petits » épargnants*

op de door die partij voorgestelde maatregelen. De regering had ook de BTW kunnen verhogen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Sta me toe u te onderbreken om erop te wijzen dat u ons programma niet hebt gelezen.*

Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *Inderdaad niet, ik ga voort op krantenberichten.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *In ons programma staat letterlijk: geen belastingverhogingen.*

Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT). – *U zou de kranten dan beter moeten informeren. Alleszins hebt u met deze onderbreking verduidelijkt dat CD&V haar programma zal uitvoeren zonder bijkomende inkomsten, waarvoor gefeliciteerd. Toveraars bestaan blijkbaar nog...*

Ik blijf erbij dat nieuwe inkomsten onontbeerlijk zijn en dat wij er minder nodig hebben dan CD&V. Wij proberen de begroting immers alleen maar in evenwicht te houden en niet te werken met een overschot, zoals CD&V voorstelt.

Desondanks moeten we keuzen maken, met het oog op het zo correct mogelijk vinden van inkomsten.

Een optie is het heffen van 15% op de opbrengst uit beleggingsfondsen, zoals trouwens ook al gebeurt bij kasbons. Uiteraard is dat geen aangename maatregel en vanzelfsprekend zouden we hem niet voorstellen als dat niet noodzakelijk was, maar deze inkomsten zijn nu eenmaal broodnodig.

Idem dito voor wie zijn fiscaliteit laattijdig regelt. We kunnen het betreuren dat de maatregelen op dit vlak niet eerder werden genomen, maar ze helpen alleszins de financiën in evenwicht te houden.

Met het oog op de toekomst ben ik er dan ook van overtuigd dat we de juiste richting uitgaan. De SP.A wil haar verantwoordelijkheid nemen en voorkomen dat de jongeren van nu ons later verwijten niet voor hun toekomst te hebben gezorgd.

De regering krijgt ons vertrouwen, omdat ze niet alleen aan de volwassenen denkt, maar ook aan de jongeren en kinderen en beseft dat de komende generaties moeten kunnen rekenen op onze verantwoordelijkheidszin vandaag. Kinderen moeten kansen krijgen, op de beste opleiding, op gepast werk, op voldoende mogelijkheden om later privé en werk te combineren, op voldoende steun bij ziekte en op een degelijk pensioen na hun actieve leven. Dat wensen wij de volgende generaties toe. Het klinkt heel evident, want vandaag is het er ook allemaal. Alleen is het niet zo evident om het te behouden. Ons samenlevingsmodel beschermen, ook voor later, is een uitdaging waar de regering geen boog omheen heeft gemaakt, maar die ze met heel concrete maatregelen is aangegaan. Wij danken de regering voor haar verantwoordelijkheidszin.

De heer Christian Brotcorne (CDH). – *Wij moeten ons niet alleen buigen over de begrotingssituatie van het land, de maatregelen met betrekking tot het loopbaaneinde, alweer een bevrijdende aangifte, die haar eenmaligheid definitief verloren heeft, maar nog even onrechtvaardig is, en het voornemen van de regering om een belasting te heffen op de*

et, bien que la confiance de certains ait été accordée au gouvernement, nous devons nous pencher sur une série de défis auxquels notre société est confrontée, notamment en termes de gouvernance. Il est donc intéressant de parler de ce qui se trouve peu ou pas du tout dans la déclaration de politique générale.

Notre société est en pleine mutation et ce phénomène ne me semble pas avoir été suffisamment appréhendé et préparé ni surtout anticipé collectivement et politiquement. Certes, le monde politique est attentif au rapport à l'âge et au temps qui se modifie fortement, l'allongement de la durée de vie entraînant la coexistence de cinq générations. Ce phénomène change notre manière habituelle d'appréhender la vie, sous l'angle du statut d'actif, au sens économique du terme, même si l'on tente toujours aujourd'hui de résoudre nos problèmes d'équilibre financier par ce biais, notamment en matière de sécurité sociale.

À l'heure de la recherche, parfois pathétique, de l'autonomie personnelle et du bien-être individuel, l'individu développe une fâcheuse tendance à se replier sur lui-même, sur son ego, ses droits, ses besoins, son espace. Il se désengage malheureusement du collectif. Ajoutons à cela un contexte international perturbé et perturbant, une montée du terrorisme, des conflits régionaux un peu partout dans le monde, une utilisation dévoyée du fait religieux, un sentiment d'insécurité un peu généralisé. Nous avons là tous les ingrédients qui fondent le malaise et la peur, eux-mêmes « terreau » idéal des adversaires du fait démocratique.

Il faut avoir tous ces éléments à l'esprit pour discuter d'une politique générale qui se veut ambitieuse pour notre pays. Nous faisons face à diverses crises : crise économique marquée par la difficulté d'assurer une croissance durable et d'atteindre un niveau d'emploi suffisant, crise d'un État-providence menacé par l'allongement de la durée de vie et la complexité des enjeux et des institutions où les réalités transnationales et infrarégionales se chevauchent.

Dans ce contexte marqué aussi par le règne de l'immédiateté, nous devons tous, tant dans la majorité que dans l'opposition, avoir le sens de la modestie, une bonne capacité d'analyser, de prendre du recul et de se remettre en question, une volonté d'aller de l'avant. La responsabilité des politiques est d'offrir aux citoyens des réponses à leurs problèmes et d'être irréprouchables en termes de gouvernance publique.

C'est dans cet esprit et dans ce contexte que je veux aborder trois éléments qui me paraissent importants dans ou autour de la déclaration de politique générale : aller de l'avant dans une gouvernance mondiale et européenne, aller de l'avant dans le fonctionnement de notre démocratie, aller de l'avant dans une réelle réforme de notre administration et des services que nous voulons rendre aux citoyens. Ces défis nous concernent tous.

Une fois n'est pas coutume, j'aborderai d'abord la politique étrangère et la coopération au développement.

En 2003, lorsque ce gouvernement s'est présenté devant les Chambres, il a insisté sur le caractère actif, dynamique et volontariste qu'il voulait insuffler à la politique étrangère belge.

À la lecture de cette déclaration gouvernementale, il faut

kapitalisatiebeveks van de kleine spaarders, maar ook moeten we ons buigen over een reeks uitdagingen met betrekking tot het bestuur. Het is interessant na te gaan wat in de beleidsverklaring ontbreekt.

Er wordt te weinig geanticipeerd op de grote veranderingen in onze maatschappij. De politieke wereld heeft wel aandacht voor de nieuwe visie op tijd en leeftijd en het feit dat mensen steeds ouder worden, waardoor nu vijf generaties met elkaar samenleven. We benaderen het begrip 'actief zijn' bijgevolg niet langer vanuit een louter economisch gezichtspunt, ook al probeert men onze problemen inzake financieel evenwicht via die weg op te lossen, meer bepaald op het gebied van de sociale zekerheid.

Het individu ontwikkelt in zijn zoektocht naar autonomie en individueel welzijn de betreurenswaardige neiging zich toe te spitsen op zijn eigen ego, rechten, behoeften en ruimte. Hij neemt afstand van het geheel. De verstoorde en verwarrende internationale context, de opkomst van het terrorisme, regionale conflicten in de hele wereld, een ontsporing op religieus vlak en een algemeen gevoel van onveiligheid zijn bovendien ingrediënten om onrust en angst te creëren, de ideale voedingsbodem voor de tegenstanders van de democratie.

Men mag die elementen niet uit het oog verliezen bij de bespreking van een algemeen beleid dat als ambitieus wordt voorgesteld. Wij worden met tal van crisissen geconfronteerd: men slaagt er niet in voor een duurzame economische groei en voldoende werkgelegenheid te zorgen, de verzorgingsstaat wordt bedreigd door de langere levensduur en de uitdagingen en instellingen waar de transnationale en infraregionale werkelijkheden elkaar ten dele overlappen, zijn uiterst complex.

In die context, waarin ook de factor 'onmiddellijk' een heersende rol speelt, moeten meerderheid en oppositie nederig zijn, goed kunnen analyseren, een stap achteruit doen, zichzelf in twijfel kunnen trekken en vooruit willen gaan. Zij moeten de problemen van de burgers oplossen en een onberispelijk overheidsbeleid voeren.

In die geest en context zal ik drie elementen uit de beleidsverklaring behandelen: vooruitgang boeken in een mondiaal en Europees bestuur, in de werking van onze democratie en in een echte hervorming van onze administratie en de dienstverlening aan de burgers.

Ik blijf eerst stilstaan bij het buitenlands beleid en de ontwikkelingssamenwerking.

Wanneer deze regering zich in 2003 in het parlement voorstelde, legde ze de nadruk op het actieve, dynamische en voluntaristische karakter dat ze het buitenlands beleid wilde geven.

Deze regeringsverklaring doet twijfels rijzen over dat voornemen. Er wachten ons op het einde van dit jaar nog grote uitdagingen: het voorzitterschap van de OVSE, onderhandelingen in het WTO, verkiezingen in de Democratische Republiek Congo, Irak en Palestina en de toekomst van de Europese constructie.

De Europese Unie vergt een groot voluntarisme. Ik sluit me aan bij het pleidooi van de eerste minister voor de Europese Grondwet. Ik ben het ten volle met hem eens dat een nieuwe

déchanter car on peut douter de cette volonté. Et pourtant, les défis qui nous attendent dès la fin de l'année ne manquent pas. La présidence de l'OSCE, les négociations à l'OMC, les élections en République démocratique du Congo, en Irak et en Palestine, sans oublier l'avenir de la construction européenne.

Permettez-moi de commencer par l'Union européenne. Là, manifestement, il faudra beaucoup de volontarisme. Je me rallie totalement au plaidoyer du premier ministre en faveur de la constitution européenne. Comme lui, je pense qu'une renégociation du traité aboutirait forcément à un texte en retrait par rapport à celui qui nous a été proposé. Je n'ai aucun souci à soutenir l'appel du premier ministre pour que tous les parlements du pays ratifient cette constitution. Je lui suggère de s'adresser à ses collègues flamands, seul le Vlaams Parlement n'ayant pas encore ratifié ce texte. Il importe que notre pays, dans toutes ses composantes, ratifie ce traité en dépit de l'incertitude qui pèse sur son avenir, de manière à montrer la volonté de la Belgique de rester une pionnière en matière européenne.

Ce volontarisme ne doit pas être synonyme d'absence de discussions et de débats citoyens. La période de réflexion qui a été décidée dans la foulée des référendums français et néerlandais doit être une période de débat. Il faut oser parler de la construction européenne, affronter les critiques et repenser les lacunes. Les déconvenues et les interrogations suscitées par les deux « non » dans toute l'Europe ont mis sur la sellette le modèle européen, notamment dans sa dimension sociale. Une réflexion sur les modalités de la solidarité européenne me semble dès lors indispensable car si la solidarité européenne s'affaiblit, c'est la construction européenne tout entière qui est menacée. Je sais gré à notre assemblée et à sa présidente de veiller à ce que ce débat soit mené. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir la semaine prochaine, avec le premier ministre lui-même.

J'en viens à la politique étrangère, hors Union européenne. Dans le cadre de la présidence belge de l'OSCE, le premier ministre a avancé deux propositions : la lutte contre la criminalité et la promotion de l'État de droit.

Cela me semble insuffisant et je m'inquiète de ce manque de volonté. Nous savons que cette institution se trouve à la croisée des chemins. Beaucoup s'interrogent sur son rôle exact, sur son avenir et finalement sur son maintien. Nous savons aussi que des experts ont été mandatés pour déposer un rapport relatif à l'éventuelle réforme de cette organisation.

Aussi, je ne comprends pas, alors que nous allons assumer la présidence de l'OSCE, que le gouvernement belge ne nous présente pas des objectifs cohérents avec les recommandations du panel d'experts. Je songe, en particulier, à la nécessité de lier à l'avenir, tant au niveau national qu'international, les dimensions économique et environnementales.

Comme toutes les présidences d'organisations, celle que la Belgique assumera en 2006 est cruciale pour la visibilité et la crédibilité de la politique étrangère belge. Il ne faudrait pas qu'elle devienne une nouvelle occasion manquée pour notre politique extérieur et pour notre rayonnement sur la scène internationale.

Autre défi : les négociations à l'OMC. Le premier ministre dit espérer des résultats dans le cadre des négociations sur

onderhandeling over het verdrag zou uitmonden in een minder goede tekst dan de huidige. Ik steun de oproep van de eerste minister aan de parlementen van dit land om de Europese Grondwet goed te keuren. Ik stel voor dat hij zich richt tot het Vlaams Parlement, omdat alleen zij de tekst nog niet hebben goedgekeurd. Als alle deelgebieden het verdrag goedkeuren, tonen we dat België op Europees gebied een pioniersrol wil blijven spelen.

Dat voluntarisme betekent echter niet dat er geen discussie of maatschappelijke debatten mogen worden gevoerd. De reflectieperiode waartoe beslist werd na de uitslagen van de referenda in Frankrijk en Nederland, moet een periode van debat zijn. Men moet durven spreken over de Europese constructie, de kritieken weerleggen en nadenken over de lacunes. De teleurstellingen en vragen na de twee afwijzingen in Europa hebben het Europese model een deuk gegeven, onder meer de sociale dimensie. Een bezinning over de Europese solidariteit lijkt me bijgevolg absoluut noodzakelijk, want een zwakke Europese solidariteit bedreigt de hele Europese constructie. Ik zou onze assemblee en haar voorzitter dankbaar zijn als het debat hier zou worden gevoerd. We hebben volgende week nog de gelegenheid om hierop terug te komen, in aanwezigheid van de eerste minister zelf.

De eerste minister heeft twee voorstellen gedaan in het kader van het nakende Belgische voorzitterschap van de OVSE: de strijd tegen de criminaliteit en de promotie van de rechtsstaat. Dat is niet genoeg en ik maak mij zorgen over dat gebrek aan wilskracht. We weten dat de OVSE zich op een kruispunt bevindt. Velen stellen vragen over de rol, toekomst en zelfs instandhouding van de organisatie. We weten ook dat experts een mandaat gekregen hebben om een verslag op te stellen over een eventuele hervorming.

Daarom begrijp ik niet dat de Belgische regering, als toekomstig voorzitter, geen coherente doelstellingen formuleert en ons de aanbevelingen van het panel niet meedeelt. Ik denk vooral aan de noodzaak, zowel op nationaal als op internationaal niveau, om de economie en het milieu aan elkaar te koppelen.

Het Belgische voorzitterschap in 2006 zal cruciaal zijn voor de zichtbaarheid en geloofwaardigheid van het Belgische buitenlands beleid. Het mag niet opnieuw een gemiste kans worden.

Andere uitdaging: de onderhandelingen in de WTO. De eerste minister zegt dat hij resultaten verwacht in de onderhandelingen over ontwikkelingssamenwerking die op de agenda staan. Hij beschouwt Doha klaarblijkelijk niet als een echte ontwikkelingscyclus. Ik zie nergens de vaste wil van België om sterke voorstellen ten gunste van de ontwikkelingslanden te steunen.

Het verbaast me zelfs dat de regeringscoalitie de erg liberale toon niet gematigd heeft. De verklaring geeft de indruk dat een sterke liberalisering het wondermiddel is voor alles.

Het is misschien tijd om na te denken over de internationale organisaties en om de zwakke punten in de parlementaire controle op de economische en handelsbetrekkingen weg te werken.

De algemene beleidsverklaring geeft mij niet het gevoel dat

l'agenda pour le développement. Manifestement, sa volonté n'est pas de considérer Doha comme un véritable cycle du développement. Je ne perçois pas la volonté ferme de la Belgique de soutenir des propositions fortes en faveur de pays en développement.

Je m'étonne même que la coalition gouvernementale n'ait pas tempéré un ton finalement très libéral, dans le sens économique du terme. En effet, en ce qui concerne l'OMC, cette déclaration donne l'impression que la panacée, c'est la libéralisation à tout crin.

Il est peut-être temps, dans le cadre de ces organisations internationales, de réfléchir et de remédier à la faiblesse du contrôle parlementaire dans le domaine des relations économiques et commerciales.

Je n'ai pas le sentiment, en lisant la déclaration de politique générale, que l'action de la Belgique au sein des différentes organisations internationales sera particulièrement dynamique et audacieuse.

J'en veux pour preuve deux dossiers qui, jusqu'à présent, semblaient prioritaires dans le cadre de la politique étrangère belge. Il s'agit de la politique que nous menions dans la région des Grands Lacs et de celle qui doit être menée au Moyen-Orient.

Sur ces deux points, je suis frappé par le manque de cohérence de la déclaration gouvernementale, par rapport à ce qui avait été dit en 2003. Je vois davantage un désengagement de la Belgique qu'un engagement de notre pays dans ces deux dossiers importants.

Commençons par le Congo.

En 2003, l'accord de gouvernement annonçait une action concrète sur les plans politique et diplomatique en vue de mettre fin au pillage des ressources naturelles, souvent présenté comme étant à l'origine de la déstabilisation de ce pays. J'aurais souhaité lire dans la note de politique fédérale 2005 les initiatives que la Belgique comptait prendre en conformité avec ce qui figurait dans la déclaration de 2003.

En effet, nous le savons, la situation aux frontières orientales de la RDC ne s'améliore pas : l'Ituri et les Kivus sont victimes de la présence ou des incursions de groupes rebelles ; le Rwanda et, plus récemment, l'Ouganda ont menacé d'intervenir par l'envoi de leur armée sur le sol congolais, le pillage des ressources naturelles restant un facteur majeur de déstabilisation de la région.

Nous nous sommes engagés avec nos amis congolais à réussir la période de transition. Il reste neuf mois pour achever celle-ci mais la démocratie ne peut se penser sans la paix, ce qui exige la prise en compte de la dimension régionale. Or, cette dernière est clairement absente de la note et des objectifs de la Belgique en matière de politique étrangère.

La paix en RDC ne peut se penser isolément de la situation au Rwanda et en Ouganda et il est indispensable qu'un plan sérieux soit établi en vue de mettre fin au pillage des ressources naturelles dans cette région par ces États tiers.

Un autre dossier clé de la politique étrangère, dans lequel la Belgique doit s'investir avec l'Union européenne, concerne le Moyen-Orient. Or, je constate que cette question n'est même pas mentionnée dans la déclaration de politique générale.

België zich in de verschillende internationale organisaties dynamisch en dapper zal opstellen.

Een bewijs daarvan zijn de twee dossiers die tot nu toe prioritair waren in het Belgische buitenlands beleid, namelijk de Grote Meren en het Midden-Oosten.

Het gebrek aan samenhang tussen de huidige regeringsverklaring en die van 2003 is opvallend. Ik zie in die twee belangrijke dossiers eerder een terugtrekking van België dan een engagement.

Ik begin met Congo.

Het regeerakkoord van 2003 kondigde concrete politieke en diplomatieke acties aan om een einde te maken aan de plunderingen van de natuurlijke rijkdommen, vaak aangewezen als de oorzaak van de destabilisatie van die landen. Ik zocht in de beleidsverklaring van 2005 tevergeefs naar de initiatieven die België zal nemen, conform de verklaring van 2003.

Het is bekend dat de situatie aan de oostgrens van Congo er niet op verbetert: Ituri en de Kivu's worden geteisterd door de aanwezigheid of invallen van rebellen. Rwanda en Oeganda hebben ermee bedreigd tussenbeide te komen en hun legers naar Congo te sturen. De plundering van de natuurlijke rijkdommen blijft een belangrijke factor van destabilisatie.

Wij hebben ons, samen met de Congolese gezagsdragers, ertoe verbonden de transitieperiode te doen slagen. We hebben nog negen maanden, maar een democratie zonder vrede is ondenkbaar en daarom moet rekening worden gehouden met de regionale dimensie. Ik vind daar niets van terug in de Belgische nota en doelstellingen.

De vrede in de DRC is onlosmakelijk verbonden met de situatie in Rwanda en Oeganda. Er moet een ernstig plan uitgewerkt worden om het leegplunderen van die gebieden door de buurlanden te stoppen.

België moet zich samen met de Europese Unie inzetten in het Midden-Oosten, een ander sleuteldossier in het buitenlands beleid. In de verklaring wordt daarover echter met geen woord gerept. Dat is op zijn minst paradoxaal, want de Europese Unie bereidt zich voor op een versterkte aanwezigheid in Gaza en de situatie op de Westelijke Jordaanoever is zorgwekkender dan ooit.

Ik herinner mij dat de Belgische regering in 2003 aankondigde dat ze de Europese en internationale inspanningen ten volle zou steunen met het oog op een rechtvaardige en duurzame vrede en dat het parlement op 30 juni jongstleden een belangrijke resolutie over het Israëlisch-Palestijns conflict heeft goedgekeurd.

Wij vroegen onder meer de toepassing van het advies van het Internationaal Gerechtshof dat de bouw van de muur op Palestijns grondgebied afkeurt. Het stilzwijgen van de regering met betrekking tot het Midden-Oosten verbaast ons en is zorgwekkend.

Moet ik eraan herinneren dat de terugtrekking uit Gaza geen einde maakt aan de Israëlische bezetting en dat de illegale bouw van de muur niet wordt stopgezet?

Het naleven van de internationale legaliteit is voor de CDH

C'est pour le moins paradoxal, à l'heure où l'Union européenne s'apprête à renforcer sa présence à Gaza, où la situation en Cisjordanie est plus préoccupante que jamais.

Je rappelle qu'en 2003, le gouvernement belge annonçait vouloir apporter un soutien maximal aux efforts européens et internationaux en vue d'une paix juste et durable. Je rappelle également que le parlement a adopté, le 30 juin dernier, une importante résolution sur le conflit israélo-palestinien.

Nous demandions, notamment, au gouvernement de tout mettre en œuvre pour que soit appliqué l'avis de la Cour internationale de justice qui dénonce la construction du Mur en territoire palestinien. Le silence du gouvernement à l'égard du Moyen-Orient est donc étonnant, sinon inquiétant.

Dois-je rappeler que le désengagement de Gaza ne mettra pas fin à l'occupation israélienne et que la construction du Mur se poursuit dans la plus parfaite illégalité ?

S'il est un point auquel lequel le CDH est particulièrement attentif dans les relations internationales, c'est celui du respect de la légalité internationale. Ce doit être une priorité qui ne peut jamais être aménagée en fonction d'intérêts ou de pseudo intérêts dans certaines régions ou sous-régions du monde.

Il est donc important de rappeler qu'il faut absolument mettre en œuvre la résolution des Nations unies qui renferme les principes énoncés par la Cour internationale de justice dans son avis du 9 juillet 2004. Sur ce point, Israël est loin de se conformer à ses obligations internationales : la construction du Mur et la colonisation se poursuivent. Dans le même temps, on a le sentiment que la feuille de route ne trouve pas de mise en œuvre effective.

Ici aussi, j'aurais souhaité que le premier ministre nous donne l'assurance que les efforts consentis pour Gaza par la communauté internationale – donc par la Belgique – ne l'amènent pas à se détourner de la situation catastrophique en Cisjordanie et à Jérusalem.

J'en viens à notre politique de coopération au développement et aux objectifs du Millénaire. Le 4 octobre dernier, au cours de la séance d'ouverture de la commission des affaires sociales et humanitaires à New York, les États membres ont mis l'accent sur « l'aggravation des inégalités dans le monde avec la mondialisation ». Il a été souligné en particulier que, même si l'analphabétisme et la pauvreté ont reculé dans certaines régions, on observe une inégalité croissante entre pays, mais aussi au sein même des pays.

Depuis la mise en place de votre gouvernement en 2003, vous affichez l'objectif de lutte contre la pauvreté dans le monde. Or, l'objectif des 0,7% du PIB pour l'aide publique au développement pour 2010 n'est pas accompagné d'un calendrier précis. Il me semblerait opportun que le gouvernement présente un plan stratégique clair sur la manière dont il entend atteindre cet objectif. Le droit au développement traduit avant tout une revendication d'équité en matière socio-économique au niveau mondial. Il faut rappeler que la fixation d'un objectif concernant le montant minimum des ressources destinées à financer le développement remonte à 1960 et qu'à cette époque, l'objectif était de 1%.

Dans ce cadre, je m'inquiète des propos tenus par le ministre

van uitzonderlijk belang. Dat moet een prioriteit zijn en mag nooit afhangen van belangen of pseudo-belangen in bepaalde regio's of subregio's in de wereld.

Het is dus onontbeerlijk dat uitvoering wordt gegeven aan de resolutie van de Verenigde Naties die de principes van het advies van het Internationaal Gerechtshof overneemt. Israël komt zijn internationale verplichtingen niet na want het gaat door met de bouw van de muur en met de kolonisatie. We hebben ook de indruk dat het stappenplan niet effectief wordt gevolgd.

Ik had ook hier van de eerste minister graag de verzekering gekregen dat hij door de inspanningen van de internationale gemeenschap, dus van België, voor Gaza de rampzalige situatie op de Westelijke Jordaanoever en Jeruzalem niet zal vergeten.

Ik kom tot ons ontwikkelingsbeleid en de Millenniumdoelstellingen. De lidstaten legden op 4 oktober jongstleden, in de openingsvergadering van de Commissie sociale, humanitaire en culturele Zaken, het accent op de ongelijkheden die de globalisering in de wereld veroorzaakt. Er werd onderstreept dat er meer en meer verschillen worden vastgesteld tussen de landen en in de landen zelf, ondanks het verdwijnen van het analfabetisme en de armoede in bepaalde gebieden.

De eerste minister afficheert sedert het aantreden van zijn regering in 2003 de strijd tegen de armoede in de wereld als grote doelstelling. Aan het bereiken van 0,7% van het BBP is echter geen specifieke kalender verbonden. Het lijkt mij nuttig dat de regering een duidelijk strategisch plan opstelt om die doelstelling te bereiken. Het recht op ontwikkeling vertaalt zich in de eerste plaats in het recht op een gelijke behandeling op sociaal-economisch vlak in de wereld. Het minimumbedrag voor de financiering van de ontwikkelingssamenwerking werd al in 1960 vastgelegd, namelijk 1% van het BBP.

Ik maak me bijgevolg zorgen over de verklaringen van de minister van Ontwikkelingssamenwerking in een verenigde vergadering van de commissies van Kamer en Senaat. De minister relativeerde het absolute streven naar 0,7% omdat dit zou neerkomen op 'begrotingsfetisjisme'. Hij is er niet zeker van dat de publieke opinie bereid is de daarvoor vereiste begrotingsinspanning te steunen. Die woorden schokken mij. Betekenen ze dat België niet alleen van plan is de door de regering vastgelegde doelstellingen op te geven, maar ook dat het zijn internationale verplichtingen niet zal nakomen?

Ik wil het ook hebben over een andere kwestie die verbonden is aan het ontwikkelingsbeleid, namelijk de toenemende verwarring tussen de aspecten veiligheid en ontwikkeling. Er is in het internationale discours en in ons land een tendens om die twee begrippen samen te voegen, terwijl ze toch betrekking hebben op twee totaal andere beleidsdomeinen.

De federale beleidsverklaring bewijst dat die tendens meer en meer aanhang vindt. Ik betreur de verwarring tussen het ontwikkelingsbeleid en de militaire actie en de wazige termen zoals 'versterking van de vrede' en 'conflictpreventie'. Gaat het hier om militaire acties of om ontwikkelingssamenwerking? De Senaat is de geschikte plaats om zich daarover te bezinnen. Het onderwerp verbergt

de la Coopération au Développement lors d'une réunion conjointe des commissions de la Chambre et du Sénat. Le ministre a, en effet, relativisé cet objectif des 0,7%, répétant que ce dernier ne serait rien d'autre que du « fétichisme budgétaire ». Il ajoute qu'il n'est pas certain que l'opinion publique serait disposée à supporter l'effort budgétaire nécessaire que réclamerait cet objectif. Ces propos me choquent. Signifient-ils que la Belgique entend renoncer non seulement aux objectifs fixés par le gouvernement mais aussi aux obligations internationales qu'elle a contractées ? Nous avons besoin d'une réponse claire du gouvernement sur ce point.

Je souhaiterais évoquer une autre question liée à la politique de coopération au développement, celle de la confusion croissante des thèmes de la sécurité et du développement. Dans le discours international et aussi au niveau national dans notre pays, on note une tendance à rapprocher ces deux notions, alors que, traditionnellement, elles désignent des politiques et des champs d'actions relativement distincts.

Une lecture attentive de la déclaration de politique fédérale nous laisse penser que cette tendance est de plus en plus suivie. Pour ma part, je déplore la confusion des politiques de développement et de l'action militaire, le flou conceptuel qui entoure des termes comme « consolidation de la paix », « prévention des conflits », etc. Que fait-on ou que fera-t-on dans le cadre de ces opérations : du militaire ou du développement ? Ces questions méritent d'être posées et je pense que le Sénat est un lieu où ce genre de réflexion peut être mené. Le sujet est d'autant plus important qu'il cache un enjeu budgétaire crucial, celui de 0,7%. Ce serait un comble que, pour le relever, on intègre ou on gonfle des dépenses militaires. Si telle était la volonté du gouvernement, nous nous y opposerions.

Dans le cadre de la transformation du département de la Défense dont il est question dans la déclaration de politique générale, on dit que la modernisation des forces armées belges se poursuit. Nous nous en réjouissons et nous vérifierons si cette évolution se déroule conformément à l'intérêt général. Il faut aussi voir si, à la suite de cette réforme, la Belgique pourra encore soutenir le développement des capacités de défense européennes et transatlantiques. Le déploiement des militaires belges dans les Balkans occidentaux, en Afghanistan et en Afrique centrale sera-t-il maintenu ?

Comment évoluerons-nous dans le cadre de cette modernisation annoncée de la Défense qui devra aller de pair avec une diminution de ses moyens ? Ce sont des questions auxquelles il faudra évidemment répondre.

Si notre pays s'implique dans des missions européennes, transatlantiques et onusiennes, c'est souvent uniquement sur un plan matériel, sans réellement influencer sur les structures, les méthodes et les objectifs de ces missions. En effet, si certaines de ces missions sont appelées de nos vœux, d'autres nous laissent beaucoup plus perplexes et devraient nous amener à plus de prudence. Je ne doute pas que nous aurons l'occasion de revenir sur l'ensemble de ces questions, notamment dans le cadre de la commission de politique étrangère de notre assemblée.

J'aimerais également intervenir dans le dossier de la bonne

immers een cruciale budgettaire uitdaging, namelijk de 0,7%. We zouden ons fel verzetten tegen plannen van de regering om de militaire uitgaven te integreren of op te drijven.

Het Belgische leger zou verder gemoderniseerd worden in het kader van de transformatie van het departement Defensie. Dat verheugt ons en wij zullen erop toezien dat die evolutie het algemeen belang dient. België moet ook na die hervorming de ontwikkeling van de Europese en transatlantische verdedigingscapaciteiten kunnen ondersteunen. Blijven wij Belgische militairen stationeren in de westelijke Balkanstaten, Afghanistan en Centraal-Afrika?

Hoe zullen wij evolueren in het kader van de aangekondigde modernisering van het departement Defensie, waarvoor ook de nodige middelen moeten worden uitgetrokken?

De deelname van ons land aan Europese, transatlantische of VN-missies beperkt zich vaak tot een materiële bijdrage. We hebben geen echte invloed op de structuren, methodes en doelstellingen van die missies. Sommige missies zijn wenselijk, maar andere verbazen ons en zouden ons tot meer voorzichtigheid moeten aanzetten. We zullen ongetwijfeld nog de gelegenheid hebben om hierop terug te komen, onder meer in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging.

Ik heb nog opmerkingen bij het dossier over goed bestuur en democratie.

Bepaalde politieke praktijken, 'affaires', cumulaties van mandaten of overbodige overheidsuitgaven, politieke benoemingen, effecten van niet nagekomen beloften vereisen volgens mij nieuwe werkerreinen om het werk voort te zetten dat tien jaar geleden tijdens de 'Staten-Generaal van de Democratie' werd begonnen.

De regeringsverklaring bevat geen enkel initiatief terzake. We hebben in deze assemblee nochtans de mogelijkheid om onze standpunten met elkaar te vergelijken en heldere beslissingen te nemen.

De eerste minister is blij met de voortzetting van de modernisering van de federale administraties. Er is een nieuwe definitie van de loopbanen, met het accent op de ontwikkeling van de competenties, de nieuwe managementcultuur is ingevoerd en de nieuwe organisatiestructuur is geïmplementeerd.

Ik volg de eerste minister niet wanneer hij zegt dat zichtbare en concrete resultaten geboekt werden op het vlak van dienstverlening.

Een modernisering moet de burger ten goede komen. Het mag geen geïsoleerde machine worden met een reeks evaluaties, vermindering van competentieprofielen, beroepsomschrijvingen en een hiërarchie die een nieuwe interne bureaucratie zouden creëren zonder enige meerwaarde voor de burger.

De weg van de modernisering van de overheidsdiensten is nog lang en zal pas echt efficiënt zijn bij de hervorming van de Rijkscomptabiliteit.

Ik eindig met twee concrete elementen van de dienstverlening aan de burger. Het eerste heeft betrekking op de organisatie van de politiediensten.

gouvernance et de la démocratie.

Aujourd'hui encore, si certaines pratiques politiciennes, certaines « affaires », moins nombreuses certes mais, hélas, encore existantes, certains cumuls de mandats ou de dépenses publiques superfétatoires, certaines politisations de nominations, un nombre d'effets d'annonces non respectés et de promesses non tenues nécessitent, à mon sens, de lancer de nouveaux chantiers qui poursuivront le travail entamé, il y a 10 ans déjà, lors des « Assises de la Démocratie ».

Il est étonnant que la déclaration gouvernementale ne fasse l'écho d'aucune initiative en la matière alors que nous avons la possibilité, au sein de cette assemblée, de confronter nos points de vues et d'aboutir à des décisions particulièrement claires.

En termes de gouvernance administrative, le premier ministre se réjouit du fait que la modernisation des administrations fédérales se poursuive. Il nous dit que les carrières ont été redéfinies en accentuant le développement des compétences, qu'une nouvelle culture de management aurait été introduite et qu'une nouvelle structure organisationnelle aurait été implémentée.

Je suis quelque peu septique. Je ne suivrai certainement pas le premier ministre lorsqu'il insiste sur le fait que des résultats visibles et concrets ont été atteints sur le plan des services prestés. Pour moi, s'il doit y avoir modernisation de l'administration, cela doit être en faveur du citoyen et pas pour que l'administration tourne sur elle-même avec toute une série d'évaluations, de diminutions de profils de compétence, de déterminations de métiers et de filières de métiers qui finissent par créer une nouvelle bureaucratie interne sans aucune plus-value pour les citoyens.

Je suis convaincu que le chemin de la modernisation des services publics est encore long et que celle-ci prendra réellement son envol notamment lors de la mise en œuvre de la réforme de la comptabilité de l'État.

Je termine par deux éléments plus précis en termes de services à offrir à nos concitoyens. Le premier a trait à l'organisation des services de police.

Dans sa déclaration, le premier ministre se félicitait d'une évolution positive. Il signalait que l'on pouvait considérer que la réforme des polices avait terminé sa « maladie infantile » et que les choses se mettaient tout doucement en place à l'entière satisfaction de nos concitoyens.

Il me semble qu'il fait preuve de beaucoup d'optimisme, même s'il est vrai que des améliorations sont intervenues. Je rappellerai au gouvernement que la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives de notre assemblée s'est penchée sur l'évaluation de cette réforme des polices. La commission a formulé, il y a quelques mois, une série de recommandations sur lesquelles je ne reviendrai pas en détail. Celles-ci avaient notamment trait à la surcharge administrative, au fait qu'il fallait absolument revaloriser la fonction des agents de quartier et les décharger de toutes sortes de tâches administratives.

Je constate que cela n'est pas fait, mais que par contre, certaines tâches policières classiques sont de plus en plus souvent transférées à des services de gardiennage privés. C'est un détournement de la fonction de police auquel je ne

De eerste minister verheugt zich over de positieve evolutie. Hij meldde ons dat die hervorming haar kinderziektes doorstaan heeft en dat alles stilaan op zijn plaats komt, tot grote voldoening van de burger.

Hij geeft blijk van veel optimisme, maar het is waar dat een en ander verbeterd is. De commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden van de Senaat heeft zich gebogen over de evaluatie van de politiehervorming en een reeks aanbevelingen geformuleerd. Ze hadden onder meer betrekking op de administratieve overlast, de noodzakelijke revalorisatie van de functie van wijkagent en de verlichting van allerlei administratieve taken.

Dat is niet gebeurd. Sommige klassieke politietaken worden integendeel meer en meer overgeheveld naar privé-bewakingsdiensten. Dat is een vervorming van de politietaken. Ik ben het daarmee niet eens, vooral omdat de democratische controle hier veel minder efficiënt is dan bij de politiediensten zelf.

In de aanbeveling werd ook gevraagd de interzonale samenwerking te versterken om oplossingen te zoeken, onder meer voor de algemene reserve in Brussel, en om de politiezones te financieren. Het probleem van de financiering is immers niet opgelost. Iedereen is het ermee eens dat de KUL-norm niet meer beantwoordt aan de huidige criteria en dat hij moet worden herzien. De regering zwijgt daarover.

De invoering van de Dienst ASTRID staat niet vast. Hetzelfde geldt voor de uniformering van de opleidingen. Er moet nog een lange weg worden afgelegd.

De heer Mahoux had het over de hervorming van de brandweerdiensten. We staan nog nergens, ook al presenteerde de minister van Binnenlandse Zaken in het kernkabinet een reeks opties die het resultaat zijn van de werkzaamheden van de commissie-Paulus. Die opties stonden al in de tekst van 1999: de oprichting van hulpzones die vandaag concreet moeten worden georganiseerd, onder meer door ze rechtspersoonlijkheid en een begroting te geven. De regering lijkt, onder druk van de vrijwillige en beroepsbrandweerlieden, in te zien dat de hulpdiensten dringend moeten worden hervormd. De voorstellen die we iets meer dan een jaar aankondigden, gingen wel in de goede richting, maar er is nog niets gezegd over de financiering van die hervorming. Als de financiering niet tot in de details is uitgewerkt, zullen we dezelfde moeilijkheden ondervinden als bij de politiehervorming.

De CDH heeft alternatieve financieringsmogelijkheden uitgewerkt om de hervorming mogelijk maken. We zijn bereid om daar samen met de meerderheid aan te werken, maar zullen de nodige constructieve waakzaamheid aan de dag leggen.

puis souscrire, d'autant que le contrôle démocratique est nettement moins efficace que pour les tâches assurées par les services de police eux-mêmes.

La recommandation appelait aussi à renforcer la collaboration interzonale, à trouver des solutions, notamment pour la Réserve générale à Bruxelles, et à financer les zones de police. En effet, la problématique du financement n'est pas clôturée. Tout le monde est d'accord pour considérer que la norme KUL n'est plus adaptée aux critères actuels et qu'elle doit être revue. Or, le gouvernement n'a rien annoncé à ce sujet.

La mise en place du Service ASTRID n'est pas définitivement acquise. Il en va de même pour l'uniformisation des formations. Un long chemin reste à parcourir.

J'en viens à la réforme des services d'incendie. M. Mahoux en a parlé au terme de son intervention. Je constate que nous ne sommes nulle part, même si tout récemment, le ministre de l'Intérieur a présenté devant le kern toute une série d'options qui auraient été dégagées par les travaux de la commission Paulus. On constate que les options présentées avaient déjà été esquissées dans le texte de 1999 : celui-ci créait les zones de secours qu'il conviendrait d'organiser concrètement aujourd'hui, notamment en les dotant de la personnalité juridique et en leur allouant un budget. Le gouvernement semble convaincu, sous la pression des sapeurs-pompiers, volontaires ou professionnels, de l'indispensable réforme des services de secours. Ma crainte est que si les propositions que nous annonçons déjà voici un peu plus d'un an vont dans le bon sens, par contre, rien n'est dit sur le financement de cette réforme. Or quelles que soient les réformes envisagées, si l'on ne prévoit pas leur financement, nous irons au-devant des mêmes difficultés que celles auxquelles nous avons été confrontés lors de la réforme des polices.

Le CDH a émis des pistes alternatives de financement qui permettent la réalisation de cette réforme attendue par nos concitoyens qui ont droit à un service de secours digne du XXI^{ème} siècle. Nous sommes prêts en cette matière comme dans d'autres à travailler avec la majorité tout en exerçant notre vigilance constructive de membres de l'opposition fédérale.

M. Paul Wille (VLD). – *Le gouvernement n'est pas encore au bout de son latin. Il n'est qu'à mi-chemin.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Il ne sait pas le latin !*

M. Paul Wille (VLD). – *Selon Mme de Bethune, il est à mi-chemin. J'aime l'entendre formuler ce constat car voici un mois, il était, toujours selon le CD&V, au bout du rouleau. La déclaration gouvernementale a renversé la vapeur. Elle ouvre de nouvelles perspectives aux partis de la majorité désireux de contribuer ensemble à l'intérêt général. Les choix opérés reposent sur une base solide.*

Cette déclaration qui tranche les nœuds est bien plus audacieuse et concrète que les précédentes. Elle aborde certains points névralgiques et reflète une vision tournée vers l'avenir, la question centrale étant la préservation ou non de l'État providence.

La société, les groupes de pression et le parlement ont réfléchi à la question. Ils n'ont pas toujours été sur la même

De heer Paul Wille (VLD). – De regering is nog niet aan het einde van haar Latijn. Ze is halfweg.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ze kent geen Latijn!

De heer Paul Wille (VLD). – Ik herhaal wat mevrouw de Bethune heeft gezegd, namelijk dat de regering halfweg is. Dat is een vaststelling die ik van haar graag hoor. Een maand geleden was de regering volgens CD&V aan het einde van haar Latijn. De beleidsverklaring heeft de sfeer doen omslaan, niet alleen in de Wetstraat, maar in elke straat van ons land. De regeringspartijen hebben opnieuw een perspectief en hebben zin om in het algemeen belang samen te werken. Er is een draagvlak voor de gemaakte keuzes.

Deze beleidsverklaring is veel gewaagder en concreter dan de voorgaande. Als de vorige verklaringen wat meer algemene ideeën bevatten, dan worden nu knopen doorgemaakt. Er worden een aantal pijnpunten in de samenleving aangepakt. Er is een toekomstgerichte visie. Het gaat over het al dan niet

longueur d'onde mais c'est logique. Le gouvernement a présenté des mesures concrètes. Il a choisi l'évolution et non la révolution.

Ce n'était pas évident. Pendant l'été tant l'opposition que la majorité ont retenu leur souffle. La presse s'était muée en un grand tabloïde anglo-saxon uniquement préoccupé par la vie privée des hommes politiques. S'il était question de politique, les idées étaient expédiées avant même d'être formulées.

Quid de l'opposition ? Gouverner n'est pas simple mais apparemment, faire son travail d'opposition ne l'est pas non plus. Je ne vois que deux manières de procéder. La première est une opposition forte, sévère, qui formule une vision globale propre et indique les moyens d'y parvenir. Les conservateurs anglais ont des ministres fantômes qui rédigent des déclarations mais qui ne sont pas récompensés par l'électeur. La seconde est une opposition limitée au too little, too late.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Nous sommes très honorés !*

M. Paul Wille (VLD). – *Une opposition faible a absolument besoin du gouvernement. Elle se contente de réagir à ses décisions.*

L'opposition organise même ses conférences de presse en même temps que celles du gouvernement.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Laissez-nous dès lors gouverner. Pour nous ce n'est pas un problème !*

M. Paul Wille (VLD). – *Je sais que le CD&V aimerait gouverner mais pour cela il faudra davantage qu'une vision partielle de la politique. Le programme du CD&V est very little, very late.*

Une opposition faible renforce bien entendu l'image d'un gouvernement qui s'occupe relativement bien.

M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG). – *Ce que M. Wille dit n'est pas un compliment pour le gouvernement.*

M. Paul Wille (VLD). – *Ce n'est pas davantage un compliment pour le CD&V. Réaliser un budget en équilibre sept années consécutives n'est pas rien. Ni un gouvernement vert-gauche comme en Allemagne, ni un gouvernement néoconservateur comme en France ou aux Pays-Bas n'y sont parvenus. Des spécialistes du budget d'autres partis ont annoncé pendant des années qu'un budget en équilibre serait suivi d'une catastrophe. Ils ont eu tort.*

Nous admettons que pendant tout un temps, la confection de ce budget n'a pas fait bonne impression, surtout quand il est apparu qu'il manquait tout à coup cinq milliards d'euros. Nous avons prévu une préparation difficile du budget parce qu'il fallait prendre des mesures impopulaires. Il y eut de nombreuses plaidoiries, même au sein de la majorité, pour que la politique sociale soit préservée et qu'on admette un

behouden van de verzorgende welvaartsstaat.

De maatschappij, de drukingsgroepen en het parlement hebben over de problematiek nagedacht. Ze stonden niet altijd op dezelfde lijn, maar dat is logisch. De regering heeft nu concrete maatregelen voorgesteld. Ze heeft gekozen voor evolutie, niet voor revolutie.

Dat was niet evident. Tijdens de zomer hield niet alleen de meerderheid, maar ook de oppositie de adem in. De pers was tot één grote Angelsaksische tabloid verworden. Het ging alleen nog over het privé-leven van politici in plaats van over de manier waarop ze hun ambt uitoefenden. Dat was een dieptepunt. Als het dan toch over politiek ging, werden de ideeën al afgeschoten nog voor ze geformuleerd werden.

Waar was de rol van de oppositie? Regeren is niet eenvoudig, maar oppositie voeren is blijkbaar ook niet simpel.

Nochtans zijn er maar twee manieren om oppositie te voeren. Ofwel is er een sterke, scherpe oppositie, die een eigen globale visie formuleert en aangeeft met welke middelen die visie moet worden bereikt. De conservatieven in Engeland hebben schaduwministers die verklaringen schrijven, maar die worden nadien door de kiezer niet beloond.

Een andere manier van oppositie voeren is zich beperken tot *too little, too late*.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – We zijn heel vereerd!

De heer Paul Wille (VLD). – Een zwakke oppositie heeft de regering broodnodig. Ze reageert maar wanneer de regering regeert.

De oppositie plant zelfs haar persconferenties samen met die van de regering.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Laat ons dan besturen. Voor ons vormt dat geen probleem!

De heer Paul Wille (VLD). – Ik weet dat CD&V graag zou besturen, maar daarvoor zal meer nodig zijn dan een visie over onderdelen van het beleid. Het plan van CD & V is *very little, very late*.

Een zwakke oppositie versterkt uiteraard het beeld van een regering die relatief goed bezig is.

De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG). – Wat de heer Wille zegt is geen compliment voor de regering.

De heer Paul Wille (VLD). – Het is evenmin een compliment voor CD&V.

Zeven jaar op rij een begroting in evenwicht realiseren is niet niets. Noch een groenlinkse regering zoals in Duitsland, noch een neoconservatieve regering zoals in Frankrijk of Nederland slagen daarin. Begrotingspecialisten uit andere partijen voorspelden jarenlang dat na een begroting in evenwicht een catastrofe zou volgen. Ze kregen ongelijk. Zeven jaar na elkaar legde de regering een begroting in evenwicht voor.

We geven toe dat de opmaak van deze begroting er lange tijd niet goed uitzag, vooral toen bleek dat er plots vijf miljard euro te kort was. Wij voorzagen een moeilijke begrotingsopmaak omdat er onpopulaire maatregelen zouden moeten worden genomen.

déficit. Ce choix n'a pas été fait. Gouverner avec un déficit n'est pas social. Ce n'est pas solidaire car tôt ou tard quelqu'un doit payer la facture. Laisser un déséquilibre dans le budget et faire payer les générations suivantes – une politique qui a été menée pendant des années – est politiquement incorrect. Nous devons donc conclure unanimement que seuls un budget en équilibre et la réduction progressive de la dette publique peuvent être qualifiés de politique sociale. Nous faisons tout pour éliminer les dettes asociales du passé. C'est une des grandes lignes de la politique.

Pendant la confection du budget, un syndicat a réagi d'une manière contestable. Certains défendent bien sûr cette attitude mais en général l'opinion publique l'a rejetée. Nous avons vu du surréalisme dans le monde syndical. La question clé est de savoir si, dans de telles circonstances, il est bien solidaire de paralyser tout seul le pays. Selon moi, la FGTB a perdu de son sérieux à la suite de son attitude. Même des partis politiques très proches de la FGTB ont quelque peu pris leurs distances, même si cela est difficile.

Faire la grève pour des droits acquis est bien reçu par ses propres affiliés, mais est-ce si solidaire si cela se fait au détriment des générations suivantes ?

Prenons le cas du vieillissement dans la dignité. Vous êtes-vous déjà demandé ce qu'en pensent les personnes plus jeunes ? Elles aussi ont certains souhaits. Comment pourront-elles encore acheter du terrain ? Auront-elles jamais les moyens d'y construire une maison ? Pourront-elles parfois partir en vacances ? Comment ces jeunes se situent-ils dans le débat sur la fin de carrière au moment où, avec ou sans diplôme, ils s'aventurent sur le marché du travail ?

Je trouve impressionnant cet ensemble mûrement réfléchi qu'est la déclaration de politique générale, car le gouvernement a pris la bonne direction dans les grandes questions sociales. C'est pourquoi j'ai aussi beaucoup de respect pour ces syndicats qui maintiennent la concertation sociale, nous donnent des signaux, évoluent avec l'opinion publique et réagissent aujourd'hui à un certain nombre de choix qui ont été faits. Je les comprends parce qu'ils restent à la table des négociations.

La grève a non seulement empêché des non-grévistes de travailler et limité leur mobilité, elle a aussi engendré une immense perte économique. Ce ne fut pas une bonne chose.

Concernant l'âge de la pension, Bismarck disait déjà en 1870 que travailler jusqu'à la veille de sa mort n'offre aucune perspective. À présent que l'âge moyen des pensionnés est d'environ 80 ans, la proposition visant à fixer l'âge de la pension en fonction de l'espérance de vie devient parfaitement défendable. La résistance aux mesures du gouvernement sur ce point n'est d'ailleurs pas si grande. Seule Mme Durant tente d'expliquer que nous stigmatisons les plus de 55 ans. Elle se trouve ainsi en une compagnie étonnamment hétérogène. Je conseille aux collègues de lire ce qui a été dit à la Chambre à ce sujet. Ce débat ne doit pas recommencer ici.

Le remembrement politique dont on a beaucoup parlé est aujourd'hui évacué en tant qu'illusion. Tous les partis pêcheraient en effet dans le même étang et ils feraient tous de même. Je constate qu'on met aujourd'hui davantage

Er waren veel pleidooien, ook bij de meerderheid, om het sociaal beleid te vrijwaren en een tekort te aanvaarden. Die keuze werd niet gemaakt. Besturen met een tekort is niet sociaal. Het is niet solidair, want het prijskaartje moet vroeg of laat toch door iemand worden betaald. Een onbalans op de begroting laten bestaan en de volgende generaties doen betalen – een beleid dat jarenlang werd gevoerd – is politiek onkuis. We moeten dus eensluidend besluiten dat alléén een evenwicht op de begroting en de verdere afbouw van de schuldenlast als een sociaal beleid kan worden bestempeld. Wij proberen met man en macht de asociale schulden uit het verleden weg te werken. Dat is één van de hoofdlijnen van het beleid.

Tijdens de begrotingsopmaak heeft één vakbond op een betwistbare wijze gereageerd. Er zijn natuurlijk aanhangers van die houding, maar over het algemeen reageerde de publieke opinie afwijzend. We zagen surrealisme in de vakbondswereld. De hamvraag is of het in die omstandigheden wel solidair is om helemaal alleen het land plat te leggen. Volgens mij heeft het ABVV door zijn opstelling een stuk van zijn serieus verloren. Zelfs politieke partijen die nauw verwant zijn met het ABVV, hebben enige afstand genomen, hoe moeilijk dat ook is.

Staken voor verworven rechten is een zaak die bij de eigen aanhangers goed overkomt, maar is dat wel zo solidair als dit gebeurt ten koste van de volgende generaties?

Neem bijvoorbeeld het probleem van het waardig ouder worden. Hebt u zich al eens afgevraagd hoe jongere mensen daarover denken? Ook zij hebben een aantal verzuchtingen. Hoe kunnen zij nog grond kopen? Zullen zij ooit over de financiële middelen beschikken om daarop een woning te bouwen? Mogen zij af en toe op vakantie gaan? Hoe situeren jongeren zich in het eindeloopbaandebat op het ogenblik dat zij zich, al dan niet met een zwaar diploma op zak, op de arbeidsmarkt begeven?

Ik vind het weloverwogen geheel van de beleidsverklaring indrukwekkend, omdat de regering inzake de grote maatschappelijke vraagstukken de goede richting is ingeslagen. Daarom heb ik ook veel respect voor die vakbonden die het sociaal overleg op gang houden, ons signalen geven, een eind mee-evolueren met de publieke opinie en vandaag reageren op een aantal keuzes die werden gemaakt. Ik heb daarvoor begrip, omdat zij aan de onderhandelingstafel blijven.

De staking heeft niet alleen werkwilligen voor slagbomen geplaatst en hun mobiliteit beperkt, ze heeft ook een immens economisch verlies veroorzaakt. Dat was geen goede zaak.

Inzake de pensioenleeftijd stelde Bismarck al in 1870 dat werken tot net vóór zijn dood geen perspectief biedt. Nu de gemiddelde leeftijd van de gepensioneerden schommelt rond de 80 jaar, wordt het voorstel om de pensioenleeftijd te indexeren volgens de levensverwachting perfect verdedigbaar. De weerstand tegen de regeringsmaatregelen op dat punt is overigens niet zo groot. Alleen mevrouw Durant tracht uit te leggen dat wij de 55-plussers stigmatiseren. Zij bevindt zich daarmee in een verrassend heterogeen gezelschap. Ik raad de collega's aan om te lezen wat daarover in het Kamerdebat werd gezegd. Dat debat moet hier niet worden overgedaan.

d'accents libéraux. Un phénomène tel que l'effet retour est à présent utilisé comme argument par tout le monde. Mme Onkelinx insiste par exemple sur de nouvelles réductions de charges. Le libéralisme social laisse de plus en plus clairement sa marque dans les choix sociaux qui sont faits aujourd'hui. Un parti libéral qui a un profond respect pour la liberté individuelle se rend en effet très bien compte qu'une personne sans travail, sans argent de côté et sans avenir se sent extrêmement menacée dans sa liberté. C'est pourquoi le caractère social du libéralisme est si crédible et correspond parfaitement à la politique violette.

Je me rends compte que les sociaux démocrates ressentent aussi les choses de cette façon mais qu'ils utilisent d'autres instruments pour atteindre les mêmes objectifs. C'est pourquoi nous sommes des partis différents et il existe une coalition gouvernementale ; et dans une coalition, il est normal qu'une déclaration gouvernementale ne soit élaborée qu'après un certain temps.

Une politique de réduction des charges qui dans une large mesure laisse décider les citoyens eux-mêmes est à nos yeux libérale et acceptable. Dans le passé la conjoncture était favorable. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. C'est pourquoi nous devons maintenant rester attachés à nos principes et la politique ne doit pas succomber aux chants de sirènes du laisser-aller. Le premier ministre a dit que tant la fin de carrière que la mondialisation avaient pour lui une importance fondamentale. Dans les couloirs, j'ai insisté auprès d'un certain nombre de collègues pour qu'il y ait un débat approfondi sur les rising countries, les économies en croissance comme le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine. Notre débat doit aussi porter sur la manière dont les changements dans ces pays influenceront les changements chez nous. Je lance un appel à tous les collègues et au gouvernement pour mener cette discussion en toute franchise, afin de voir les conséquences de certaines choses, de ne pas être aveugles aux conséquences de ce qui se passe dans ces pays pour les secteurs à forte densité de main d'œuvre, de faire des analyses économiques comparatives. J'ai compris de l'exposé du premier ministre que la portée totale et le contexte du problème sont suffisamment clairs pour les prochaines années. Le déshonneur que nous avons vécu la semaine dernière à Strasbourg et qui a tout à fait inutilement ridiculisé notre pays doit être évité à l'avenir en menant un débat sérieux. Ce que nous perdons éventuellement dans des secteurs à forte intensité de main d'œuvre, nous devons pouvoir le récupérer en recherche et développement, dans une économie soutenue et dans des innovations. Personne n'admettra que nous évitions cette discussion ou que nous options pour des solutions non durables.

Je constate un nouvel élan de la part d'un gouvernement qui n'est encore qu'à mi-parcours. Constater que l'opposition est faite de partis de réaction montre que le gouvernement qui dirige est le bon.

Mme Christine Defraigne (MR). – Après la verve et l'enthousiasme déployés par M. Wille, c'est le mot

Ik zal als VLD-fractieleider – overigens zonder veel zelfgenoegzaamheid – nog een aantal blauwe krachtlijnen uit de beleidsverklaring naar voren brengen.

De politieke hervorkaveling waarover vroeger veel werd gepraat, wordt vandaag afgedaan als een hersenschim. Alle partijen zouden immers in dezelfde centrumvijver vissen en één pot nat zijn. Ik stel vast dat er vandaag meer liberale accenten worden gelegd. Een fenomeen als het terugverdieneffect wordt nu door iedereen als een argument gebruikt. Mevrouw Onkelinx dringt bijvoorbeeld aan op verdere lastenverlagingen. Het sociaal-liberalisme drukt steeds duidelijker zijn stempel op de maatschappelijke keuzes die vandaag worden gemaakt. Een liberale partij die de individuele vrijheid hoog in het vaandel voert, beseft immers zeer goed dat wie geen job, geen spaargeld en geen toekomst heeft, zich het sterkst in zijn vrijheid bedreigd voelt. Daarom is het sociale karakter van het liberalisme ook zo geloofwaardig en strookt het volkomen met het paarse beleid.

Ik beseft dat ook de sociaal-democraten het zo aanvoelen, maar dat ze om dezelfde doelstellingen te bereiken andere instrumenten gebruiken. Daarom zijn wij verschillende partijen en is er ook een coalitieregering en bij een coalitie is het normaal dat een regeringsverklaring pas na enige tijd tot stand komt.

Een lastenverlagend beleid, dat de burgers zelf in grote mate laat beslissen, is voor ons een liberaal, aanvaardbaar beleid. In het verleden was de conjunctuur gunstig. Dat is nu niet meer het geval. Daarom moeten we precies nu beginselvast zijn en mag het beleid niet toegeven aan de Lorelei van het laisser aller. De premier heeft gezegd dat zowel de eindeloopbaanproblematiek als de globalisering voor hem van fundamenteel belang zijn. Ik heb in de wandelgangen bij een aantal collega's aangedrongen op een grondig debat over de *rising countries*, de groei-economieën zoals Brazilië, Rusland, India en China. Ons debat moet niet alleen gaan over de manier waarop het daar verandert, maar ook over de manier waarop de veranderingen in die landen de veranderingen bij ons zullen beïnvloeden. Ik doe ook nu een oproep tot alle collega's en de regering om deze discussie vrank en vrij te voeren, om de consequenties van bepaalde zaken te zien, om niet blind te zijn voor de gevolgen voor arbeidsintensieve sectoren van wat zich in die landen afspeelt, om aan vergelijkende economie te doen. Uit de uiteenzetting van de eerste minister heb ik begrepen dat de volledige draagwijdte en de context van het probleem voor de komende jaren voldoende duidelijk zijn. De blamage die wij vorige week in Straatsburg hebben meegemaakt en die ons land volkomen nutteloos belachelijk heeft gemaakt, moet in de toekomst worden voorkomen door een gedegen debat. Wat we mogelijk verliezen in arbeidsintensieve sectoren moeten we kunnen terugwinnen in onderzoek en ontwikkeling, in een gedragen economie en in innovaties. Niemand zal immers aanvaarden dat we die discussie uit de weg gaan of voor niet-duurzame oplossingen kiezen.

Ik stel een nieuw elan vast voor een regering die nog maar halfweg is. De vaststelling dat de oppositie een oppositie is van reactiepartijen toont aan dat de juiste regering aan het roer staat.

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – De heer Wille was enthousiast. Ik vind de beleidsverklaring vooral 'moedig'.

« courage » qui me vient à l'esprit pour qualifier la déclaration gouvernementale. Contrairement à ce que certains prétendent, cette déclaration n'a omis aucun aspect de la vie publique. La justice, la sécurité, la relance du projet européen sont au centre des préoccupations du gouvernement.

En ce qui me concerne, je me bornerai à commenter la colonne vertébrale de cette déclaration de politique fédérale, à savoir ses aspects sociaux et économiques.

Du courage, il en fallait pour présenter, pour la septième fois – chiffre sacré –, un budget en équilibre même si la performance répétée finit par sembler banale alors qu'il s'agit en réalité d'un exploit. Ce tour de force était indispensable pour renforcer la confiance de l'opinion publique à l'égard de l'action gouvernementale. Le résultat constitue les fondations sur lesquelles nous bâtirons l'ensemble des mesures socio-économiques.

Ces mesures s'articulent autour de trois grands axes : la relance de notre économie, le refinancement de la sécurité sociale à long terme et la révision fondamentale – c'est presque une révolution – de la conception de la carrière professionnelle afin d'assurer à long terme la viabilité de notre système socio-économique.

Lors d'un tel exercice, il est fréquent de s'interroger sur la couleur dominante, rouge ou bleue, du projet gouvernemental. Il y a un peu plus de deux ans, quand j'ai fait mes premiers pas dans cette assemblée, j'avais parlé, très primesautière, d'alchimie violette en reprenant l'expression d'un commentateur. Je trouvais cette notion intéressante car elle transcendait le bleu et le rouge. Aujourd'hui, j'utiliserai une métaphore sportive en disant que les individualités se sont effacées au profit du jeu collectif. Cet esprit de cohésion fait les équipes gagnantes.

La politique de relance de l'économie est essentiellement basée sur la réduction des coûts du travail par le biais d'un allègement substantiel des charges qui grèvent le travail : plus de 900 millions d'euros sont dégagés pour améliorer la compétitivité des entreprises. En outre, des mesures spécifiques en matière de recherche, applicables aux PME innovantes notamment, sont prévues. La déduction des intérêts notionnels renforcera la capacité d'autofinancement de nos entreprises et attirera les investisseurs étrangers.

Cette diminution des charges financières s'accompagne d'une diminution de la paperasserie, ce qui n'est pas seulement une cerise sur le gâteau. En effet, cet allègement induit de sérieuses économies et permet aux dirigeants d'entreprises de se concentrer sur leur mission qui est de concevoir, d'innover, de produire et de vendre.

Les mesures structurelles pour préserver l'équilibre de la sécurité sociale sont innovantes. Trois cents millions d'euros sont ainsi retenus, sans que la protection sociale soit d'une quelconque façon amoindrie.

Au-delà de cet exercice d'économie, l'essentiel est peut-être ailleurs, dans un mode nouveau, un mode alternatif de financement de la sécurité sociale. On ne le répétera jamais assez : un certain nombre de ressources fiscales sont issues des revenus mobiliers. On a beaucoup glosé sur la DLU et le rapatriement des capitaux, mais il faut avoir le réalisme et le courage de dire que cette mesure permet d'éviter l'application

Deze verklaring vergeet geen enkel aspect. Zowel over justitie als over veiligheid en over het weer op gang brengen van het Europese project toont de regering zich bezorgd.

Ik zal me beperken tot de ruggengraat van de federale beleidsverklaring, namelijk de sociale en economische aspecten.

Er was moed nodig om voor de zevende maal – een heilig getal – een begroting in evenwicht voor te stellen. De herhaling van deze prestatie dreigt banaal te gaan lijken, maar in werkelijkheid is het een prachtprestatie. Deze krachttoer was nodig om het vertrouwen van de publieke opinie tegenover het regeeringsbeleid te versterken. Dit resultaat vormt de basis waarop het geheel van de sociaal-economische maatregelen wordt gebouwd.

Die maatregelen draaien rond drie grote assen: de relance van onze economie, de herfinanciering van de sociale zekerheid op lange termijn en de fundamentele herziening – het is bijna een revolutie – van de beroepsloopbaan om op lange termijn de leefbaarheid van ons sociaal-economisch systeem te garanderen.

Bij een dergelijke oefening wordt dikwijls gekeken of nu rood of blauw overweegt in het ontwerp van de regering. Toen ik iets meer dan twee jaar geleden in deze assemblee mijn eerste stappen zette, sprak ik, in navolging van een commentator, over paarse alchimie. Dat oversteeg blauw en rood. Nu wil ik een sportieve metafoor gebruiken door te stellen dat de individuen zich wegcijferen ten voordele van het collectieve spel. Die geest van samenhang maakt winnende ploegen.

De relance van de economie is vooral gesteund op een verlaging van de arbeidskosten via een substantiële verlaging van de lasten op arbeid. Er wordt meer dan 900 miljoen euro vrijgemaakt om de concurrentiekracht van de bedrijven te verbeteren. Er wordt bovendien in specifieke maatregelen inzake onderzoek voorzien, met name voor innoverende KMO's. De aftrek van notionele intresten zal de mogelijkheden voor autofinanciering van onze ondernemingen versterken en vreemde investeerders aantrekken.

Die vermindering van de financiële lasten gaat gepaard met een afname van het papierwerk. Dat levert grote besparingen op en geeft de bedrijfsleiders de mogelijkheid zich te concentreren op hun opdracht om te ontwerpen, innoveren, produceren en verkopen.

De structurele maatregelen om het evenwicht in de sociale zekerheid te bewaren zijn vernieuwend. Er wordt in 300 miljoen euro minder voorzien zonder dat de sociale bescherming wordt aangetast.

De essentie gaat echter verder dan deze economische oefening. Ze ligt in een alternatieve wijze van financiering van de sociale zekerheid. Er kan niet genoeg worden herhaald dat een aantal fiscale bronnen afkomstig is van roerende inkomsten. Er is veel gezanikt over de EBA en de repatriëring van kapitalen. Er is realisme en moed voor nodig om te zeggen dat deze maatregel de toepassing van een geregeld terugkerend monster voorkomt, namelijk de algemene sociale bijdrage. Die heeft het grote nadeel nogmaals de inkomsten uit arbeid te treffen. Wij zijn verheugd over dit regeeringsinitiatief.

d'une idée récurrente qui fait figure de monstre : la cotisation sociale généralisée qui présente l'inconvénient majeur et rédhibitoire de frapper une fois de plus les revenus du travail. Nous nous réjouissons de cette initiative gouvernementale.

J'en viens au contrat de solidarité entre les générations. C'est la concrétisation d'une politique responsable qui vise à assurer la qualité et la pérennité de notre système de pension et de soins de santé. La proportion actuelle de deux pensionnés pour trois travailleurs est en passe de s'inverser. Si l'on appréhende l'ensemble de la carrière, on constate que le taux d'emploi des jeunes ne se porte guère mieux.

La problématique ne se limite pas à la seule fin de carrière et aux possibilités de prépension. Le débat fondamental réside dans le taux d'emploi de notre pays ; c'est l'ensemble de la carrière qu'il faut appréhender.

Deux types de décisions ont été prises : pour les travailleurs de moins de trente ans dont l'emploi sera favorisé par une réduction des charges et pour les travailleurs de plus de cinquante ans. L'action se concentre donc sur les deux extrémités de la chaîne, dans un mouvement de solidarité entre toutes les générations. Il est fondamental de rompre avec cette idée fautive selon laquelle un travailleur âgé qui cesse de travailler laisse la place à un jeune. Il a fallu se plonger dans l'introspection difficile de nos comportements et de nos mentalités en matière de carrière et d'activité professionnelle.

Bien sûr, sur le plan individuel, chaque travailleur de ce pays a l'espoir compréhensible et légitime de mettre un terme à sa carrière à un âge peu avancé, mais en termes collectifs, cette aspiration ne peut plus être satisfaite, sous peine de conduire à des catastrophes et de lézarder définitivement notre modèle de protection.

C'est vrai que cette révolution, ces nouvelles règles en matière de prépension ont pu faire grincer les dents sur le plan syndical mais je crois que la raison finira par prévaloir et que cet accroissement général du taux d'emploi que nous poursuivons, avec son corollaire de nouvelles richesses créées, prouvera la justesse de cette vision des choses.

Nous connaissons les formules abusives, les mécanismes dits *canada dry*. S'agissant des formules de prépension, les travailleurs âgés victimes de restructurations bénéficieront d'une guidance toute particulière pendant une période de six mois. Cette guidance leur permettra de retrouver un emploi et aussi de conserver, il importe de le rappeler, leurs pleins revenus. Quant aux mécanismes si attractifs et séduisants de *Canada Dry*, ils sont évidemment destinés à être infirmés.

Une attention toute particulière doit être accordée aux indépendants. Je veux parler de cette situation désagréable du malus en fin de carrière. Je me réjouis particulièrement que ce malus soit revu en cas de prise de pension anticipée.

Par ailleurs, j'insiste sur le fait que la liaison des allocations au bien-être, qui est garantie par le gouvernement aux travailleurs salariés, pourra désormais l'être également en faveur des indépendants.

Autre élément de satisfaction : les montants limites pour le cumul d'une pension et d'un revenu du travail qui continue à être exercé ont été revus pour être progressivement majorés.

Ik kom tot het generatiepact. Het is de uitwerking van een verantwoordelijk beleid dat de kwaliteit en de bestendigheid van ons pensioensysteem en onze gezondheidszorg wil garanderen. De huidige verhouding van twee gepensioneerden voor drie werkenden staat op het punt om te keren. De werkgelegenheidsgraad van de jongeren verbetert niet.

De problematiek is niet beperkt tot het loopbaaneinde en de toegang tot het brugpensioen. Het fundamentele debat betreft de werkgelegenheidsgraad. Het geheel van de loopbaan moet worden bekeken.

Er werden twee soorten beslissingen getroffen, één voor werknemers van minder dan dertig jaar waarvan de tewerkstelling wordt aangemoedigd door een lastenverlaging, en één voor werknemers van meer dan vijftig jaar. De nadruk wordt dus gelegd op die twee uitersten om de solidariteit tussen de generaties te bevorderen. Er moet worden gebroken met de foute opvatting dat een oudere werknemer die stopt met werken plaats maakt voor een jongere. Er was een moeilijke analyse nodig van ons gedrag en onze mentaliteit inzake loopbaan en beroepsactiviteit.

Op individueel vlak heeft elke werknemer uiteraard de begrijpelijke en legitieme hoop om zijn loopbaan op een niet zo ver gevorderde leeftijd te beëindigen. Collectief gezien kan aan die betrachting niet worden tegemoetgekomen tenzij men naar catastrofes wil gaan en ons beschermingsmodel definitief wil doen barsten.

Die revolutie met betrekking tot het brugpensioen heeft bij de vakbonden de tanden doen knarsen. Ik denk echter dat de rede zal zegevieren en dat de globale verhoging van de werkgelegenheidsgraad die wij nastreven en de nieuwe rijkdom die dat zal scheppen, de juistheid van onze visie zullen aantonen.

*Wij kennen de misbruiken, de zogenaamde *canada dry*. Oudere werknemers die het slachtoffer worden van een herstructurering zullen nu gedurende zes maanden een bijzondere begeleiding krijgen. Die zal hun de kans geven opnieuw een job te vinden en aldus een volwaardig inkomen te behouden. De erg aantrekkelijke en verleidelijke *Canada Dry*-systemen moeten verdwijnen.*

Bijzondere aandacht moet gaan naar de zelfstandigen. Ik ben blij dat de malus in geval van vervroegd pensioen wordt herzien.

De koppeling van de uitkeringen aan het welzijnsniveau, die gegarandeerd is voor de loontrekkenden, geldt nu ook voor de zelfstandigen.

Ik ben ook verheugd dat de grensbedragen voor de cumulatie van een pensioen en een inkomen uit arbeid progressief worden verhoogd.

Twee maatregelen wekken veel emoties op: de belasting op de beveks en wat sommigen de EBA bis noemen. Deze al dan niet nieuwe EBA wordt fout beoordeeld. Het betreft geenszins een amnestie. Ik wens niet mee te huilen met de wolven in het bos of me te verschuilen achter grote principes of theorieën. Het gaat hier om intresten die niet op de normale wijze werden getaxeerd en nu worden belast, noch min, noch meer. Het is geen premie voor fiscaal incivisme, maar een regularisatie van belastingen. Ik herinner eraan dat de EBA 500 miljoen

C'est là aussi une avancée à laquelle nous tenons.

Je terminerai en abordant deux mesures qui suscitent beaucoup de commentaires, d'émotion, de décharges d'adrénaline : la taxation des sicav et ce que d'aucuns appellent la DLU bis... Peut-on être bis lorsqu'on est unique ? Pour cette DLU bis ou non, il y a une erreur d'appréciation du système proposé. À mon sens, il ne s'agit nullement d'une amnistie. Je ne souhaite pas hurler avec les loups, avec ceux qui se retranchent derrière de grands principes et se gargarisent de propos théoriques. Ici, il s'agit de dire que les intérêts qui n'ont pas subi le régime fiscal normal qu'ils auraient dû subir, seront taxés et que l'impôt sera acquitté, ni plus ni moins. Ce n'est pas une prime à un quelconque incivisme fiscal mais un mécanisme de régularisation de l'impôt. Comparaison n'est pas raison. Si l'on a beaucoup glosé sur l'opération DLU, je rappelle qu'elle a permis d'engranger 500 millions d'euros et que cette manne financière profite à toute la collectivité, profite au refinancement alternatif de la sécurité sociale via le précompte mobilier, ce qui est loin d'être négligeable.

En ce qui concerne les sicav, le but avoué est clairement d'inciter à investir dans le capital à risque pour favoriser la création d'emplois nouveaux. C'est le pendant de la diminution des charges. Des incertitudes légales pèseront tant que les textes n'existeront pas. Les banques reçoivent de nombreux coup de fils. D'aucuns s'interrogent sur la base exacte de perception du précompte mobilier. Ces questions seront clarifiées et précisées dans la loi-programme dont nous ne manquerons pas de discuter en commission.

Le gouvernement a été confronté à un exercice difficile. Il s'agissait d'orienter et d'infléchir l'avenir non pas dans le court terme, mais dans la durée.

Le projet est effectivement animé d'un souffle porteur et il a fait taire un certain nombre de Cassandre.

Je fais miennes les paroles d'un ministre socialiste : quand on a des formations ayant des idées, des idéologies clairement marquées ou différentes, on aboutit à des textes équilibrés, produits de cette recherche d'équilibre. Cela change des coalitions composées de formations peu définies, de formations caméléon, au magma idéologique, qui débouchent toujours sur des compromis boiteux.

Je me réjouis de cet ensemble équilibré, fruit d'un esprit de cohésion, qui augure de la réussite du projet.

M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG). – *Après que le premier ministre eut lu sa déclaration de politique générale mardi à la Chambre et au Sénat, la plupart des commentateurs des observateurs politiques étaient modérément positifs. Au lieu du Verhofstadt volontaire avec des projets qui ressemblent souvent à des œuvres de Panamarenko, nous avons vu un Verhofstadt un peu moins enthousiaste qui a avoué s'être trompé en promettant 200.000 nouveaux emplois au début de son mandat. Selon le Bureau du plan, il n'y aura que 115.000 emplois supplémentaires.*

Nous avons donc eu l'image d'un Verhofstadt un peu plus pondéré mais néanmoins énergique et surtout réaliste. Quelques jours plus tard, les choses se sont quelque peu calmées. Alors surgit une autre image : celle du statu quo, du conservatisme et de l'immobilisme.

euro heeft opgebracht en dat dit manna de hele gemeenschap ten goede komt, en via de roerende voorheffing ook de alternatieve financiering van de sociale zekerheid. Dat is niet te verwaarlozen.

De beveks hebben duidelijk tot doel investeringen in risicokapitaal aan te moedigen teneinde nieuwe werkplaatsen te scheppen. Het is de tegenhanger van de lastenverlaging. Er blijft rechtsonzekerheid zolang de teksten er niet zijn. De banken krijgen veel vragen. Sommigen hebben vragen over de juiste basis van de roerende voorheffing. Dat zal worden verduidelijkt in de programmawet.

De regering stond tegenover een moeilijke oefening. Het kwam erop aan de toekomst op lange en niet op korte termijn vorm te geven.

Het project heeft bezieling en heeft een aantal onheilsprofeten het zwijgen opgelegd.

Ik neem de woorden van een socialistisch minister over: met partijen met ideeën, met duidelijke of verschillende ideologieën, komt men tot evenwichtige teksten die het resultaat zijn van het zoeken naar evenwicht. Dat is anders voor coalities die zijn samengesteld uit 'kameleonpartijen' met een onduidelijke ideologie. Die leveren altijd mank lopende compromissen op.

Ik ben verheugd over dit evenwichtig geheel, dat de vrucht is van een geest van samenhang. Dat is een goed teken voor het slagen van dit project.

De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG). – Nadat premier Verhofstadt dinsdag zijn beleidsverklaring in de Kamer en in de Senaat had voorgelezen, waren de meeste commentaren van de politieke waarnemers gematigd positief. In plaats van de voluntaristische Verhofstadt met plannen die vaak geleken op de kunstwerken van Panamarenko, zagen we een iets minder bevlogen Verhofstadt, die toegaf dat hij het mis had toen hij bij het begin van zijn ambtsperiode 200.000 nieuwe jobs beloofde. Volgens het Planbureau zullen er maar 115.000 bijkomen.

We kregen dus het beeld van een iets bezadigder, maar desalniettemin krachtdadige en vooral realistische Verhofstadt. Enkele dagen later is het stof wat gaan liggen. Dan komt een ander beeld naar boven: dat van de status-quo, van het conservatisme en van het immobilisme.

En tout état de cause, c'est le même canevas qui revient à chaque déclaration d'octobre.

Une constante : le parlement est sur la touche. Le gouvernement négocie avec tout le monde sauf avec le parlement, lequel peut cependant encore dire par la suite ce qu'il en pense. Le premier ministre aurait d'ailleurs dû venir au parlement en septembre pour présenter les grandes lignes. Il a refusé. En tant que parlementaires et surtout en tant que membres de l'opposition, nous constatons que les journalistes sont mieux informés que le parlement lui-même.

Ce n'est pas nouveau. Les études du professeur émérite Dewachter révèlent que les parlementaires occupent à peu près le dernier rang dans le classement des décideurs politiques.

Une deuxième constante est l'affirmation du gouvernement selon laquelle le budget est en équilibre pour la septième fois consécutive. D'un point de vue comptable c'est exact. Depuis sept ans les ingrédients sont les mêmes : une surestimation de la croissance économique, une surestimation des recettes attendues, des opérations uniques et l'appui des Communautés et des Régions pour maintenir l'équilibre budgétaire comptable vis-à-vis de l'Europe.

Premier ingrédient : surestimation de la croissance économique et des recettes. L'an dernier, le gouvernement est parti d'une croissance économique de 2,5% et a finalement débouché sur une croissance réelle de 1,4%.

En termes budgétaires, une différence d'un pour-cent n'est pas négligeable. L'année dernière, on n'a pas non plus tenu compte de l'augmentation du prix du pétrole. Tout cela a conduit à une surestimation des rentrées. Les trous devaient donc de nouveau être comblés lors d'un prochain contrôle budgétaire.

Nous faisons la même constatation cette année. Le gouvernement part d'une croissance de 2% avancée par le Bureau du Plan. Cependant, The Economist indique qu'un consortium international des banques part d'une croissance de 1,7 à 1,9%. Je vois déjà que l'an prochain il faudra à nouveau boucher les trous.

Deuxième élément : des opérations uniques. Le prélèvement du dividende sur la caisse des pensions de Belgacom n'a effectivement jamais été égalé. En revanche, la déclaration libératoire unique aurait dû rapporter environ 800 millions d'euros l'année dernière. En réalité elle a rapporté un peu plus de la moitié. Le gouvernement recommence donc l'opération. Seulement, on ne peut plus parler d'amnistie fiscale mais de régularisation.

Je ne voudrais pas être à la place des socialistes et certainement pas du chef de groupe SP.A à la Chambre. M. Van der Maelen déclarait encore il y a deux semaines que nous devons combattre la fraude fiscale. Maintenant, il a dit à la Chambre qu'il est un socialiste heureux parce que les fraudeurs ne sont pas pénalisés.

Je conseille aux gens de ne plus payer d'impôts, de laisser l'argent sur leur livret d'épargne et d'encaisser les intérêts. L'année prochaine, le gouvernement effectuera bien une régularisation et ils payeront alors leurs impôts augmentés de quelques intérêts. Comment un socialiste peut-il expliquer

Hoe men het ook draait of keert, in elke oktoberverklaring duikt hetzelfde stramien op.

Een constante is dat het parlement buiten spel staat. De regering onderhandelt met iedereen behalve met het parlement, dat achteraf nog wel mag zeggen wat het ervan vindt. De premier had overigens in september naar het parlement moeten komen om de grote lijnen naar voren te brengen. Hij heeft dat geweigerd. Als parlamentsleden en vooral als leden van de oppositie stellen we vast dat journalisten beter geïnformeerd zijn dan het parlement zelf.

Dat is niet nieuw, uit de studies van professor emeritus Dewachter blijkt dat de parlamentsleden ongeveer aan het staartje bengelen in de rangorde van de politieke besluitvormers.

Een tweede constante is de bewering van de regering dat de begroting, voor de zevende keer op rij, in evenwicht is. Boekhoudkundig is dat juist. Dat gebeurt al zeven jaar op basis van steeds dezelfde ingrediënten: een overschatting van de economische groei, een overschatting van de verwachte inkomsten, eenmalige operaties en steun van gewesten en gemeenschappen om de zaak voor Europa boekhoudkundig in evenwicht te houden.

Eerste ingrediënt; overschatting van de economische groei en de inkomsten. Vorig jaar ging de regering uit van een economische groei van 2,5% en is ze uiteindelijk uitgekomen op een reële groei van 1,4%.

In budgettaire termen is één procent verschil niet onbelangrijk. Vorig jaar werd ook geen rekening gehouden met de stijgende olieprijs. Dat alles leidde tot een overschatting van de inkomsten. Bij een volgende begrotingscontrole moesten de gaten dan opnieuw worden dichtgereden.

Dit jaar stellen we hetzelfde vast. De regering gaat uit van een door het Planbureau vooropgestelde groei van 2,2%. In *The Economist* lezen we echter dat een internationaal consortium van banken uitgaat van een groei van 1,7 tot 1,9%. Ik voorspel nu dat volgend jaar de gaten opnieuw zullen moeten worden dichtgereden.

Tweede ingrediënt: eenmalige operaties. De afname van het dividend op het pensioenfonds van Belgacom is inderdaad nooit geëvenaard. De eenmalige bevrijdende aangifte daarentegen zou vorig jaar om en bij de 800 miljoen euro opleveren. De reële opbrengst bedroeg iets meer dan de helft. Dus doet de regering de operatie nog eens over. Alleen mag ze geen fiscale amnestie meer worden genoemd, maar regularisatie.

Ik zou niet graag in de schoenen staan van de socialist en zeker niet van de fractievoorzitter van de SP.A in de Kamer. De heer Van der Maelen verklaarde twee weken geleden nog dat we de fiscale fraude moeten bestrijden. Nu zei hij in de Kamer dat hij een gelukkig socialist is omdat de fraudeurs niet beboet worden.

Ik raad de mensen aan geen belastingen meer te betalen, het geld op hun spaarboekje te laten staan en de interesten te incasseren. Volgend jaar zal de regering wel een regularisatie doorvoeren en betalen ze dan hun belastingen vermeerderd met wat interest. Hoe kan een socialist dat aan de mensen

cela aux gens ?

Heureusement – en tout cas sur ce point – le SP.A a reçu le soutien du président de SPIRIT, M. Lambert, qui déclarait hier dans De Morgen qu'il souhaitait connaître les tarifs et les conditions exactes. Cela ne l'a pas empêché hier d'accorder la confiance au gouvernement. M. Lambert poursuit : « J'entends et lis que les fraudeurs devront toujours payer le montant qu'ils auront fraudé. Ils ne s'en sortiront pas à meilleur compte que ceux qui ont correctement rempli leur feuille d'impôt. » Parfait ! M. Lambert se réjouit du fait que celui qui fraude ne doit pas payer moins d'impôts !

Comment le gouvernement justifiera-t-il le hold-up réalisé sur le petit épargnant ? Il défend l'établissement d'un précompte mobilier de 15% sur les sicav sous prétexte qu'un précompte mobilier est également perçu sur les bons de caisse. Avec ce raisonnement, on peut également augmenter les accises sur certains produits parce que les accises sur d'autres produits sont plus élevées.

Ce qui me dérange aussi, c'est que deux jours après la déclaration de politique du premier ministre à la Chambre et au Sénat, le ministre des Finances doit expliquer, lors d'une conférence de presse, ce qu'il en est exactement et qu'il doit admettre que la mesure concerne également les fonds courants. Pourtant les rentrées attendues de l'opération sont déjà inscrites au budget.

Je pense que le gouvernement sous-estime l'impact de cette mesure sur la population. C'est un leurre de penser que la mesure touche les gros épargnants. Je comprendrais encore que les socialistes proposent un impôt sur la fortune, mais je ne puis comprendre qu'ils s'attaquent au petit épargnant. La mesure aurait peut-être pu être justifiée si elle ne concernait que les nouveaux fonds, dès 2006, mais elle est établie avec un effet rétroactif. C'est tout à fait incompréhensible. Que les socialistes expliquent cela à l'électeur ! Nous en tous cas, nous le ferons.

Troisième élément : la collaboration des Régions. Le gouvernement fédéral leur a demandé de ne pas dépenser une certaine partie des dotations qu'elles reçoivent du fait de la loi de financement afin que le budget soit en équilibre sur le plan comptable.

Le ministre-président flamand a bien joué. Il placera l'argent dans un fonds d'assurance soins, ce qui en soi est une mesure acceptable. Je constate simplement que le premier ministre fédéral a dû résoudre un problème du gouvernement flamand. Celui-ci n'était pas parvenu à un accord sur la manière dont la prime pour le fonds flamand d'assurance soins doit être augmentée : soit via une indemnité forfaitaire, soit par un prélèvement sur l'impôt. Cette solution s'avère la meilleure pour les deux gouvernements.

Je ne comprends pas comment, en pleine négociation sur le budget, les partis de la majorité peuvent savoir quelles seront les conséquences pour les Régions, l'an prochain, de la loi de financement. Ces conséquences n'étaient-elles pas connues il y a deux semaines ?

Cela rend l'ensemble de l'opération peu crédible. Nous allons d'ailleurs attendre de voir si ces chiffres correspondent à la réalité. La déclaration est remplie de phrases du style « nous

uitleggen?

Gelukkig heeft de SP.A – wat dat punt betreft, althans – de steun van de voorzitter van SPIRIT, de heer Lambert, die gisteren in *De Morgen* verklaarde dat hij de tarieven, de juiste voorwaarden wenst te kennen. Dat verhinderde hem niet gisteren het vertrouwen aan de regering te geven. De heer Lambert vervolgt: 'Ik hoor en lees dat de belastingzondaars steeds het bedrag dat ze ontdoken hebben, zullen moeten betalen. Ze komen er niet goedkoper van af dan wie correct zijn belastingbrief invulde.' Schitterend toch! Mijnheer Lambert is blij dat wie fraudeert, niet minder belastingen moet betalen!

Hoe gaat de regering de hold-up op de kleine spaarder verantwoorden? De regering verdedigt de instelling van een roerende voorheffing van 15% op de beveks met het argument dat op kasbons ook roerende voorheffing wordt geheven. Op basis van die redenering kunnen ook de accijnzen op bepaalde producten worden verhoogd omdat de accijnzen op andere producten hoger zijn.

Het stoort me trouwens ook dat de minister van Financiën twee dagen na de beleidsverklaring van de eerste minister in de Kamer en de Senaat op een persconferentie moet uitleggen hoe alles in elkaar zit en moet toegeven dat de maatregel ook geldt voor de lopende fondsen. Nochtans zijn de verwachte inkomsten van de operatie reeds in de begroting ingeschreven.

Ik denk dat de regering het effect van deze maatregel op de bevolking onderschat. Het is een fabeltje dat de maatregel de grote spaarders treft. Ik zou nog kunnen begrijpen dat de socialisten een vermogensbelasting op de grote vermogens voorstellen. Binnen bepaalde marges zou ik dat nog kunnen aanvaarden. Ik heb er echter geen begrip voor dat de socialisten de kleine spaarder, de kleine man, aanpakken. De maatregel zou misschien nog gerechtvaardigd zijn mocht hij enkel betrekking hebben op nieuwe fondsen, vanaf 2006, maar hij wordt met terugwerkende kracht ingesteld. Dat is compleet onbegrijpelijk. Laat de socialisten dat maar aan de kiezer uitleggen! Wij zullen het zeker doen.

Derde ingrediënt: de medewerking van de gewesten. De federale regering vroeg de gewesten een bepaald deel van de dotaties die ze op basis van de financieringswet ontvangen, niet uit te geven opdat de begroting boekhoudkundig in evenwicht zou zijn.

De Vlaamse minister-president heeft het handig gespeeld. Hij zal het geld parkeren in het Zorgfonds, wat op zich een aanvaardbare maatregel is. Ik stel alleen vast dat de federale eerste minister een probleem heeft moeten oplossen van de Vlaamse regering. Die raakte het maar niet eens over de vraag hoe de premie voor de Vlaamse zorgverzekering, waarvoor dringend bijkomende middelen nodig zijn, moet worden verhoogd, via een forfaitaire vergoeding of via een afhouding op de belasting. Deze oplossing komt beide regeringen goed uit.

Ik begrijp echter niet hoe de partijen van de meerderheid in volle onderhandelingen over de begroting kunnen weten welke gevolgen de financieringswet volgend jaar heeft voor de gewesten. Waren die gevolgen twee weken geleden niet gekend?

Dat maakt de hele operatie ongeloofwaardig. We zullen

verrons bien » et « une concertation doit encore avoir lieu à ce sujet avec les partenaires sociaux, les Régions et les Communautés ».

Permettez-moi également de m'attarder sur le débat relatif à la fin de la carrière.

M. Annemans s'est vu reprocher par le premier ministre d'être encore pire que Xavier Verboven de la FGTB. Le premier s'en est excusé auprès de Xavier Verboven, mais il aurait également pu le faire auprès de M. Annemans. Le fait qu'il ait omis de le faire est aussi un truc pour nous reléguer au second plan.

Nous ne comprenons pas qu'une discussion d'il y a quelques années sur le vieillissement en général et sur la relance de l'activité économique pour ne pas laisser s'effriter le bien-être et la protection sociales se soit réduite à un débat sur la prépension à 58, 59 ou 60 ans. C'est bien sûr aussi un débat important mais à l'heure actuelle ce système ne concerne que 7% des plus de cinquante ans non actifs. Nous choisissons de mener le débat sous un autre angle, à savoir la perspective de fin de carrière professionnelle dans son ensemble.

Le 3 janvier 2004, les ministres Vandenbroucke et Vande Lanotte ont tiré la sonnette d'alarme dans une lettre ouverte. Ils soulignaient que nous devons travailler plus et plus longtemps pour compenser le vieillissement. Il y avait un consensus en la matière mais la question qui se pose est évidemment de savoir comment le mettre en pratique. Par la suite, la ministre Van den Bossche a parlé dans une note de la manière de rester actif plus longtemps et des 40 ans de carrière professionnelle. Maintenant, le débat se borne à relever l'âge de la prépension d'un ou deux ans.

Là n'est cependant pas le cœur du débat. Le Vlaams Belang n'est pas dans le camp de la FGTB, mais il plaide pour une perspective de carrière professionnelle de 40 ans.

Pour le Vlaams Belang, un ouvrier du bâtiment qui a commencé à travailler à 16 ans et qui a une carrière professionnelle de 40 ans a droit à une pension, pas à une prépension. Même si on fait une exception pour les ouvriers du bâtiment et qu'on leur permet d'aller en prépension à 56 ans, ils auront quand même travaillé 40 ans.

Il a donc bien cotisé pendant 40 ans. Selon la nouvelle réglementation, quelqu'un qui commence à travailler à l'âge de 25 ans doit bien travailler un peu plus longtemps qu'avant mais lorsqu'il pourra aller en prépension, il aura toujours travaillé moins longtemps et cotisé moins que l'ouvrier du bâtiment qui a commencé à l'âge de 16 ans. Telle est la réalité. C'est pourquoi pour nous le débat ne doit pas porter uniquement sur la prépension mais aussi sur la longueur de la carrière professionnelle. C'est-à-dire, travailler 40 ans avec, effectivement, des exceptions pour les métiers lourds.

Le gouvernement relèvera donc systématiquement l'âge de la prépension car la perspective de carrière professionnelle a totalement disparu du débat, ce que nous regrettons. J'entends cependant que selon le service d'étude de la CSC, les exceptions à la nouvelle règle doivent encore être définies, notamment au sein du Conseil national du travail, et que pratiquement cela ne devrait pas poser de problème. Les exceptions, au sujet desquelles il faut encore prendre une décision, seront donc le test décisif.

trouwens afwachten of die cijfers overeenstemmen met de werkelijkheid. De verklaring staat vol met zinnen als 'we zullen wel zien' en 'hierover moet nog worden overlegd met de sociale partners, de gewesten en de gemeenschappen.'

Sta me toe ook even stil te staan bij het debat over het einde van de loopbaan.

Van de premier heeft onze partijgenoot, de heer Annemans, het verwijt gekregen nog erger te zijn dan Xavier Verboven van het ABVV. De premier heeft zich daarvoor bij Xavier Verboven verontschuldigd, maar hij had dat ook bij de heer Annemans kunnen doen. Dat hij dit heeft nagelaten, is evenwel een truc om ons in een bepaalde hoek te duwen.

Wij begrijpen niet dat een discussie van enkele jaren geleden over de vergrijzing in het algemeen en over het aanzwengelen van de economische activiteit om de sociale welvaart en de sociale bescherming niet te laten afbrokkelen, werd verengd tot een debat over het brugpensioen op de leeftijd van 58, 59 of 60 jaar. Natuurlijk is ook dat debat belangrijk, maar op het ogenblik zit maar 7% van de niet werkende vijftigplussers in dat systeem. Wij verkiezen het debat te voeren vanuit een andere invalshoek, zijnde het loopbaanperspectief in zijn geheel.

Op 3 januari 2004 hebben de ministers Vandenbroucke en Vande Lanotte in een open brief aan de alarmbel getrokken. Ze wezen erop dat we meer en langer zullen moeten werken teneinde de vergrijzing op te vangen. Hierover bestond een maatschappelijke consensus, maar de vraag is natuurlijk hoe dit in de praktijk om te zetten. Minister Van den Bossche had het later in een nota over actief ouder worden en de veertigjarige loopbaan. Maar nu is het debat verengd tot het optrekken van de leeftijd voor het brugpensioen met een of twee jaar.

Dat is evenwel niet de kern van het debat. Het Vlaams Belang zit niet in het kamp van het ABVV, maar pleit voor een loopbaanperspectief van veertig jaar. Dat krijgen we ongetwijfeld niet verkocht aan het ABVV...

Voor het Vlaams Belang heeft een bouwvakker die op zestienjarige leeftijd aan de slag is gegaan en veertig jaar loopbaan achter de rug heeft, recht op een pensioen, niet op een brugpensioen. Zelfs als voor bouwvakkers een uitzondering wordt gemaakt en ze op 56-jarige leeftijd op brugpensioen mogen gaan, dan nog zullen ze veertig jaar hebben gewerkt.

Hij heeft dan wel 40 jaar bijdragen betaald. Iemand die op 25 begint te werken, moet met de nieuwe regeling wel een beetje langer werken dan vroeger, maar op het ogenblik dat hij met brugpensioen kan gaan, heeft hij nog altijd minder gewerkt en minder bijgedragen dan de bouwvakker die op zestien is begonnen. Dat is de realiteit. Daarom moet het debat volgens ons niet alleen over het brugpensioen gaan, maar over de lengte van de loopbaan. En dat moet zijn: 40 jaar werken, met uitzonderingen, inderdaad, voor zware beroepen. Men moet het Vlaams Belang dus niet in de hoek bij het ABVV en Xavier Verboven duwen.

De regering zal de brugpensioenleeftijd dus stelselmatig optrekken, niet de pensioenleeftijd, want het loopbaanperspectief is helemaal uit het debat verdwenen en dat vinden wij nu net jammer. Ik hoor de ACV-studiedienst

Nous aurions préféré un débat sur la carrière professionnelle plutôt qu'un débat sur la fin de carrière professionnelle qui s'est réduit à un débat sur la prépension. Mais on ne veut manifestement pas de débat sur la carrière professionnelle.

Lorsque le président du VLD a annoncé sa candidature, il plaidait pour la défédéralisation de la politique de l'emploi, pas en ce qui concerne les moyens financiers mais les leviers économiques. Qu'en est-il du forum ? L'année dernière, Guy Verhofstadt a annoncé ici une solution pour DHL – nous avons vu à quoi cela a mené – et pour Zaventem – aujourd'hui on attend craintivement – ainsi qu'un débat sur le vieillissement. J'ai demandé à plusieurs reprises à M. Vande Lanotte, également ministre des Affaires institutionnelles, quand aurait lieu le forum. La réponse a été « l'an prochain, dans quelques mois, nous sommes en train de rédiger une note ... ». On ne voit rien venir et donc rien non plus quant au débat sur la défédéralisation de la politique de l'emploi. Des voix se sont également élevées du côté flamand en faveur d'une défédéralisation de la politique de l'emploi. Même Mia De Vits, à l'époque encore grande patronne de la FGTB, disait cela. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle a été mise à la porte. Elle aussi avait compris que le marché du travail était différent – ni meilleur ni moins bon, mais différent – en Flandre et en Wallonie. De plus en plus d'économistes considèrent que ce sont précisément les économies régionales, les économies où les leviers politiques, pour autant qu'il y en ait encore, sont disponibles à une échelle limitée, qui sont les mieux armées contre la globalisation. Plus il y a homogénéité, plus on peut prendre des mesures pour adapter à la globalisation.

Le président du VLD, un homme très intelligent, l'a compris depuis longtemps. Mais je ne retrouve aucune trace de cette conception dans la déclaration de politique. Dans le débat sur l'emploi, il ne s'agit pas seulement de trouver un équilibre entre le libéralisme social, le libéralisme de gauche, le libéralisme extrême et le socialisme, mais également entre la Flandre et la Wallonie. Cependant, le gouvernement élude cette question.

Je n'ai pas bien saisi le passage sur l'avenir de l'Europe. D'une part, le premier ministre constate la débâcle des référendums sur la Constitution européenne en Hollande et en France. Il plaide pour une période de réflexion mais dit en même temps que nous devons continuer. Une période de réflexion serait une bonne chose. Ou allons-nous poursuivre ? Vers une sorte d'Europe essentielle ? Le premier ministre voudrait aller, avec les pays qui font partie de la zone euro, au-delà de ce que l'Europe permet actuellement.

Si on respecte le processus décisionnel dans tous les États membres de l'Europe, on doit constater que la Constitution européenne n'existe pas. Les pays qui veulent néanmoins poursuivre dans cette voie n'ont aucun respect pour le processus décisionnel politique sur le thème de la Constitution, sans parler de l'adhésion de la Turquie et des négociations à ce sujet. Le gouvernement belge est un fervent partisan de cette adhésion et le ministre des Affaires étrangères est partisan d'une adhésion sans plus.

Le gouvernement doit dire clairement ce qu'il veut. Une période de réflexion ? Un élargissement de l'Union européenne à la Turquie, portant ainsi ses frontières aux confins de l'Iran, de l'Irak et de la Syrie ? Si on veut

echter zeggen dat de uitzonderingen op de nieuwe regel nog moeten worden bepaald, onder meer in de Nationale Arbeidsraad, en dat het in de praktijk allemaal wel zal meevallen. In de praktijk zal het verschil met vandaag dus niet zo groot zijn waarbij wij ons dan afvragen waartoe het hele debat gediend heeft. De uitzonderingen, waarover nog moet worden beslist, zullen dus de lakmoesproef vormen.

Wij hadden liever een loopbaandebat gehad, een debat vanuit het loopbaanperspectief – zoals het ook gestart is – in de plaats van een eindloopbaandebat dat is verengd tot een debat over het brugpensioen. Maar dat loopbaandebat kan en wil men blijkbaar niet aangaan.

Toen de voorzitter van de VLD zijn kandidatuur bekendmaakte, pleitte hij voor het defederaliseren van het werkgelegenheidsbeleid, niet wat de financiële middelen, wel wat de economische hefboomen betreft. Hoe zit het in dat verband met het forum? Vorig jaar kondigde Guy Verhofstadt hier een oplossing aan voor DHL – we hebben gezien tot wat dat heeft geleid – en ook voor Zaventem – vandaag is het bang afwachten – alsook een debat over de vergrijzing. Uiteindelijk werd het morrelen in de marge, als we de maatregelen bekijken. Ik heb de heer Vande Lanotte, die ook minister van Institutionele Aangelegenheden is, een paar keer gevraagd wanneer het forum er zou komen. Het antwoord was 'volgend jaar, over een paar maanden, we zijn bezig met het opstellen van een nota...'. Er komt niets van en er komt dus ook niets van het debat over het defederaliseren van het werkgelegenheidsbeleid. Ook aan Vlaamse kant gingen er stemmen op om het werkgelegenheidsbeleid op zich te defederaliseren. Zelfs Mia De Vits, toen nog de grote bazin van het ABVV, zei dat. Dat is trouwens de reden waarom ze aan de deur is gezet. Ook zij had door dat de arbeidsmarkt nu eenmaal anders is – niet beter of slechter, maar anders – in Vlaanderen dan in Wallonië. Meer en meer economen gaan ervan uit dat precies de regionale economieën, economieën waar de politieke hefboomen, voor zover die er nog zijn, op een beperkte schaal beschikbaar zijn, het best gewapend zijn tegen en kunnen inspelen op de globalisering. Hoe homogener, hoe beter men maatregelen kan nemen om de werkgelegenheid af te stemmen op de globalisering.

De VLD-voorzitter, die een heel verstandig man is, heeft dat ook al lang begrepen. Ik vind van die opvatting evenwel niets terug in de beleidsverklaring. In het werkgelegenheidsdebat blijft het niet alleen een evenwicht zoeken tussen sociaal-liberalisme, links-liberalisme, extreem liberalisme en socialisme. Het is ook een evenwicht zoeken tussen Vlaanderen en Wallonië, maar dat debat gaat de regering met een grote boog uit de weg.

Een passage uit de beleidsverklaring heb ik niet helemaal begrepen, namelijk die over de toekomst van Europa. Aan de ene kant stelt de premier het debacle vast van de referenda over de Europese grondwet in Nederland en Frankrijk. Hij pleit voor een reflectieperiode en tegelijkertijd zegt hij 'we moeten voort'. Zal men een reflectieperiode inbouwen? Dat zou een goede zaak zijn. Of gaat men voort? Naar een soort kern-Europa? Met de landen die in de eurozone liggen zou de premier verder willen gaan dan wat Europa momenteel toestaat.

Als men respect heeft voor de politieke besluitvorming in alle lidstaten van de Europese Unie, dan moet men nu vaststellen

maintenir l'Europe sur les rails, on doit d'abord motiver l'opinion publique. Le Traité de Maastricht a été adopté en 1992. Un référendum a été organisé en France à ce sujet. Environ cinquante et un pour cent des votants étaient favorables. J'entends encore MM. Van Miert et Claes dire, soulagés, que ce résultat montre combien il importe d'expliquer à la population ce qu'est exactement l'Europe. Nous sommes en 2005. Treize ans après on n'a manifestement pas encore appris la leçon.

La déclaration du premier ministre selon laquelle l'Europe doit poursuivre son élargissement malgré les résultats des référendums témoigne d'un mépris pour l'opinion publique dans notre pays et dans les pays voisins.

D'aucuns disent que le gouvernement est courageux et prend des décisions. C'est le contraire qui est vrai. Le gouvernement ne tranche rien, il reporte toutes les décisions ou les déplace à d'autres niveaux. Dans le débat sur la carrière, on s'est borné à prendre quelques mesures pour la fin de carrière. Quant au budget, on a utilisé les mêmes techniques que les années précédentes : reporter les charges sur les générations suivantes. Le gouvernement n'a aucune vision, il se borne à tituber vers les élections de 2007.

Mme Isabelle Durant (ECOLO). – La troisième rentrée de cette législature violette est un événement en soi. Cette coalition, que ses protagonistes ont qualifiée de « contre nature », nous propose donc, comme l'a dit Mme Defraigne, un souffle porteur entre socialistes et libéraux.

Je voudrais quant à moi pointer deux caractéristiques importantes de ce souffle porteur : d'une part, la poursuite du décrochage social et, d'autre part, le manque d'équité dans les décisions.

Je m'explique.

Il y a bien des régularisations dans cet accord, mais il ne s'agit évidemment pas de la régularisation des milliers de sans-papiers du fait des retards administratifs en matière de traitement des demandes d'asile ou d'établissement mais, d'abord, d'une régularisation concernant la transposition de la directive européenne sur l'épargne.

J'ai entendu la vice-première ministre, Mme Onkelinx, qui, essayant sans doute de compenser par des superlatifs ce qu'elle n'a pas su obtenir en négociations, parlait d'une première historique alors qu'il s'agit de la mise en œuvre d'une directive européenne. C'est en effet une intéressante déclinaison de ce que l'on connaît bien : arguments faibles, crier fort.

Nous remarquons aussi que ce qui apparaît comme une

dat de l'Europese grondwet niet bestaat. De landen die toch willen voortgaan hebben geen respect voor de politieke besluitvorming rond het thema van de grondwet en dan heb ik het nog niet over de toetreding van Turkije en de onderhandelingen daarover. De Belgische regering is en fervent voorstander van die toetreding en de minister van Buitenlandse Zaken is voorstander van een toetreding zonder meer.

De regering moet nu eens duidelijk maken wat ze wil. Een reflectieperiode? Een uitbreiding van de EU tot en met Turkije, waardoor de grenzen van de Europese Unie naast Iran, Irak en Syrië komen te liggen? Als men Europa op de rails wil houden, dan moet men eerst de publieke opinie motiveren. In 1992 werd het verdrag van Maastricht goedgekeurd. In Frankrijk werd daarover een referendum gehouden. De uitslag was ongeveer 51 procent voor. Ik zie nog altijd de heren Van Miert en Claes opgelucht zeggen dat dit aantoonde dat het belangrijk is aan de mensen uit te leggen wat Europa nu precies is. Nu zijn we 2005. Dertien jaar later heeft men blijkbaar de les nog altijd niet geleerd.

De verklaring van de premier dat Europa ondanks de uitslagen van de referenda, moet voortgaan met de uitbreiding, getuigt van een minachting voor de publieke opinie in ons land en in de buurlanden.

Sommigen zeggen dat de regering moedig is en beslissingen neemt. Het tegendeel is waar. De regering hakt geen knopen door, stelt alles uit, schuift alles door naar andere niveaus. De regering heeft geen visie. In het loopbaandebat werden geen knopen doorgemaakt. Er zijn alleen wat maatregelen genomen voor het loopbaaneinde. Voor de begroting worden net dezelfde technieken gebruikt als de vorige jaren: lasten doorschuiven naar de volgende generaties. De regering heeft geen visie, ze strompelt enkel verder naar de verkiezingen van 2007.

Mevrouw Isabelle Durant (ECOLO). – *De derde zittingstijd van deze paarse regering is een gebeurtenis op zich. Deze coalitie van socialistes en liberalen, die de protagonisten als 'tegennatuurlijk' bestempelen, heeft – zoals mevrouw Defraigne zei – bezieling.*

Ik wens twee belangrijke kenmerken aan te stippen: enerzijds, de voortzetting van het maatschappelijk afhaken en anderzijds het gebrek aan rechtvaardige beslissingen. Ik verklaar me nader.

Het akkoord omvat wel degelijk regularisaties. Het gaat natuurlijk niet om een regularisatie voor de duizenden asielzoekers wegens administratieve achterstand in de behandeling van de asielaanvragen of vaststellingen, maar in de eerste plaats om de omzetting van de Europese spaarrichtlijn.

Mevrouw Onkelinx probeerde in superlatieven goed te maken wat ze bij de onderhandelingen niet had kunnen bekomen. Ze had het over een primeur, terwijl het om de uitvoering van een Europese richtlijn gaat. In feite gaat het om een welbekende methode: hoe minder argumenten, hoe luider men schreeuwt.

Er is ook een belasting op kapitaal, die niet opgenomen is in de richtlijn. Het gaat om een belasting op beveks met meer dan 40% obligaties in portefeuille. Mevrouw Defraigne gaf

taxation du capital vise, sans que ce soit prévu par la directive, à taxer les investissements en sicav de capitalisation comportant plus de 40% d'obligations dans leur portefeuille. C'est d'ailleurs ce que Mme Defraigne a souligné pour justifier la mesure : il faut encourager l'investissement dans le capital à risque. Par ailleurs, on nous parle d'équité. Or, les sicav dont il est question ne sont certainement pas celles qu'achètent ceux que certains désignent sous le vocable de « grand capital ». Je pense qu'il est davantage question de mettre la pression sur les épargnants moyens plutôt que de refinancer la sécurité sociale par une taxation sur les gros capitaux. Là, on s'est donc trompé.

Deuxième régularisation, la déclaration libératoire annuelle (DLA). Il y a là une nouvelle aubaine pour les aficionados de la fraude fiscale. Pas de chance pour ceux qui paient leurs impôts. Pas de bonus pour ceux-là, mais un malus pour ceux qui ne les paient pas.

Je déplore également que le gouvernement poursuive sa politique de dépense fiscale à destination des plus nantis privant, de ce fait, l'ensemble des citoyens de moyens budgétaires conséquents. Je pense en particulier à l'augmentation des dépenses fiscales liées aux pensions privées, au troisième pilier, qui ne bénéficient que marginalement aux plus faibles revenus – nous en sommes bien conscients – et qui, par contre, affaiblissent et rendent chaque fois moins légitime la pension légale.

Troisième élément, la prétendue liaison des allocations sociales au bien-être.

Là aussi, je suis étonnée. En 20 ans – je prends ce seul exemple – les pensions ont perdu 25% de leur valeur relative. La mesure que vous prenez en matière de liaison des allocations au bien-être a à peine diminué le rythme de décrochage mais sans l'arrêter, sans le supprimer et, a fortiori, sans rétablir le pouvoir d'achat qu'ont perdu tous ces pensionnés depuis tout ce temps.

Entre 1956 et 2002, les salaires ont progressé de 2,9% en moyenne annuelle alors que l'adaptation au bien-être des pensions n'a pas dépassé 1,1%, ce qui représente un décrochage moyen de 1,8% chaque année pour les pensionnés les plus faibles.

En outre, la faiblesse de la pension légale en Belgique est évidemment un facteur indirect de décrochage social. Ce n'est pas moi qui le dis mais le Comité consultatif pour le secteur des pensions qui l'explique de façon extrêmement simple dans un avis du 30 septembre 2005. On le sait par ailleurs, l'augmentation des dépenses fiscales du gouvernement en faveur de l'assurance pension complémentaire affaiblit encore un peu plus le système puisque, comme je le disais, les bénéficiaires représentent moins de 5% des travailleurs de la première tranche des revenus. Autrement dit, 20% des travailleurs. Tout le reste, ce sont évidemment les revenus plus élevés qui en bénéficient.

Dès lors, je pense qu'en matière de liaison des allocations sociales au bien-être, c'est un peu comme Magritte : « ceci n'est pas » une liaison des allocations sociales.

Quant aux 200.000 emplois qui devaient être créés, j'ai entendu le premier ministre reconnaître que ce chiffre ne serait jamais atteint. On en est à 36.550, dont plus de dix mille

als motivatie dat de maatregel de investeringen in risicokapitaal moet aanmoedigen. Men had het over rechtvaardigheid, maar die belevs worden zeker niet aangekocht door degenen die zogenaamd onder 'groot kapitaal' worden gecatalogeerd. Het is blijkbaar niet de bedoeling de sociale zekerheid te herfinancieren met een belasting op het groot kapitaal. Men wil vooral de kleine spaarders onder druk zetten. Hier heeft men zich dus vergist.

Een tweede regularisatie is de jaarlijkse bevrijdende aangifte. Dit is een nieuwe buitenkans voor de aanhangers van de fiscale fraude. Geen geluk dus voor zij die hun belastingen betalen. Geen bonus voor hen, maar een malus voor degenen die ze niet betalen.

Ik betreur ook dat de regering voort belastinggeld uitdeelt ten voordele van de rijken. Hierdoor worden de andere burgers benadeeld. Ik denk hierbij vooral aan de bijkomende uitgaven voor de derde pijler, namelijk het aanvullend pensioen. Mensen met de laagste inkomens trekken daar nagenoeg geen voordeel uit. Integendeel, het wettelijke pensioen wordt uitgehold.

Een derde element is de zogenaamde koppeling van de sociale uitkeringen aan de welvaart.

Ook hierover ben ik verwonderd. Ik neem één voorbeeld. In twintig jaar hebben de pensioenen 25% van hun relatieve waarde verloren. Door de koppeling van de sociale uitkeringen aan de welvaart neemt het maatschappelijk afhaken nauwelijks af, het wordt niet gestopt en het verdwijnt niet. Meer zelfs, de koopkracht die alle gepensioneerden al een hele tijd geleden hebben verloren, wordt niet hersteld.

Tussen 1956 en 2002 zijn de lonen jaarlijks gemiddeld met 2,9% gestegen. De aanpassing van de pensioenen aan de welvaart daarentegen steeg met niet meer dan 1,1%. Voor de laagste pensioenen betekent dit een maatschappelijk afhaken van 1,8% per jaar.

Volgens het advies van 30 september 2005 van het Raadgevend comité voor de pensioensector is het lage wettelijke pensioen in België overigens de indirecte oorzaak van het maatschappelijk afhaken. De verhoging van de belastinguitgaven voor de bijkomende pensioenverzekering zwakt het systeem trouwens nog meer af. De begunstigen vertegenwoordigen minder dan 20% van de werknemers. Voor het overige zijn het vooral de hogere inkomens die ervan profiteren.

De koppeling van de sociale uitkeringen aan de welvaart is een beetje als Magritte: 'dit is geen koppeling van de sociale uitkeringen'.

Ik hoorde de eerste minister zeggen dat de doelstelling van 200.000 jobs nooit zal worden bereikt. Momenteel zijn het er 36.550, waarvan tienduizend op basis van dienstencheques. Men is halfweg, maar het cijfer is nog lang niet bereikt!

Ik kom nu tot wat men de 'hold-up' op de deelstaten noemt. Voor de derde keer doet de federale regering een beroep op de gewesten en de gemeenschappen om de begroting in evenwicht te krijgen. De scholen, bejaarden, de sociale en culturele sector moeten toch niet de gevolgen dragen van het onvermogen van de federale regering om de sociale zekerheid te herfinancieren.

chèques-services. Même pour arriver à la moitié du chemin, on est encore très loin du compte !

J'en viens à ce que l'on a qualifié de « hold-up » sur les entités fédérées. C'est la troisième fois que le gouvernement fédéral se propose de faire appel aux régions et aux communautés pour équilibrer son budget. Il nous semble que les écoles, les personnes âgées, la culture et les secteurs sociaux régionaux n'ont pas à subir les conséquences de l'incapacité du gouvernement fédéral à refinancer la sécurité sociale.

En matière d'énergie et d'environnement, je n'ai pas vu grand-chose dans cette déclaration gouvernementale. Il est clair que l'élément majeur de l'actualité concerne SUEZ et Electrabel. À la suite de cette OPA, Electrabel devient une entreprise française soumise à l'approbation exclusive de ce gouvernement. Quant aux garanties prévues par le premier ministre, je n'y crois guère. D'ailleurs, les garanties données par SUEZ lors de l'opération précédente, à savoir la reprise de Tractebel, n'ont pas été respectées. Je constate que SUEZ continuera à avoir la majorité dans Fluxys, gestionnaire du réseau de transport de gaz et exploitant du terminal de Zeebrugge, et la parité au comité exécutif – très maigre consolation, M. Mestrallet doit s'en réjouir !

Nous n'avons pas davantage de garantie sur les 4 milliards de provisions nucléaires nécessaires pour démanteler les centrales. Le contexte ayant complètement changé, il était important de garantir que les cotisations versées par les ménages belges seraient effectivement utilisées à cette fin.

J'en viens à la contribution des pétroliers. Je n'ai pu interroger M. Reynders à ce sujet, hier, et celui-ci disposera donc d'une semaine supplémentaire pour négocier avec les pétroliers la part de leur contribution aux mesures. Je m'interroge sur l'engagement pris par le gouvernement en la matière.

Enfin, la présente déclaration gouvernementale devait être socio-économique. Cependant, s'il y a un dossier socio-économique qui touche le citoyen et est complètement absent de la déclaration gouvernementale, c'est celui du logement. Il suffit de considérer, d'une part, la montée des prix du pétrole et les problèmes de paiement qui en découlent et, d'autre part, l'augmentation exponentielle des loyers, en particulier à Bruxelles – plus de 25% depuis 1998.

Une conférence interministérielle sur le logement s'est réunie en juin. Les associations de locataires en attendaient beaucoup. On a créé des groupes de travail et les résultats étaient attendus pour septembre. Nous sommes à la mi-octobre et la déclaration gouvernementale n'en dit mot.

Pas un mot non plus sur la question des migrations, alors que voici quelques jours, aux confins de l'Europe, des milliers de personnes perdaient la vie. Ce week-end, des scènes tragiques et ahurissantes ont été diffusées sur des arrestations au Maroc dans l'enclave espagnole de Ceuta : des immigrés clandestins ont été conduits dans le désert où ils ont été abandonnés sans nourriture et sans eau. La question des migrations doit être posée par le gouvernement belge au niveau européen. La Belgique ne peut continuer à ignorer cette réalité ni se limiter à la politique sécuritaire ou politique d'expulsion.

Autre élément très décevant : le volet européen. J'ai d'ailleurs

Ik heb in deze regeringsverklaring ook niet veel gelezen over energie en milieu. De hoofdmoot wordt gevormd door SUEZ en Electrabel. Als gevolg van dit overnamebod is Electrabel een Franse onderneming geworden die onder het uitsluitende toezicht staat van de regering. Ik geloof nauwelijks in de garanties van de eerste minister. SUEZ heeft zich bij de vorige transactie, bij de overname van Tractebel, niet aan de garanties gehouden. Ik stel vast dat SUEZ de meerderheid blijft behouden in Fluxys, beheerder van het gastransport en uitbater van de gasterminal van Zeebrugge, en dat er pariteit is in het uitvoerend comité. Dat is een schrale troost. De heer Mestrallet moet wel blij zijn!

We hebben niet meer garanties omtrent de 4 miljard nucleaire provisies die nodig zijn om de centrales te ontmantelen. Gelet op de gewijzigde context is het belangrijk te verzekeren dat de bijdragen van de Belgische huishoudens ook effectief voor dit doel zullen worden aangewend.

Ik heb de heer Reynders gisteren niet kunnen ondervragen over de petroleumbijdragen. Hij krijgt dus een week extra om met de petroleumsector over hun bijdrage te onderhandelen. Ik heb vragen bij het engagement van de regering in dit verband.

Tot slot, de regeringsverklaring zou socio-economisch zijn. Eén socio-economisch dossier dat van groot belang is voor de burger, met name huisvesting, ontbreekt in de regeringsverklaring. Enerzijds is er de stijging van de brandstofprijzen en de daarmee gepaard gaande betalingsproblemen en anderzijds is er de exponentiële verhoging van de huurprijzen, voornamelijk in Brussel, waar ze sinds 1998 met meer dan 25% gestegen zijn.

Er was een interministeriële conferentie over huisvesting in juni en de verwachting bij de huurdersverenigingen was hoog. Er werden werkgroepen opgericht en de resultaten werden tegen september verwacht. We zijn nu half oktober en er wordt in de regeringsverklaring met geen woord over gerept.

Ook geen woord over het migratieprobleem, terwijl enkele dagen geleden aan de uiterste grenzen van Europa verschillende mensen omkwamen. Dit weekend zagen we nog tragische en ontstellende beelden van de aanhoudingen in Marokko, in de Spaanse enclave Ceuta. Illegale immigranten werden zonder voedsel of water in de woestijn achtergelaten. De Belgische regering moet het migratieprobleem op Europees niveau aankaarten.

België kan deze realiteit niet blijven ontkennen of zich blijven beperken tot een beleid van openbare veiligheid of uitwijzing.

Een ander ontgoochelend element is de Europese dimensie. Ik heb trouwens vernomen dat er op 19 oktober, op initiatief van het Adviescomité voor Europese aangelegenheden, een debat zal worden gehouden naar aanleiding van het Franse en het Nederlandse referendum. Op één namiddag moeten we het lot van Europa regelen. We krijgen vijf minuten per fractie! Wat een ambitie! Volgens mij moet de internationale logica op elkaar worden afgesteld. In de verklaring van de eerste minister wordt alleen gesproken over de strategie van Lissabon, die onder het huidige voorzitterschap van de Europese Commissie een ultraliberale koers vaart. Het economische heeft de bovenhand op het sociale en op het milieu. Ik begrijp niet hoe de Belgische regering haar

appris que nous aurions, le 19 octobre, un débat à l'initiative du comité d'avis sur les questions européennes à la suite de la réflexion ouverte après les référendums français et hollandais. Nous aurions droit à un après-midi pour régler le sort de l'Europe, avec cinq minutes par groupe ! Quelle ambition ! Selon moi, il est nécessaire de croiser des logiques transnationales. Dans la déclaration du premier ministre, il n'est fait mention que de la stratégie de Lisbonne qui prend une tournure ultralibérale sous l'actuelle présidence de la commission européenne. Par ailleurs, le volet économique a pris le dessus sur les deux autres chapitres, social et environnemental. Pour ma part, je ne comprends pas comment le gouvernement belge justifie son soutien sans faille à cette stratégie qui, depuis son lancement voici quelques années, s'est révélée être un échec.

L'économie la plus compétitive, nous n'y sommes pas, loin s'en faut.

Le premier ministre signale que l'Union européenne veut maintenir des services publics forts et efficaces et renforcer le marché intérieur alors que la directive Bolkestein est maintenue et que le commissaire irlandais au marché intérieur n'a pas du tout l'intention de réglementer puisqu'il a même qualifié les responsables de son administration d' « ayatollahs du marché intérieur ». La déclaration se trouve donc en décalage total par rapport à la réalité.

J'en viens à présent à la question des nuisances sonores et de la sécurité autour de l'aéroport de Bruxelles National, plus que jamais d'actualité même si la déclaration gouvernementale est muette à ce sujet. Ce dossier sera ingérable aussi longtemps que l'on ne se décidera pas à accepter certaines contraintes en termes de sécurité et de survol des zones les plus denses, avec des mesures d'accompagnement, d'expropriation et d'isolation. Depuis deux ans, nous assistons à une gestion calamiteuse qui aboutira, la semaine prochaine si je ne m'abuse, à des astreintes, mais peut-être ont-elles été planifiées dans le budget ! Il est anormal que le premier ministre et le gouvernement fédéral ne prennent pas position sur les trajectoires d'avions. Je sais de quoi je parle : c'est au gouvernement fédéral qu'il appartient de décider, mais il peut consulter, ce qu'il fait. La Région bruxelloise a fourni des efforts. La Région flamande, quant à elle, a donné une réponse qui a été considérée comme étant une provocation par les Bruxellois. À ce stade, le gouvernement fédéral doit reprendre la main pour mettre un terme à ces affrontements stériles.

Je ne suis donc pas très enthousiaste à propos de ce texte même si quelques points sont intéressants. La logique de décrochage social et d'iniquité suit son cours. Le gouvernement reprend le débat sur de mauvaises bases et la fracture sociale continuera de s'étendre en dépit et peut-être même à cause des mesures qu'il prend.

En ce qui concerne les prépensions, des exceptions sont prévues pour les femmes, qui ont des carrières atypiques mais je crains que l'Europe ne les condamne au motif qu'il s'agit de discriminations. Le gouvernement aura beau jeu de se retrancher derrière l'Europe qui, une fois de plus, sera la mal-aimée. Il est donc malhonnête d'affirmer que les dérogations vont régler la question des pensions. En réalité, ces dérogations ne tiendront pas la route. Elles ne résoudreont ni le

ononderbroken steun rechtvaardigt aan een strategie die van bij het begin als een mislukking werd beschouwd.

Onze economie is lang nog niet competitief.

Volgens de eerste minister wil de Europese Unie sterke en efficiënte openbare diensten behouden en de binnenlandse markt versterken. Nochtans blijft de Bolkestein-richtlijn behouden. De Ierse commissaris Interne Markt heeft helemaal niet de intentie om te reglementeren. Hij noemde de verantwoordelijken van zijn administratie zelfs 'de ayatollahs van de interne markt'. De verklaring wijkt dus helemaal af van de realiteit.

Het probleem van de lawaaihinder en de veiligheid rond de nationale luchthaven is meer dan ooit in het nieuws. In de regeringsverklaring wordt daarover echter met geen woord gerept. Zolang men inzake veiligheid en vluchten geen verplichtingen oplegt voor de zones die het dichtst overvlogen worden en begeleidende maatregelen uitwerkt voor onteigening en isolatie, blijft dit dossier onbeheersbaar. Al twee jaar wordt een ongelukkig beleid gevoerd, dat volgende week, als ik me niet vergis, tot dwangsommen kan leiden, maar misschien zijn deze opgenomen in de begroting. Het is niet normaal dat de eerste minister en de federale regering geen standpunt innemen over de vliegroutes. Ik weet waarover ik spreek: het is aan de federale regering om beslissingen te nemen, maar ze kan raad inwinnen. Het Brusselse Gewest heeft inspanningen gedaan. Het antwoord van het Vlaamse gewest werd als een provocatie voor de Brusselaars beschouwd. Nu moet de federale regering het voortouw nemen om een einde te maken aan de nutteloze confrontaties.

Ik ben dus niet zo opgetogen over deze tekst, al zijn er enkele interessante punten. De logica van het maatschappelijk afhaken en van de onrechtvaardigheid wordt voortgezet. De regering hervat het debat. De basis is echter slecht en de sociale breuk zet zich voort, ondanks en misschien zelfs in gevolge de maatregelen die worden genomen.

De uitzonderingen inzake prepensioen voor vrouwen met een afwijkende loopbaan, zullen wellicht door Europa op discriminatoire gronden veroordeeld worden. De regering kan zich achter Europa verschansen, dat eens te meer de boeman zal zijn. Het is dus niet eerlijk te bevestigen dat met deze afwijkingen het pensioenprobleem wordt opgelost. In werkelijkheid zullen ze noch het probleem van de vrouwen met een afwijkende loopbaan, noch dat van de oudere werknemers oplossen. De eerste stap om mensen te stimuleren om langer te werken, is personen die ouder zijn dan 50 jaar te steunen en te herwaarderden. Op die leeftijd is men nog helemaal niet oud!

problème des femmes à carrières atypiques, ni le problème des travailleurs âgés, largement stigmatisés. La première chose à faire pour inciter les gens à travailler plus longtemps, c'est valoriser et soutenir les personnes de plus de 50 ans. On n'est pas vieux à cet âge !

Mme la présidente. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 14 h 15.

(La séance est levée à 13 h 30.)

Excusés

MM. Dedecker, Wilmots et Germeaux, Mmes Anseeuw et Hermans, pour d'autres devoirs, M. Brotchi, à l'étranger, et M. Van Peel, pour raisons de santé, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 14.15 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 13.30 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Dedecker, Wilmots en Germeaux, de dames Anseeuw en Hermans, wegens andere plichten, de heer Brotchi, in het buitenland, en de heer Van Peel, om gezondheidsredenen.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**